

PELERINS SUR LA ROUTE DE LA PAIX

LE CHEMINEMENT DU COE DE BUSAN A KARLSRUHE

Approuvé par le Comité central du Conseil œcuménique des Églises,
Février 2022

Traduction provisoire depuis l'anglais par le service linguistique du COE



**Conseil œcuménique
des Eglises**

Pèlerins sur la route de la paix
Le Cheminement du COE de Busan à Karlsruhe (non illustré)

Copyright © 2022 WCC Publications. Tous droits réservés. La présente publication peut être reproduite en français à condition que la source soit clairement indiquée. Aucune partie de la présente publication ne peut être traduite sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur. Contact : publications@wcc-coe.org.

WCC Publications est le programme d'édition d'ouvrages imprimés du Conseil œcuménique des Églises. Le COE est une communauté fraternelle mondiale regroupant 352 Églises membres qui représentent plus de 500 millions de chrétiens dans le monde. Le COE appelle ses Églises membres à œuvrer pour l'unité, à rendre un témoignage public commun et à se mettre au service des autres dans un monde où l'espoir et la solidarité sont les fondements de la justice et de la paix. Le COE rassemble des fidèles de toutes confessions en quête de réconciliation afin de rétablir la justice et la paix et de rendre le monde plus équitable.

Les opinions exprimées dans les publications du COE sont celles des auteurs et autrices.

Production : Lyn van Rooyen, Coordinatrice, WCC Publications
ISBN : 978-2-8254-1827-7

Conseil œcuménique des Églises
150 route de Ferney, P.O. Box 2100
1211 Genève 2, Suisse
www.oikoumene.org

Table des matières

<i>Avant-propos de la présidente du Comité central du COE</i>	4
<i>L'Esprit en mouvement : l'évolution du mouvement œcuménique</i>	6
<i>Les arrêts en chemin : de Busan à Karlsruhe</i>	9
<i>Messages de la direction du Comité central</i>	13
<i>Une communauté fraternelle au cœur de la pandémie</i>	14
<i>Pèlerinage de justice et de paix</i>	16
<i>Le Pèlerinage de justice et de paix : une invitation à cheminer ensemble</i>	20
<i>Entretiens avec le secrétaire général émérite et le secrétaire général par intérim</i>	26
<i>L'unité comme cadeau et l'unité comme tâche</i>	26
<i>Chapitre premier : Renforcer la communauté fraternelle</i>	38
<i>Chapitre deuxième : Témoignage public et diaconie</i>	43
<i>Chapitre troisième : Encourager la spiritualité, la réflexion et la prière</i>	58
<i>Chapitre quatrième : Instaurer la confiance et l'entente avec les autres</i>	63
<i>Chapitre cinquième : Communiquer de façon inspirante et innovante</i>	69
<i>Entretiens</i>	74
<i>Citations de la communauté fraternelle œcuménique</i>	77
<i>Les étapes du chemin des organes directeurs du COE de Busan à Karlsruhe</i>	78
<i>Une gestion financière responsable - 2013-2021</i>	86
<i>Les principales étapes du chemin</i>	86
<i>Green Village</i>	92
<i>L'Institut œcuménique de Bossey : honorer la tradition et préparer un avenir dynamique</i>	96
<i>Publications et documents importants 2014-2021</i>	98

Avant-propos de la présidente du Comité central du COE

Quelles mesures les Églises du monde entier ont-elles mis en place pour faire face aux problèmes les plus importants d'aujourd'hui et les résoudre ? Que pourrait, à l'avenir, entreprendre la communauté fraternelle œcuménique ?

Nous inscrivant dans une tradition qui remonte aux débuts du Conseil œcuménique des Églises, nous, membres du Comité central du COE, proposons à la prochaine Assemblée ce compte rendu et cette évaluation des réalisations du Conseil depuis sa précédente Assemblée, qui s'est tenue à Busan, en République de Corée, en octobre-novembre 2013.

Plutôt que de présenter une simple chronologie ou un résumé de ses programmes, nous avons choisi, pour la rédaction du présent rapport, de revenir sur ces dernières années à la lumière des cinq objectifs stratégiques que s'est fixés le Conseil et du Pèlerinage de justice et de paix – son « étoile du berger. »

Communauté fraternelle de 352 Églises dans 110 pays, représentant plus d'un demi-milliard de chrétiens dans le monde, le COE a poursuivi, au cours de ces dernières années, sa quête perpétuelle d'unité visible, fondée sur notre foi commune en Dieu, notre témoignage de l'œuvre salvifique de Jésus, et notre imitation de son amour désintéressé pour toute l'humanité. C'est cela qui définit qui nous sommes.

Pourtant, nous savons aussi que la vocation œcuménique n'est pas statique mais dynamique, un pèlerinage ou un parcours sacré constitué de nouvelles rencontres et d'un apprentissage et d'un discernement continus, toujours dirigés vers un renforcement de l'unité, de la justice et de la paix. En ces temps particulièrement difficiles, prier, marcher et travailler ensemble dans le cadre de ce Pèlerinage de justice et de paix nous a permis de prendre des risques et de sortir de nos zones de confort. Cela nous donne l'impulsion pour rejoindre d'autres pèlerins sur le chemin de la justice, nous rencontrer les uns les autres et découvrir les vérités plus vastes et plus profondes révélées par Dieu tout au long de ce processus.

J'espère que ces chapitres parviendront également à transmettre, au moins en partie, l'enthousiasme et l'énergie qui ont marqué ces dernières années. En effet, les Églises en ont appris davantage sur les contextes régionaux et les préoccupations locales grâce aux visites de l'équipe de pèlerins, des partenariats solides ont été mis en place pour collaborer en faveur de la justice climatique, une réflexion a été menée sur la convergence œcuménique capturée dans les concepts au cœur de *L'Église : vers une vision commune*, les Églises se sont engagées dans le processus de paix en Colombie ou la prise en compte des problèmes raciaux aux États-Unis, des liens plus étroits ont été tissés avec l'Église catholique romaine et l'Alliance évangélique mondiale, une vision stimulante d'une formation de disciples transformatrice a émergé, et des manières innovantes de permettre au COE et à ses Églises membres de rester unis dans la mission et le ministère tout au long de la pandémie ont été créées.

Durant ces années, j'ai été particulièrement honorée de servir le Conseil et ses Églises membres en tant que présidente du Comité central. Je remercie du fond du cœur tous les membres du Comité, mes collègues dirigeants, et les milliers de chrétiens dévoués avec lesquels j'ai pu prier, marcher, et travailler pendant cette période.

Nous espérons que ce passé récent servira de prologue à une 11^e Assemblée créative et productive à Karlsruhe, en Allemagne, en septembre 2022. Beaucoup de choses ont changé depuis la dernière Assemblée du COE convoquée en Europe, en 1968. Dans le même temps, certains des problèmes abordés à Uppsala subsistent ou ont refait surface, de l'injustice raciale aux lourdes inégalités en passant par les luttes toujours en cours contre les héritages du colonialisme. À la lumière des périls exceptionnels auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, nous explorerons, lors de l'Assemblée, le rôle qui est le nôtre à travers le thème « L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité. »

Nous espérons que l'ensemble de nos délégués et des autres participants pourront assister à l'Assemblée, en particulier en cette période de pandémie de COVID-19. Nous nous réjouissons de mettre en place un

environnement propice à la prière, à la célébration, aux discussions, à l'échange de points de vue et d'idées, qui donnera également un aperçu de la vie de l'Église en Allemagne.

Nos prières sont nombreuses : en notre qualité de mouvement œcuménique mondial, nous prions pour que l'Assemblée dynamise et inspire les Églises pour leur permettre de continuer à travailler pour l'unité de l'Église et de l'humanité. Nous prions pour que notre mouvement œcuménique poursuive son engagement envers l'unité visible, afin qu'en nous accordant sur les aspects essentiels de notre foi chrétienne, nous puissions un jour être unis dans notre pratique religieuse, accepter le baptême de chacun et célébrer ensemble l'Eucharistie. Nous prions pour que les jeunes gens soient nombreux à trouver le COE et le mouvement œcuménique pertinents et en mesure de répondre aux questions qui les concernent. Enfin, nous prions pour que les participants à l'Assemblée définissent des priorités et des orientations en matière de programmes et de politiques pour l'avenir.

Alors que nous réfléchissons tous à la manière de renforcer cette unité, nous espérons que vous trouverez le présent rapport utile, stimulant, et inspirant afin de rendre notre communauté fraternelle œcuménique toujours plus forte et notre témoignage œcuménique plus audacieux, et de faire en sorte que l'engagement de tous les chrétiens ait un impact sur l'avenir de l'humanité. Je vous invite à prier avec moi :

*Jésus, notre Seigneur ressuscité et frère compatissant,
Marche avec nous alors qu'ensemble dans la communion
nous recherchons ton règne de justice,
nous cherchons les voies de la paix qui sont les tiennes, et
nous partageons ton amour avec tous.
Partout et en tout temps, rapproche-nous toujours plus de toi et de ton règne à venir.
Amen.*

Agnes Abuom

L'Esprit en mouvement : l'évolution du mouvement œcuménique

Nous marchons dans la lumière de Dieu.

Nous marchons dans la lumière de Dieu.

Siyahamba ekukhanyen' kwenkhos'

À Séoul (République de Corée), des milliers de chrétiennes et de chrétiens se réunissent pour une prière et une procession aux flambeaux en faveur de la paix et de la réunification de la péninsule en proie aux troubles. Au Bangladesh, une équipe déléguée par des Églises chrétiennes du monde entier rend visite à des personnes réfugiées rohingyas qui ont fui le Myanmar voisin. À Jérusalem, des chrétien-ne-s s'unissent pour prier pour la paix dans une abbaye pluriséculaire au cœur de la vieille ville. À Washington, une manifestation réclame la justice raciale et des initiatives d'action publique pour réparer des siècles de discrimination. À Rome, des membres de la communauté chrétienne Sant'Egidio se rassemblent avec des familles réfugiées du Moyen-Orient pour célébrer les fêtes et le nouveau couloir humanitaire qui leur permet d'envisager une nouvelle vie dans un nouveau foyer. À Paris, des jeunes en pèlerinage de tous les continents se retrouvent pour demander aux nations de prendre des engagements pour endiguer les changements climatiques.

Ce dynamisme doit beaucoup au mouvement œcuménique mondial qui, depuis un siècle, œuvre à rassembler les personnes de confession chrétienne, cherchant à dépasser leurs divisions et leurs différences, leurs frontières confessionnelles et géographiques, dans le but de renouveler, réformer et redynamiser leurs Églises et de favoriser la formation de disciples authentiques, pour l'amour du royaume de Dieu sur terre.

Le mouvement œcuménique (du grec *oikoumené* qui signifie l'ensemble du monde habité) attend de l'unité visible de l'Église qu'elle soit un signe prophétique et un avant-goût de la réconciliation de ce monde avec Dieu, et de l'unité de l'humanité et de toute la création. Sa manifestation visuelle, le Conseil œcuménique des Églises (COE), rassemble 350 Églises dans une communauté fraternelle qui touche la vie d'un demi-milliard de chrétien-ne-s à travers le monde, s'inspirant de la prière de Jésus lui-même que ses disciples soient un (Jean 17,21), en union avec Dieu et avec le mystère de la vie trinitaire de Dieu.

Les racines du mouvement œcuménique remontent aux mouvements étudiants et aux missionnaires du XIX^e siècle qui désiraient surmonter le scandale de la division, de la concurrence, voire de l'animosité entre les traditions chrétiennes, rencontrer leurs coreligionnaires dans une démarche ouverte et sincère de quête des vérités partagées les plus profondes de la foi, et devenir une force solidaire au service de la vie du monde.

Ces hommes et ces femmes se réunissent d'abord au cours d'un rassemblement historique axé sur la mission, à Édimbourg (Écosse) en 1910. Une autre impulsion est donnée par l'Encyclique visionnaire du Patriarcat œcuménique, en 1920, qui appelle à la création d'une ligue ou société des Églises. La même année, les évêques anglicans réunis à Londres lancent leur « Appel de Lambeth à tous les chrétiens » qui exhorte les personnes de confession chrétienne à « s'unir dans une grande et nouvelle entreprise pour retrouver et manifester au monde l'unité du Corps du Christ pour laquelle il a prié ». Le vent de renouveau que soulèvent ces événements donne lieu à des initiatives audacieuses visant à réimaginer la foi et la constitution des Églises ainsi que le christianisme pratique dans le monde et, malgré de longues années de guerre mondiale et de crise internationale, il aboutit à la création du COE lors de sa première Assemblée en 1948.

À l'époque, qui est aussi celle de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies, le COE fédère 117 Églises, principalement de l'hémisphère Nord, avec la résolution de « rester unies. » Il constitue l'ancêtre de la communauté fraternelle d'aujourd'hui, qui compte trois fois plus d'Églises, situées pour la plupart dans l'hémisphère Sud, et entretient de solides relations de travail avec les Églises

évangéliques et l'Église catholique romaine. Cette société chrétienne mondiale est devenue, comme s'en émerveillait William Temple, « le grand fait nouveau de notre temps. »

Au fil des décennies, cet engagement commun a conduit à de véritables rencontres entre chrétiens de toutes dénominations, à des réflexions théologiques et bibliques soutenues sur leur compréhension des mystères centraux du christianisme (comme le baptême, le ministère et l'Église) et à des prières mondiales pour l'unité chrétienne. Grâce à d'innombrables dialogues, colloques et accords, une intelligence nouvelle et plus profonde des uns et des autres fonde désormais l'amitié, la prière commune et l'étude biblique interchrétienne, dans une démarche et des proportions inimaginables il y a un siècle.

Enraciné dans la foi et dans de solides convictions morales, cet engagement a également conduit à des engagements œcuméniques successifs déterminants pour certains des problèmes les plus insolubles au monde : les droits de la personne, l'antisémitisme persistant des Églises, le racisme dans l'Afrique du Sud de l'apartheid et le sexisme dans les Églises et la société; le VIH/sida et la santé mondiale, la sauvegarde de la création, l'inclusion des personnes handicapées, la justice économique, les divisions entre les religions, ou encore les conflits armés, la prolifération nucléaire et l'immense travail de consolidation de la paix de la Colombie au Nigéria, en passant par Israël et la Palestine et Tuvalu dans le Pacifique.

L'élan et la croissance du mouvement œcuménique, en particulier au cours des décennies de la décolonisation et postcoloniales, de la création du COE jusqu'à la fin du siècle, ont été portés par différents facteurs : des assemblées audacieuses et militantes ; l'adhésion du concile Vatican II à l'œcuménisme ; la solidarité grandissante des Églises en matière de service d'autrui et de plaidoyer ; l'expansion du réseau et de la mobilisation des organismes œcuméniques partenaires fondés par les Églises ; et la capacité croissante des Églises à stimuler l'engagement de la base tout en s'adressant aux centres de la coopération internationale et du pouvoir.

Au fil du temps, le mouvement œcuménique s'est également retrouvé confronté à des tensions au sein de la communauté fraternelle, notamment concernant la forme et les limites de l'unité de l'Église, la place des Églises orthodoxes dans le mouvement œcuménique et les positions contrastées des Églises sur des sujets tels que la sexualité. La gestion de ces tensions a conduit à l'adoption d'un système de prise de décision fondé sur le consensus qui encourage un réel discernement de la part des Églises et un véritable apprentissage auprès des personnes et des groupes situés à la périphérie de la société et de la vie ecclésiale.

Aujourd'hui, l'évolution du rôle du COE le place dans un christianisme mondial qui compte désormais de nombreux centres différents. Il vise toujours à *promouvoir l'unité* (rassembler la communauté fraternelle et développer la conscience communautaire), à *permettre le témoignage public* (faire résonner la voix et les actions prophétiques des Églises sur la scène publique), et *faciliter le service* (en tant que catalyseur et partenaire stratégique des Églises et des ministères spécialisés). Le mouvement dynamique qui a commencé dans l'impatience et l'outrage face aux divisions chrétiennes se tourne de plus en plus vers l'extérieur, s'appuyant sur la solidarité des Églises pour relever les défis d'un monde en péril.

Ce mouvement inspiré par la foi insuffle une espérance plus que nécessaire dans la situation de notre monde, a rappelé le secrétaire général du COE, le pasteur Olav Fykse Tveit, alors qu'il se préparait à prendre ses fonctions d'évêque-président de l'Église de Norvège en mai 2020. Il a réaffirmé de manière forte « le caractère vital et la contribution essentielle de la Chrétienté œcuménique à l'heure actuelle et le rôle nécessaire que le COE y joue », étant « convaincu que le mouvement, qui est au fond un mouvement dynamique de renouveau des Églises au nom du Royaume à venir, n'a jamais eu autant de raison d'être. »

Le père Ioan Saucă a été nommé secrétaire général par intérim du COE jusqu'à la fin du mois de décembre 2022, afin d'assurer la continuité de la direction du COE jusqu'à la 11^e Assemblée. Le secrétaire général par intérim est entièrement investi de l'autorité et des responsabilités du secrétaire général : il conduit les activités du COE et occupe le rang le plus élevé dans le personnel exécutif ; à ce titre, il assume la responsabilité finale des activités du Conseil et de son personnel, et il s'exprime en son nom.

Le père Ioan Sauca est prêtre de l'Église orthodoxe de Roumanie. Professeur de missiologie et de théologie œcuménique à l'institut de Bossey depuis 1998, il a pris la tête de l'institut en 2001. Élu secrétaire général adjoint du COE en 2014, il était chargé de l'unité, de la mission, des relations œcuméniques, de la jeunesse, du dialogue et de la coopération entre les religions, du culte et de la spiritualité, ainsi que de la formation œcuménique.

Du début à la fin, le mouvement œcuménique est fondé sur des rencontres personnelles au-delà des frontières qui font évoluer les esprits, les cœurs et les vies. Dans le cadre des programmes et des activités qu'il mène depuis son Assemblée à Busan en 2013, le COE invite les chrétiens, les Églises chrétiennes et toute personne de bonne volonté à considérer leur cheminement dans la foi comme un Pèlerinage de justice et de paix, un voyage sacré qui nous confronte aux situations concrètes et aux besoins manifestes d'autrui, un voyage qui peut nous transformer et transformer le monde avec nous. L'importance du rôle du mouvement œcuménique et du COE dans le maintien de l'unité des chrétiens et des Églises à travers le monde s'est manifestée dans la réponse à la pandémie de COVID-19, de nombreuses activités et réunions se déroulant désormais en ligne.

Comme le montre cette publication, dans le cadre de ses vastes préparations à la 11^e Assemblée de Karlsruhe en 2022, le COE dresse le bilan des enseignements qui ont été tirés du chemin parcouru ensemble depuis la 10^e Assemblée à Busan, afin de voir où l'amour de Dieu en Christ nous mènera ensuite dans la quête de l'unité chrétienne et de la réconciliation dans le monde.

Les arrêts en chemin : de Busan à Karlsruhe

Au terme de sa 10^e Assemblée, à l'automne 2013, le Conseil œcuménique des Églises s'était donné pour mission claire d'avancer ensemble en solidarité avec tous ceux qui luttent pour la justice et la paix et, pour reprendre les termes du sermon du père Michael Lapsley lors de la prière d'envoi, de passer de la douleur et de la lamentation au témoignage prophétique et à l'espérance.

Le présent rapport décrit le formidable parcours entrepris par le Conseil et ses Églises membres après l'Assemblée, et la manière dont les activités et les programmes du COE ont été à la hauteur du mandat qu'il s'était donné. Il évalue ces années d'entreprises œcuméniques à l'aune des cinq objectifs stratégiques du COE, énoncés peu après l'Assemblée :

- Renforcer la communauté fraternelle
- Témoignage public et diaconie
- Encourager la spiritualité, la réflexion et la prière
- Instaurer la confiance et l'entente avec les autres
- Communiquer de façon inspirante et innovante

Le rapport tente de refléter l'ambition, l'innovation, et l'enthousiasme qui ont marqué les activités et les relations du Conseil au cours de ces dernières années, ainsi que les défis auxquels il a été confronté dans la poursuite de son objectif d'unité chrétienne visible. Le rapport cherche également à montrer la manière dont le travail du Conseil, et de la communauté fraternelle dans son ensemble, a évolué au cours de ces années, ainsi que certaines tendances caractéristiques de l'engagement œcuménique contemporain.

1. Vers l'unité chrétienne visible. Au cœur du travail du COE se trouve la poursuite de l'unité chrétienne visible, dans la foi et la communion eucharistique, dans la mission et dans le service, afin d'incarner la prière de Jésus pour que « tous soient un. » Depuis l'Assemblée de Busan, le COE, en tant qu'instrument privilégié du mouvement œcuménique, n'a cessé d'approfondir la communion de ses Églises membres tout en poursuivant le dialogue et le partage avec l'Église catholique romaine, les évangéliques et les pentecôtistes. En collaboration avec l'Église catholique romaine, le COE a préparé les ressources partagées chaque année dans le monde entier à l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Depuis l'Assemblée de Busan, l'une des principales tâches a été de recueillir les réponses des Églises au texte *L'Église : vers une vision commune*, le document de convergence qui est le fruit de trois décennies de conversation œcuménique internationale. Après avoir analysé près de 80 réponses au rapport, la Commission de Foi et constitution a rédigé des rapports sur 16 thèmes théologiques clés faisant l'objet de controverses dans les réponses obtenues, publiés en 2021. Le message aux Églises sur le sens des réponses pour leur vie commune sera au cœur de l'Assemblée de Karlsruhe. Poursuivant la quête de l'unité chrétienne, la Commission de Foi et constitution prépare une sixième Conférence mondiale de Foi et Constitution, la première depuis 1993.

2. Confluence des programmes d'unité et de justice. Lors des années qui se sont écoulées depuis Busan, les programmes d'unité et de justice du Conseil ont été réunis. Ainsi, la quête traditionnelle de « Foi et constitution » visant à désamorcer la division et créer l'unité ecclésiale a été fusionnée avec la quête de justice sociale de « Vie et travail. » Le thème ou la devise du rassemblement de Busan : « Dieu de la vie, conduis-nous vers la justice et la paix », laissait entrevoir l'orientation future. En fait, les travaux de l'Assemblée avaient été préparés par le biais du Rassemblement œcuménique international pour la paix, organisé en Jamaïque en 2011, où le cadre « Paix juste » a été adopté, offrant une analyse approfondie des nombreuses dimensions de la paix, de la justice, et du bien humain.

L'invitation, lancée lors de l'Assemblée de Busan, à se joindre à un Pèlerinage de justice et de paix, constituait une nouvelle métaphore permettant aux Églises chrétiennes du monde entier d'envisager leur

travail pour la justice et la paix, nouveau ou existant, comme faisant partie d'une quête plus large, enjoignant les Églises du monde entier à s'unir pour prier, marcher, et travailler ensemble en prévision de la venue du règne de justice et de paix de Dieu.

Comme détaillé ci-dessous et tout au long de ce rapport, le pèlerinage ne représente pas un nouveau programme ni une nouvelle initiative en tant que tel, mais plutôt un cadre dynamique pour la vie et le travail des Églises, qui doit être envisagé comme un voyage sacré d'ouverture, de rencontre, d'apprentissage, et de collaboration vers le Dieu de la vie, et pour un monde de paix et de justice.

Le pèlerinage pourrait s'appuyer sur des idées importantes issues de plusieurs déclarations et études œcuméniques, dont le cadre « Paix juste », le document *L'Église : Vers une vision commune* de Foi et constitution, la déclaration historique sur la mission *Ensemble vers la vie*, et une étude menée sur plusieurs années sur la diaconie, *Appelé à la transformation – Diaconie œcuménique*, qui s'est employée à relier les concepts théologiques de service à ceux de la société civile et des ONG.

Pour les Églises, le pèlerinage a valorisé les contextes et les préoccupations locaux, encouragé la collaboration œcuménique, et lié leur vie spirituelle à leur travail diaconal et d'évangélisation. Pour le Conseil, le thème du pèlerinage a attiré l'attention sur ce que les Églises peuvent apporter de manière distincte ou même unique à la myriade de problèmes d'aujourd'hui : la foi et l'espérance. Ces perspectives convergent dans le récent document d'étude de Foi et constitution *Come and See: A Theological Invitation to the Pilgrimage of Justice and Peace* (Venez et voyez : une invitation théologique au Pèlerinage de justice et de paix).

Peu d'événements traduisent aussi bien l'inspiration et la puissance du thème du pèlerinage que les pèlerinages physiques des chrétiens vers Paris et le sommet sur le climat, la COP21, en 2015 (voir page 52), et récemment vers la COP26 à Glasgow.

3. Renforcement de l'engagement des Églises. Historiquement, le mouvement œcuménique provient toujours des Églises elles-mêmes. Au cours de la période qui a suivi Busan, les Églises et leurs ministères spécialisés ont été encore plus profondément impliqués dans la formulation, la planification et l'exécution des initiatives et des activités du COE.

Ce modèle de collaboration reconnaît que le monde est multiculturel et que la communauté fraternelle des Églises dans son ensemble peut soutenir des initiatives régionales, plaider sur la scène internationale et construire un réseau mondial axé autour d'un problème commun.

L'engagement continu du COE au cours de cette période sur les questions de paix dans la péninsule coréenne (voir pages 44, 45, 66 et 81) l'illustre bien. À l'issue de l'Assemblée de Busan, grâce à des relations étroites de travail avec les Églises de Corée et le Conseil national des Églises de Corée, les dirigeants du COE et sa Commission des Églises pour les affaires internationales ont plaidé avec ces derniers pour la fin officielle de la guerre de Corée, la réunification, et d'autres actions visibles pour la paix, débouchant sur des campagnes successives de prière, un pèlerinage des jeunes et des manifestations pour la paix dans la péninsule, ainsi que sur l'organisation en 2018 de la visite à Pyongyang, en Corée du Nord, d'une délégation œcuménique incluant le secrétaire général du COE (voir pages 28 et 45).

Les collaborations renforcées avec les Églises se sont caractérisées par la place centrale occupée par la spiritualité œcuménique. La prière mondiale a été au cœur des récentes initiatives, campagnes et communications, des journées ou semaines spéciales consacrées à la prière pour la paix en Corée à la sécurité alimentaire et la paix au Moyen-Orient, outre la Semaine annuelle de prière pour l'unité des chrétiens. La réponse œcuménique à la pandémie a également mis l'accent sur le partage de la prière, notamment avec des publications spéciales contenant des prières de lamentation et de consolation, des études bibliques sur le sujet, et une prière matinale quotidienne envoyée au vaste réseau de communication du COE.

4. Des partenariats élargis ont également caractérisé cette période. Étendant sa portée effective, malgré une période financière difficile, le COE a placé les relations de partenariat au centre de ses programmes et initiatives. La relation de travail avec les organisations œcuméniques régionales a été ravivée au cours de cette période (voir page 40), et une collaboration plus étroite avec les ministères spécialisés de nombreux organismes ecclésiaux et avec l'Alliance ACT, la première agence chrétienne d'aide aux sinistrés et d'aide au développement, a été mise en place (voir page 66), ainsi qu'avec des initiatives de la société civile telles que les Communautés bleues.

Les « Engagements des Églises en faveur des enfants » constituent une illustration instructive et un modèle prometteur pour des partenariats de ce type. S'appuyant sur ses relations de longue date avec l'Organisation mondiale de la Santé et l'ONUSIDA, le COE a établi une collaboration solide en matière de programmes avec l'UNICEF pour la protection des enfants. Il a notamment invité les Églises du monde entier à rejoindre un réseau mondial permettant la protection des enfants, leur participation accrue à la vie de l'Église et leur engagement actif dans le travail pour la justice climatique (voir page 67).

Des coalitions d'Églises régionales avec le COE et des alliés de la société civile ont permis d'avoir une incidence effective sur des questions mondiales telles que les engagements climatiques, le Traité sur le commerce des armes des Nations Unies (2014) et le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires des Nations Unies (2017), tout en plaidant sans relâche pour les migrants, les réfugiés et les apatrides.

5. Approche transversale. Au cours de ces dernières années, le COE a porté une attention particulière, à travers ses programmes, aux valeurs qui doivent sous-tendre et caractériser l'ensemble de son travail. Celles-ci incluent la spiritualité, la justice de genre et la compréhension interreligieuse. L'attention explicite portée à ces préoccupations a enrichi les activités du COE, encourageant la collaboration entre les lignes de ses différents programmes. Un dialogue bouddhiste-chrétien en 2015, par exemple, s'est concentré directement sur la justice de genre et la sexualité, tandis qu'un groupe d'étude de Foi et constitution aborde explicitement les dimensions théologiques des changements climatiques. En juillet 2021, le Conseil a ajouté la race et la lutte contre le racisme à la liste des sujets qu'il souhaite aborder de manière transversale.

6. Engagement interreligieux accru. Chaque jour, les unes des médias attestent de la pertinence de la compréhension interreligieuse. Alors que le mouvement œcuménique a toujours défendu le dialogue et l'unité des Églises, de plus en plus, les préoccupations interconfessionnelles et interreligieuses plus larges d'un monde pluraliste affectent directement les problèmes mondiaux et les communautés chrétiennes. Depuis Busan, de nombreuses initiatives interreligieuses ont vu le jour, ainsi que des relations nouvelles ou ravivées avec des groupes d'autres communautés religieuses. Alors que le programme « Coopération et dialogue interreligieux » a fêté ses 50 ans en 2021, on pourrait citer non seulement les consultations en cours, mais aussi, par exemple, la formation de jeunes leaders aux relations interreligieuses, la publication de déclarations conjointes judéo-chrétiennes sur la pandémie, ou encore le parrainage d'efforts conjoints de paix musulmans-chrétiens au Nigéria (voir pages 49, 63 et 64).

La rencontre avec d'autres traditions religieuses offre aux chrétien-ne-s de nouvelles opportunités d'approfondir leur compréhension théologique non seulement des autres traditions, mais également de la leur. Ainsi, par exemple, en collaboration avec le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, le COE a publié une déclaration (*Servir un monde blessé*), s'appuyant sur la tradition chrétienne, mais également sur le besoin urgent de solidarité avec les autres religions non chrétiennes (voir page 64).

7. Convergence des préoccupations mondiales. La pandémie de coronavirus a renforcé les perceptions de la confluence des problèmes de justice, les problématiques d'infection, de vaccinations, de traitement et d'aide gouvernementale étant à l'origine de nettes divisions suivant des critères raciaux et économiques. La collaboration entre les différents programmes, l'attention portée aux préoccupations transversales et l'élargissement des partenariats ont permis au Conseil non seulement de tirer parti de son impact plus large, mais aussi de travailler directement à l'intersection de certaines des préoccupations mondiales les plus vitales : la race, la violence, le genre, la santé mondiale, et le climat ; dans une certaine mesure, s'attaquer à l'un de ces problèmes systémiques implique de s'attaquer à tous.

Les Initiatives et le plaidoyer œcuméniques pour la lutte contre le VIH et le sida du COE (WCC-EHAIA) constituent toujours un modèle pionnier d'une telle approche intersectionnelle, abordant le problème du VIH et du sida par des informations médicales, des conseils pastoraux, des ateliers de formation, des initiatives de plaidoyer et une réflexion théologique sur les questions culturelles plus profondes de la masculinité, de la féminité et de la violence de genre. La campagne très percutante « Jeudis en noir » du COE en faveur d'un monde sans viol ni violence illustre également l'importance de mettre en avant un seul problème vital de manière à éclairer les problèmes connexes et à s'y confronter (voir pages 41 et 69).

8. Centralité de la foi et de l'espérance. Résoudre les nombreux problèmes systémiques qui mettent en péril la vie des humains et de la planète à l'heure actuelle nécessite un engagement plein et désintéressé, comme celui dont font preuve les communautés confessionnelles dans le cadre de leur travail bénévole. Le COE et le pèlerinage ont servi de catalyseurs aux efforts locaux et mondiaux de lutte contre les changements climatiques, l'injustice économique et autres défis majeurs. Cette réalité est de plus en plus reconnue et bien accueillie par les organisations internationales et les gouvernements. Par exemple, le directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, a salué, en août 2021, le rôle du COE et des communautés confessionnelles, déclarant : « Les communautés confessionnelles ont joué un rôle particulièrement important pour de nombreuses personnes en termes de financement, de confiance, de soutien, de confort, d'orientation et d'information, avec le soutien du Fonds de solidarité pour la riposte à la COVID-19. »

Mais le COE a trouvé un accueil encore meilleur auprès des agences internationales, non seulement parce que les communautés religieuses sont sur le terrain et prêtes à intervenir, mais aussi parce qu'elles nourrissent les valeurs d'espoir, la volonté de changement social et le soutien aux changements culturels à grande échelle dans les attitudes relatives à la consommation, la santé de la planète ou les rapports entre les genres qu'exigent la justice et la paix.

Alors que le Conseil œcuménique des Églises se prépare pour sa 11^e Assemblée, et comme le montrent les chapitres suivants, c'est la force de la foi chrétienne et le témoignage d'espérance des Églises et de leurs alliés qui permettront une contribution œcuménique vitale à la survie et à l'avenir de l'humanité.

Messages de la direction du Comité central

À une époque où le monde est confronté à un ensemble de défis historiques, les Églises doivent intervenir et être vues et entendues dans l'espace public, aujourd'hui plus que jamais. Tout comme le tissage de la toile de la vie nécessite un fil commun, l'unité de l'Église apporte la force et le lien qui nous maintiennent ensemble dans l'amour du Christ. Cet amour permet l'unité de but, un témoignage commun et la capacité à parler d'une seule voix. La tâche qui nous attend est immense, mais l'opportunité l'est tout autant. Par la grâce de Dieu, « Nous nous engageons à rester ensemble et à avancer ensemble ! »

—**Agnes Abuom**, présidente du Comité central du COE

Nous attendons avec impatience la 11^e Assemblée à Karlsruhe, que nous envisageons comme une occasion pour les Églises d'affirmer leur engagement à œuvrer pour l'unité visible et la fraternité chrétienne, un pèlerinage dont personne n'est exclu. Tous ensemble, nous sommes le peuple de Dieu et, malgré notre division, la grâce de Dieu s'étend à tous ses enfants. Nous croyons qu'en dépit de ce monde divisé, la promesse de Dieu persiste.

—**S.E. le métropolite Gennadios de Sassima (Limouris)**, vice-président du Comité central du COE

La vie œcuménique a toujours fait partie de mon identité. Grâce à mon engagement auprès du Conseil œcuménique des Églises, j'ai beaucoup aimé rencontrer des Églises chrétiennes unies dans le Christ, des chrétiens de différentes traditions qui peuvent se rassembler dans un monde œcuménique et essayer de travailler ensemble. Et je suis très reconnaissante au COE d'avoir joué un rôle à part entière dans la campagne « Jeudis en noir : vers un monde sans viol ni violence. » C'est un pas vers la paix dans tout notre pèlerinage vers la paix et la justice.

—**L'évêque émérite Mary Ann Swenson**, vice-présidente du Comité central du COE

Une communauté fraternelle au cœur de la pandémie

Personne ne s'est rendu compte, lorsque, fin 2019, les premières rumeurs concernant un nouveau virus ont commencé à se répandre, à quel point ses effets seraient dévastateurs et profonds.

Dans les mois et, plus tard, les années, qui ont suivi, des millions de personnes ont été infectées, des vies ont été perdues, des économies dévastées, et le monde a changé à jamais. Un nouveau vocabulaire s'est développé : « confinements », « quarantaine », « isolement » et « distanciation sociale » font désormais partie des conversations quotidiennes.

Les gouvernements ont annoncé des restrictions et des mesures d'urgence. Les voyages nationaux et internationaux se sont arrêtés. Les bureaux se sont vidés en raison du travail à domicile. Les magasins ont été fermés. Et le silence s'est abattu sur les villes.

Dans un tel contexte, il était impossible que les communautés religieuses et la communion mondiale du Conseil œcuménique des Églises soient épargnées. Les rassemblements de croyants, traditionnellement une source de réconfort et de subsistance dans des périodes difficiles, ont été interrompus.

Les personnes malades étaient isolées, séparées de leur famille ; même les visites et les soins spirituels étaient interdits. Dans de nombreuses régions du monde, les hôpitaux et les systèmes de santé ont été submergés face au nombre sans cesse croissant de personnes malades et mourantes.

Les difficultés persistent

S'adressant au Comité central en juin 2021, sa présidente Agnes Abuom, a brossé un tableau désastreux de la situation actuelle : « une économie mondiale en crise et une reprise qui sera probablement inégale : la COVID-19 a provoqué, à une vitesse alarmante, un choc économique mondial. Elle a eu des effets dévastateurs sur les femmes, les jeunes, les pauvres, les personnes employées de manière informelle et celles travaillant dans des secteurs où les contacts sont nombreux. »

Poursuivant, elle indique que le revenu par habitant de la grande majorité des marchés émergents et des économies en développement a reculé en 2020, faisant retomber des millions de personnes dans la pauvreté. Le Fonds monétaire international (FMI) estime à 3,5% la contraction du PIB mondial en 2020, ce qui représente la plus grave récession à l'échelle planétaire depuis la Seconde Guerre mondiale.

Elle ajoute que grâce à un contrôle plus efficace des infections et au déploiement de vaccins, l'économie mondiale devrait se redresser en 2021. Toutefois, la rapidité et la force de la reprise varieront largement d'une région à l'autre en fonction de l'accès aux interventions médicales, de l'efficacité du soutien politique, de l'exposition aux retombées transnationales et des caractéristiques structurelles des pays entrant dans la crise.

Enfin, elle précise que dans le même temps, la COVID-19 a amplifié les inégalités existantes, en particulier pour les groupes les plus vulnérables, et a exacerbé la violence sexiste à l'égard des femmes et des filles. Alors qu'a lieu le déploiement des plans de vaccination, les nations les plus riches continuent d'obtenir des milliards de doses de vaccins COVID-19, tandis que les pays en développement peinent à s'approvisionner, souligne-t-elle également.

Et pourtant ...

Pour autant, ses propos ne se sont pas limités à ces remarques, et elle a également parlé de confiance, de résilience, de relations, de compassion, d'empathie, et, plus important encore, d'espoir.

Certes, l'Église a été mise en difficulté. Pourtant, elle n'a pas fermé ses portes, la communauté des Églises ne s'est pas cloîtrée. Au contraire, elle s'est étendue et développée, créant de nouvelles façons de faire et d'être.

Depuis le début de cette nouvelle pandémie, le Conseil œcuménique des Églises a mis en avant son travail visant à équiper les Églises du monde entier de manière à les aider à faire face aux difficultés sanitaires et pastorales posées par la pandémie et à exercer leur ministère en présence de la maladie, de la mort et des perturbations colossales qui ont eu lieu partout dans le monde, tout cela à distance.

Ce faisant, le COE a pu s'appuyer sur le lien profond qu'ont toujours entretenu les Églises et le COE avec la santé et la guérison, qui existe depuis les origines de l'Église et, plus récemment, s'est renforcé avec les expériences vécues des épidémies d'Ebola et de VIH.

Une équipe de soutien au ministère du COE a rapidement été constituée pour répondre aux nombreuses questions et préoccupations pastorales dans les contextes locaux et régionaux. Les neuf membres du personnel du COE qui composent l'équipe, dotés d'une expertise dans différents domaines de la programmation, ont pu consulter les Églises sur leur rôle pendant la pandémie de coronavirus, sur la manière dont elles peuvent s'adapter en tant que communautés religieuses, et sur la façon dont elles peuvent créer du lien et partager les unes avec les autres. Ce service est rapidement devenu une ressource très utilisée par les Églises, les pasteur-e-s et les particuliers du monde entier.

Vers une présence en ligne

Compte tenu des restrictions imposées aux déplacements nationaux et internationaux du personnel, pour que le travail du COE soit efficace, il était urgent qu'il se fasse via les plateformes en ligne et électroniques, grâce auxquelles la communauté fraternelle a pu partager des histoires, rendre compte des initiatives liées à la COVID et mettre en lumière les pratiques prometteuses mises en place par les Églises en réponse à la pandémie de COVID-19. Ce nouveau mode de fonctionnement a permis de révéler, par l'intermédiaire d'exemples concrets, la manière dont les communautés religieuses peuvent s'adapter et le font lorsque cela est nécessaire.

Fruit d'un long travail, le nouveau site internet, lancé pendant cette période difficile, a été particulièrement précieux. Les visites sur le site internet du COE ont augmenté de plus de 50% en 2020 par rapport à 2019, totalisant plus de 1,3 million de visites par plus d'un million de visiteurs en 2020 – des chiffres qui ne cessent d'augmenter grâce à notre nouveau site.

Les innovations numériques ont également permis aux nombreux programmes du COE de collaborer à distance avec leurs principales parties prenantes, souvent sur des questions liées à la COVID. Ainsi ont été créés des conférences en ligne, podcasts, articles de blogs et webinaires explorant non seulement les difficultés sanitaires et ministérielles immédiates posées par la pandémie, mais également les implications de cette dernière pour repenser les questions de justice sociale, de droits de l'homme, d'égalité raciale et de genre, de violence à l'égard des femmes et des enfants et de bonne gouvernance.

De nombreux événements initialement conçus comme des rassemblements physiques collaboratifs ont finalement été organisés sur des plateformes numériques. Malgré la perte de contact humain, ils ont souvent été accessibles à des personnes qui n'auraient sans doute pas pu y participer dans d'autres circonstances en raison des frais et autres difficultés liées aux voyages internationaux.

Ces événements se sont penchés sur de nombreuses inégalités et iniquités qui ont été exacerbées par la pandémie. Pour ne citer qu'un seul exemple, un webinaire a réuni des économistes, des militant-e-s et des représentant-e-s d'Églises pour explorer comment la justice fiscale et les réparations, comme l'exigeait la campagne œcuménique fiscale Zachée (#ZacTax), pourraient permettre une reprise juste et durable suite à la crise sanitaire.

Partage des vies et des peines

Les témoignages et les événements virtuels sont devenus des occasions de partager les vies, les défis et les peines. La communauté fraternelle a ainsi pu entendre parler des difficultés sociales en Amérique latine, une région en proie à des troubles politiques, où la démocratie était en difficulté et où les problèmes antérieurs à la pandémie ont mis les communautés vulnérables encore davantage en danger. Elle a fait part de son inquiétude face à l'augmentation des cas de violence à l'égard des femmes et aux menaces qui pèsent sur l'avenir des enfants. Elle a vu la manière dont les retraites œcuméniques en ligne sont devenues un lieu alternatif de dialogue spirituel, comme les retraites « Quiet days » en Suède, lors desquelles les participants se rejoignent en ligne dans une salle virtuelle pour vivre ensemble un moment de quiétude et de réflexion. Elle a partagé la peine suscitée par les décès, et célébré la vie, de nombreux responsables religieux disparus en raison de complications liées à la COVID. Dans de nombreuses régions, la collaboration confessionnelle et interreligieuse s'est intensifiée, comme avec le Forum religieux contre la COVID-19 en Afrique du Sud, pour lequel les responsables religieux se sont montrés solidaires en réponse à la COVID-19 et, lorsqu'ils sont devenus disponibles, en faveur des vaccins.

Au cours de cette période, l'utilisation accrue des réseaux sociaux a amplifié le message du COE dont les membres sont apparus plus importants, plus engagés, en particulier dans les campagnes de solidarité et de spiritualité. L'identité du COE, en tant que communauté fraternelle dont les membres sont unis dans la prière et le service, a gagné en visibilité grâce à la publication des prières quotidiennes du matin et des textes de prière hebdomadaires fournis par nos membres, qui ont été largement diffusés sur les réseaux sociaux et au-delà.

Répondre au besoin particulier de prière

Le père Ioan Sauca, secrétaire général par intérim du COE, a souligné le besoin accru de ressources spirituelles durant cette période, déclarant : « de nombreuses Églises ont adopté la prière et le culte en ligne, et le COE s'est lui aussi adapté en offrant des possibilités de prière mondiale, régionale et quotidienne. Il s'agit là d'une des évolutions les plus admirables : la possibilité d'entretenir un lien plus profond par la prière, de prier les uns pour les autres, et de prier ensemble pour nos Églises et pour le monde entier. »

En mars 2021, un an après que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a qualifié la propagation de la COVID-19 de pandémie, le COE a organisé une semaine de prière. Un ouvrage, *Voices of Lament, Hope and Courage (Voix de Lamentation, d'Espoir et de Courage)*, disponible en quatre langues, a notamment été publié pour pouvoir être utilisé comme ressource pour les groupes de prière, les services de la congrégation, la prière personnelle et l'accompagnement pastoral des personnes directement touchées de différentes manières par la pandémie.

Plusieurs autres publications importantes ont été produites, destinées principalement à équiper les Églises membres pour les aider à faire face aux difficultés posées par la pandémie de COVID-19.

Un « Cadre d'action œcuménique COVID-19 pour la santé mondiale » a défini les paramètres du soin. Une déclaration commune, intitulée *Servir un monde blessé dans la solidarité interreligieuse : un appel chrétien à la réflexion et à l'action pendant la COVID-19 et au-delà*, a été publiée avec le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux. Et le document *Healing the World: Eight Bible Studies for the Pandemic Era* (Guérir le monde : huit études bibliques pour l'ère de la pandémie) a invité les chrétiens à lutter contre la peur, le chagrin, et l'incertitude d'un point de vue biblique. Enfin, des numéros spéciaux, publiés en ligne, des revues du COE se sont davantage concentrés sur les difficultés pastorales et théologiques posées par la pandémie.

Pèlerinage de justice et de paix

À l'époque de la pandémie de COVID-19, une série de consultations en ligne avec les Églises membres du COE et les organisations œcuméniques régionales en Afrique, en Europe, en Amérique latine, en Asie,

dans le Pacifique, aux Caraïbes, et aux Moyen-Orient, ont permis de réfléchir au parcours particulier des membres de la communauté fraternelle du COE en tant que pèlerins sur un chemin de justice et de paix. Lors de ces consultations, les participants se sont appuyés sur la même méthodologie que lors des rassemblements physiques et ont partagé leur douleur, célébré les succès et exploré les possibilités de transformation via les plateformes numériques.

Dans chaque région, il est clairement apparu que la pandémie amplifiait les problèmes humanitaires, perturbait les vies et les moyens de subsistance de manière disproportionnée, renforçait les inégalités et affectait particulièrement les personnes pauvres et vulnérables telles que les personnes handicapées ou les communautés noires, autochtones ou issues d'autres minorités. Les conflits ont continué à faire rage d'autant plus facilement que les efforts de consolidation de la paix ont été entravés. La violence à l'égard des femmes et des filles a augmenté, tout comme les problèmes de santé mentale chez les jeunes. Enfin, l'aide humanitaire a été perturbée.

Dans toutes les régions, les Églises ont perdu des dirigeants et des membres qui ont succombé à la pandémie. Les pasteurs, ainsi que d'autres membres essentiels du personnel du service, sont soumis à une pression immense, nécessitant soutien et accompagnement.

D'un point de vue plus positif, la pandémie a accéléré le recours à la technologie des réseaux sociaux, en particulier pour la prestation de sermons, ce qui a permis de poursuivre la mission de l'Église malgré des circonstances difficiles. De nombreux pasteurs et employés d'église ont dû affiner leurs compétences dans ce domaine. Dans toutes les régions, les Églises et leurs ministères ont su faire preuve de résilience en continuant à fournir leurs services religieux et diaconaux en pleine pandémie. Les familles ont passé plus de temps ensemble à la maison et, selon de nombreux rapports, la prière familiale et la fraternité se sont renforcées. Les participants ont souligné la nature transformatrice de l'Église, et le fait que celle-ci n'est pas un simple édifice mais un lien qui unit les gens.

Difficultés de gouvernance

La pandémie a entraîné des difficultés spécifiques pour la gouvernance du COE. Pour y répondre, il a fallu procéder à une réflexion approfondie, une large consultation et un discernement minutieux. Nombre de ces difficultés, complètement nouvelles, comportaient des risques potentiels importants ; par ailleurs, les cadres constitutionnels existants ne tenaient pas compte des circonstances inédites.

En avril 2020, le Comité exécutif a dû traiter quatre dossiers urgents : la délégation de l'autorité à la direction du Comité central pour la prise de décisions sur les questions de la nomination d'un secrétaire général par intérim, le report de la réunion du Comité central et la mise en œuvre de la règle du COE permettant la consultation et la prise de décision par voie électronique. La 11^e Assemblée de Karlsruhe, prévue en 2021, a également dû être reportée.

La réunion du Comité central de juin 2021 était la première qui a eu lieu par visioconférence. Certains des membres utilisaient Zoom pour la première fois, et beaucoup ont pris part à la réunion en plein milieu de la nuit en raison des décalages horaires.

Malgré les difficultés, des progrès significatifs ont pu être réalisés et les travaux du COE se sont poursuivis.

Coopération multilatérale

La réponse du COE et de ses Églises membres ne s'est pas uniquement tournée vers l'intérieur. Depuis le Centre œcuménique de Genève et son bureau aux Nations Unies, à New York, le COE a mis en place des initiatives de collaboration en matière de programmation solides et productives avec des agences clés des Nations Unies et notamment l'OMS, l'ONUSIDA, l'UNICEF, le HCR et l'OIT. Durant la pandémie, ces collaborations se sont multipliées et renforcées.

Le COE a rapidement pris conscience des risques concernant l'équité en matière de vaccins et, en décembre 2020, s'est joint au Congrès juif mondial dans une déclaration commune invitant les responsables religieux du monde entier, quelle que soit leur tradition, à engager une réflexion sur la myriade de questions éthiques liées à la distribution mondiale des vaccins.

En avril 2021, le COE a nommé neuf dirigeants d'Églises pour rejoindre les 300 autres « champions de la vaccination » mobilisés par l'UNICEF pour sensibiliser aux bénéfices de la vaccination, lutter contre la désinformation et renforcer la confiance dans les programmes de vaccination.

La direction du COE a souligné qu'« alors que les programmes de vaccination contre la COVID-19 sont en cours de déploiement, les responsables religieux de toutes confessions jouent un rôle essentiel pour maintenir la confiance du public dans les autorités et les services de santé, ainsi que dans les vaccins approuvés eux-mêmes. »

La communauté fraternelle œcuménique a été encouragée à contester publiquement les rumeurs et les mythes sur la vaccination et la pandémie et à les contrer par des faits. Alors que des préoccupations morales et éthiques planaient sur l'accès aux vaccins et les pratiques de distribution, les responsables religieux ont été encouragés à prendre leurs responsabilités et à plaider en faveur d'un accès équitable sur le plan médical, éthique et des droits de l'homme.

Vers une réponse juste à la pandémie

Malgré les difficultés considérables auxquelles le COE a dû faire face en raison de la pandémie, il a su maintenir son rôle de rassembleur de la communauté mondiale des Églises, de catalyseur du témoignage public et d'organe œuvrant pour la solidarité, la justice, et la paix. À plusieurs reprises, la direction du COE a souligné que la pandémie de COVID-19 a mis en évidence de nombreuses inégalités au sein de la population mondiale tout en fournissant l'occasion de communiquer davantage avec les Églises membres et les partenaires du Conseil œcuménique des Églises de différentes manières.

En mai 2021, le Comité exécutif du COE a publié une déclaration exhortant le monde entier à se rassembler pour « lutter contre l'injustice et l'inégalité mondiales, pour vaincre la pandémie mondiale de COVID-19. »

Cette déclaration appelait les gouvernements, les organisations, les chefs religieux, et les entreprises détentrices des brevets et des moyens matériels, à exercer leur pouvoir de leadership et à agir ensemble, de toute urgence, afin d'assurer, à grande échelle, une distribution rapide, équitable et abordable, de produits thérapeutiques et de vaccins dans le monde entier, permettant ainsi de surmonter et corriger le problème de l'injustice et de l'inégalité. Le communiqué reconnaissait également que « au-delà des questions d'approvisionnement et de distribution de vaccins, d'autres facteurs ont intensifié les effets de la pandémie, empêchant encore la sortie de cette crise. »

Une communion fraternelle œuvrant pour l'unité

En juin 2019, lors de son allocution devant le Comité central, Agnes Abuom a souligné l'importance de la communion fraternelle du COE dans la réponse à la pandémie.

« Nous nous trouvons dans une situation où, en tant qu'Église, en tant que communauté fraternelle, nous devons susciter l'espérance de la population. Le cœur de notre ministère, c'est l'espérance en situation de désespoir, c'est l'amour en situation de division, de séparation et de perte de vies humaines », a-t-elle déclaré.

« Alors que l'immense tâche que représente la vaccination, la protection et l'aide de la population mondiale continue de peser sur les systèmes sanitaires et économiques, en tant que communauté fraternelle, nous

sommes déterminés à rester unis et à évoluer ensemble, quelles que soient les difficultés que nous rencontrons », a-t-elle ajouté.

Lors d'une conférence tenue à Berlin en octobre 2021 sur le rôle des communautés religieuses en matière de santé et guérison, en particulier au lendemain de la pandémie de COVID-19, le père Ioan Sauca a partagé ses réflexions sur les leçons tirées par le COE durant cette période : « Au fond, je pense que nous avons saisi l'importance réelle de nos travaux, non pas en dépit de notre identité religieuse, mais bien grâce à elle. Notre identité en tant que communauté chrétienne mondiale nous permet de répondre à cette crise dans ses plus profondes dimensions culturelles et spirituelles, de briser les barrières et de jeter des ponts, de travailler ensemble. En particulier : la pandémie a révélé ou renforcé notre vulnérabilité commune, mais aussi notre communauté fondamentale en tant qu'êtres humains, notre solidarité par-delà les fossés et les frontières, et notre capacité à faire preuve d'empathie, de compréhension, et même de sacrifice héroïque. »

Et de poursuivre en mentionnant de nouveaux éléments prometteurs pour le travail des communautés religieuses : « L'enseignement fondamental de cette pandémie a été notre vulnérabilité commune – et notre destinée commune – en tant que seule humanité. Nous ressentons désormais plus vivement encore la fragilité de la vie humaine et de fait, de toute vie sur cette planète. Nous valorisons plus consciemment les liens profonds que nous partageons avec les autres, en famille et dans notre communauté, au sein de notre nation et dans le monde. Nous faisons montre d'une nouvelle ouverture en admettant et en confrontant les injustices historiques, et d'une nouvelle considération morale des questions de race, de classe et de genre. De plus, nous reconnaissons et célébrons plus aisément les préoccupations et les contributions des femmes, des jeunes, des autochtones et de toutes les victimes quotidiennes de nos systèmes économiques, de santé, d'immigration, d'asile et policiers. »

Il ajoute : « Ainsi la pandémie pourra-t-elle insuffler une nouvelle volonté de réelle transformation sociale et d'engagement en faveur de notre seule humanité dans ce seul monde. Poursuivons sur cet élan ! »

Le Pèlerinage de justice et de paix : une invitation à cheminer ensemble

« Nous désirons avancer ensemble. Interpellés par ce que nous avons vécu à Busan, nous exhortons toutes les personnes de bonne volonté à mettre les dons qu'elles ont reçus de Dieu au service d'actions transformatrices. Cette Assemblée vous appelle à nous rejoindre en pèlerinage. Puissent les Églises être des communautés de guérison et de compassion, et puissions-nous semer la Bonne Nouvelle pour que la justice croisse et que la paix profonde de Dieu repose sur le monde¹. »

Depuis la 10^e Assemblée à Busan en 2013, ces mots ont motivé l'expression de l'appel commun du COE en tant que Pèlerinage de justice et de paix.

Comme déjà mentionné dans ce rapport (page 10), le Pèlerinage ne présente pas un nouveau programme ni une nouvelle initiative, mais plutôt un cadre dynamique pour la vie et le travail des Églises, qui doit être envisagé comme un voyage sacré d'ouverture, de rencontre, d'apprentissage et de collaboration vers le Dieu de la vie et pour un monde de paix et de justice, et ce à travers toute la gamme des programmes et initiatives du COE.

Lors de sa première réunion après l'Assemblée de Busan, le Comité central du COE a approuvé un plan stratégique basé sur le mandat de l'Assemblée, et qui définissait les objectifs généraux du Conseil pour la période entre Busan et Karlsruhe : (i) renforcer la communauté fraternelle, (ii) témoigner ensemble, (iii) encourager la spiritualité, la réflexion, et la formation, (iv) instaurer la confiance et l'entente, et (v) communiquer de façon inspirante et innovante. Ce sont ces objectifs qui ont servi de base à la structure du présent rapport. L'éthos du Pèlerinage de justice et de paix imprègne tous ces objectifs, et les activités sont reflétées tout au long du présent rapport.

Bien que le Pèlerinage soit une manière d'être plutôt qu'une manière de faire, certaines expressions, initiatives et structures de soutien développées dans le cadre du Pèlerinage, ainsi que certaines idées spécifiques, ont été glanées durant cette période, et sont mises en évidence dans le présent rapport.

Un Groupe de référence du Pèlerinage de justice et de paix a guidé ce processus, et le Groupe d'étude théologique du Pèlerinage de justice et de paix a poursuivi sa réflexion sur les implications théologiques de ce voyage, ainsi que sur les thèmes développés.

Expressions du pèlerinage

Trois mouvements bien connus ont été identifiés comme expressions du Pèlerinage : la *via positiva*, la *via negativa*, et la *via transformativa*. Ces dimensions ont guidé nombre de rencontres tout au long du chemin et ont structuré les réflexions. Ces trois dimensions, différentes et pourtant inextricables, ne doivent pas être considérées de manière séquentielle, mais plutôt comme une dynamique :

Célébrer les dons (*via positiva*)

Nous ne voyageons pas les mains vides, et nous ne marchons pas seuls. La « bénédiction originelle » d'être créés à l'image de Dieu et ensemble – en tant que communauté – signifie que nous sommes une partie unique de la toile de la vie. Ensemble, nous célébrons le formidable don de la vie que nous a accordé Dieu, la beauté de la création et l'unité d'une diversité réconciliée. Nous sommes renforcés par cette grâce de participer au mouvement d'amour, de justice et de paix de Dieu. Nous recevons dans la prière.

Visiter les blessures (*via negativa*)

¹ Message de la 10^e Assemblée.

Ce pèlerinage nous conduit sur les lieux de la violence et des injustices. Des lieux dans lesquels nous recherchons la présence incarnée de Dieu parmi la souffrance, l'exclusion et la discrimination. La véritable rencontre avec des expériences réelles et contextuelles d'une création brisée et des péchés humains peut nous réapprendre l'essence même de la vie. Cela conduit au repentir et – dans un mouvement de purification – nous libère de l'obsession du pouvoir, de la possession, de l'ego et de la violence, nous conduisant à nous rapprocher toujours plus de l'image du Christ. Nous écoutons dans la prière.

Transformer les injustices (*via transformativa*)

En étant nous-mêmes transformés, le pèlerinage nous conduit à des actions concrètes de transformation, dans lesquelles nous grandissons dans notre courage de vivre dans une véritable compassion les uns avec les autres, et avec la nature. Cela inclut la force de résister au mal, à l'injustice et à la violence, y compris lorsqu'une Église se trouve en situation minoritaire. Nous appelons, dans tous les contextes, à une justice économique et écologique, à la guérison des blessés et à la lutte pour une réconciliation pacifique. La crédibilité de nos actions découle de la qualité de la communion que nous partageons – une communion de justice et de paix. Nous sommes transformés par la prière et agissons dans la prière.

Accent spécial sur les régions

Chaque année, l'attention a été portée à certaines régions en particulier. Ces régions sont devenues le centre d'intérêt des différentes activités du COE, ainsi que des visites de l'équipe de pèlerins, physiques ou virtuelles.

Israël/Palestine (et Moyen-Orient) – 2016

Nigéria (et autres lieux en Afrique) – 2017

Colombie (et autres lieux en Amérique latine et dans les Caraïbes) – 2018

Thaïlande (et autres lieux en Asie) – 2019

Fidji (et autres lieux dans le Pacifique) – 2020

Amérique du Nord – 2021

Le rôle des femmes et des jeunes

Le rôle des femmes dans le Pèlerinage a été souligné tôt durant cette période.

Un séminaire « Pèlerinage de justice et de paix des femmes – Inspiré par la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies », a été organisé en juin 2014, parrainé par l'Institut œcuménique de Bossey. Avec des jeunes femmes principalement issues de zones de conflit comme participantes, le séminaire s'est concentré sur la mise à disposition de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies aux femmes religieuses, afin de renforcer leurs capacités de plaidoyer et de sensibilisation sur les questions qui les concernent.

La résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU demande de se concentrer sur les femmes et de les impliquer dans les accords post-conflit pour la consolidation de la paix et la reconstruction, un atout majeur pour instaurer ou rétablir la justice de genre dans les zones frappées par la guerre dans lesquelles la violence de genre a été constatée à grande échelle.

À chaque visite de pèlerins, le rôle des femmes et de la justice de genre n'a cessé d'être souligné, comme il est démontré tout au long de ce rapport. Lors de la visite en Corée, en mai 2015, un groupe de militantes internationales pour la paix a relancé la Journée internationale des femmes pour la paix et le désarmement, en effectuant un pèlerinage dans et autour de la zone démilitarisée (DMZ) séparant la Corée du Nord et la Corée du Sud.

Les jeunes ont également bénéficié d'une attention particulière lors de la visite en Corée. En effet, en Corée comme ailleurs (tel que décrit dans ce rapport), les jeunes ont joué un rôle particulier en appelant les croyants à agir et s'impliquer davantage en faveur de la justice écologique.

La publication « L'Afrique pour laquelle nous prions pour un Pèlerinage de justice et de paix », la première d'une série copubliée avec Globethics.net et qui met en avant les voix des jeunes africains, reflète bien l'implication des jeunes d'Afrique dans le Pèlerinage.

Thèmes

Dans le cadre de l'accent spécial mis chaque année sur les régions, et en particulier lors des visites de l'équipe de pèlerins, quatre thèmes centraux ont émergé, chacun soulevé de différentes manières par les différentes communautés d'accueil : la vérité et les traumatismes, la terre et les déplacements, la justice de genre et la justice raciale.

Depuis la 10^e Assemblée à Busan en 2013, le processus œcuménique de consolidation de la paix au Burundi, en Colombie, en République démocratique du Congo, en Israël et en Palestine, en Irak, dans la péninsule coréenne, au Nigéria, au Soudan du Sud, en Syrie et en Ukraine a renforcé les liens œcuméniques dans notre chemin commun du Pèlerinage de justice et de paix, et a donné un nouveau souffle à la réflexion théologique sur l'intersectionnalité des quatre thèmes.

La vérité et les traumatismes

Il est devenu manifeste que la justice ne peut être rendue que lorsque la vérité est révélée et reconnue et que, seulement alors, la paix est possible. Malheureusement ce processus nous place inexorablement face aux ténèbres de la misère et de la violence humaines, et amène certains à vivre des expériences qui créent un profond traumatisme chez les victimes, les survivants, les témoins et les auteurs, ainsi que les communautés auxquelles ils appartiennent.

Bien que la vérité doive être libératrice et même réparatrice, elle peut être complexe, manipulée, et devenir source de division lorsqu'elle est revendiquée d'un seul point de vue et comprise exclusivement à partir de cette position.

Au cours du Pèlerinage, les participants ont pris conscience que comprendre la vérité nécessite de la situer au cœur d'un dialogue, en relation avec les autres, car la vérité est interdépendante des différentes versions, parfois opposées. La vérité est toujours subjective.

La réflexion du Pèlerinage de justice et de paix sur la vérité et les traumatismes dans différents contextes a mis en lumière des sujets tels que le pardon, la justice et la réconciliation, et a appelé les croyants à l'action.

« Une chose reste certaine, c'est qu'aucune bataille n'est jamais gagnée par la force. Quelle que soit la lutte, vient toujours le temps de s'arrêter et d'évaluer la situation, de revoir ses stratégies et d'opter pour le dialogue. Lorsqu'il n'y a pas de dialogue, les intentions de chacun sont exacerbées. La guerre que mènent les Nigériens va au-delà de la brigade spéciale de répression des vols. Maintenant que le Gouvernement a été sensibilisé au problème et qu'il prête de plus en plus attention aux demandes de la jeunesse, il convient de faire une pause et de définir de nouvelles stratégies, en particulier pour ne pas perdre de vue ce moment de libération si particulier qui a vu le jour grâce aux manifestations organisées dans presque tout le pays.

—**Frère Adebayo Anthony Kehinde**, vice-président international du ministère auprès des jeunes de l'Église du Seigneur (Communauté de la prière) dans le monde et membre de la Commission des Églises pour les affaires internationales (CEAI) du COE, blog du COE, novembre 2020².

² <https://www.oikoumene.org/blog/perspective-to-end-special-anti-robbery-squad-protests-in-nigeria>

La terre et les déplacements

Il est devenu manifeste que les luttes liées à la terre sont enracinées dans la perception que certains ont plus le droit à la terre que d'autres. Ces conflits se présentent sous de nombreuses formes : des premiers mouvements colonisateurs revendiquant le « nouveau territoire » (et ses habitants) comme le leur aux gouvernements nationaux vendant des terres et de l'eau (une partie intégrante de la création) riches en ressources naturelles, en passant par les entreprises multinationales qui dépouillent et exploitent les sources de terres et d'eau et les rendent inhabitables pour les populations autochtones ou par les personnes estimant qu'elles ont un plus grand droit à la terre car leurs ancêtres y ont vécu, ce qui entraîne un rejet et une discrimination envers les personnes qui y migrent.

Au cours du Pèlerinage, les participants ont réfléchi au fait qu'une telle colonisation, corruption et exploitation de la terre et de ses habitants, ainsi que des eaux, entraîne le déplacement des populations autochtones, la déconnexion de l'appartenance communautaire et les réalités de l'esclavage, de la traite des êtres humains et de l'extrême pauvreté. Ces phénomènes génèrent de la violence (sous de nombreuses formes), des inégalités et des discriminations. L'un des derniers résultats de l'incapacité à prendre soin de la terre est la migration forcée due aux changements climatiques.

Les questions de la terre et du déplacement étaient au cœur des récits et des partages d'expériences des communautés lors des visites de l'équipe de pèlerins au Nigéria, en Colombie et à la frontière entre la Thaïlande et le Myanmar.

« Les communautés autour de nous se sont rencontrées. Elles savent que ceux qui protestent ne sont pas seuls. Nous leur avons apporté de l'espoir, nous leur avons dit que Dieu les accompagnait dans leur lutte et nous leur avons transmis des paroles d'encouragement au cœur de leurs actions. Nous invitons nos Églises à continuer de prier et d'accompagner cette situation d'une présence solidaire et concrète, car la solution à cette réalité complexe dans notre pays semble incertaine. »

—**Pasteure Gloria Ulloa Alvarado**, Église presbytérienne de Colombie et présidente du COE pour l'Amérique latine et les Caraïbes, rendant compte d'une visite œcuménique de solidarité dans les communautés de Cali, mai 2021³.

La justice de genre

Il est devenu manifeste que les femmes continuent d'être maltraitées, violées et opprimées. Les actions souvent héroïques d'individus et d'organisations ne peuvent, à elles seules, apporter la transformation dont le monde a besoin. Les voix prophétiques de ceux qui sont souvent réduits au silence par des systèmes injustes réclament la fin de tous les mots et de toutes les structures qui privent les femmes de parole, les enferment et les rendent impuissantes, appelant les personnes de foi et de bonne volonté à apporter un changement profond et durable.

Au cours du Pèlerinage, les participants se sont rendu compte des difficultés auxquelles sont confrontées différentes Églises pour établir un dialogue sain sur des questions telles que le rôle des femmes dans l'Église et la société, la participation des femmes au leadership, la violence de genre à l'égard des femmes et des enfants dans les foyers, les institutions et les espaces publics, la discrimination de genre et l'orientation sexuelle. Malheureusement, les structures sociales empêchant les femmes de jouir de leur pleine dignité humaine et d'être maîtresses de leur destinée sont encore souvent en place, et des signes de réaction contre les mesures déjà prises ont été constatés.

Là où la foi est utilisée pour justifier un statu quo injuste, les croyants sont appelés à la conversion.

³ <https://www.oikoumene.org/blog/in-colombia-what-is-happening-is-terribly-painful>

« Alors que je voyais les femmes et les filles comme des victimes, j'ai compris qu'elles sont en réalité des survivantes. C'est ce que j'ai constaté lors de mes voyages à travers le monde. Les femmes peuvent être maltraitées ou opprimées, mais d'une manière ou d'une autre, elles trouvent la force et la persévérance de vivre, d'élever des enfants et de bâtir leur communauté. Elles ont avant tout besoin de la solidarité des hommes et des femmes du monde entier. »

—**Berdine van den Toren-Lekkerkerker**, Pays-Bas, blog du COE, septembre 2019⁴.

Le racisme

Il est devenu manifeste que nous sommes mis au défi de continuer à affronter le racisme, compris comme une combinaison de discrimination et de pouvoir⁵, où la répartition disproportionnée du pouvoir préserve le privilège d'un groupe racial et nie l'épanouissement d'un autre groupe, faisant ainsi perdurer les inégalités au fil des générations.

Il peut être considéré que le racisme et les expressions actuelles de la discrimination ethnique sont des conséquences du colonialisme. Le projet colonial a défini non seulement une structure au cours d'une période donnée mais également une trajectoire qui ne cesse de se reproduire sous différentes formes dans des contextes variés, ce qui rend parfois difficile sa reconnaissance.

Au cours du Pèlerinage de justice et de paix, l'appel à combattre le racisme était principalement adressé aux Églises. Là où les communautés religieuses appartiennent aux systèmes symbolisés par le privilège blanc, elles doivent affronter ces structures, s'engager dans la repentance et travailler ensemble pour guérir et transformer activement les réalités de la discrimination, de la xénophobie et du racisme dans le cadre de l'appel à la métanoïa.

« 'Nous sommes tous dans le même bateau' et cela inclut de réparer les souffrances non réconciliées, à la fois historiques et contemporaines, qui sont englobées dans le mouvement 'Black Lives Matter'. Les liens entre la pandémie, la justice climatique et l'abolition du racisme sont plus évidents. Le débat public a plus de gravité. Les gens recherchent un leadership sage et compétent, car c'est leur survie qui est en jeu ! »

—**Mgr l'évêque Philip Huggins**, président du Conseil national des Églises d'Australie et directeur du Centre d'études œcuméniques au Centre australien pour le christianisme et la culture, blog du COE, juillet 2020⁶.

Réflexion d'un point de vue théologique

À chaque étape du Pèlerinage, de 2014 à 2021, le Groupe de référence du PJP et le Groupe d'étude théologique du PJP, après avoir prêté une oreille attentive, se sont penchés sur les thèmes et y ont réfléchi d'un point de vue théologique pour élaborer une « **Théologie œcuménique du compagnonnage** » émergente. La cupidité économique et les changements climatiques d'origine humaine qui en découlent constituent les causes profondes de la migration forcée, laquelle engendre des déplacements et des luttes pour la terre et les ressources naturelles. Très souvent, la violence vécue entraîne un traumatisme à long terme. Dans la recherche de la dignité humaine et d'une vie de paix et de justice, des individus et des communautés de toutes les régions du monde luttent pour la justice de genre et contre le racisme.

⁴ <https://www.oikoumene.org/blog/a-year-participating-in-thursdaysinblack>

⁵ « Le Conseil œcuménique des Églises et le Vatican ont organisé à Rome, en septembre 2018, une conférence sur « La xénophobie, le racisme et le nationalisme populiste dans le contexte de la migration mondiale ». Dans le message délivré à la fin du cycle de conférences, la notion de « race » était définie comme « [...] une construction sociale qui prétend expliquer et justifier les distinctions établies entre les groupes humains en s'appuyant sur des critères physiques, sociaux, culturels et religieux », et le racisme comme « [...] l'impact systémique et systématique des mesures prises contre des groupes de personnes en fonction de la couleur de leur peau. Il sépare les individus les uns des autres au nom d'une fausse notion de pureté et de supériorité d'une communauté particulière. Il s'agit d'une position idéologique qui s'exprime au travers d'une marginalisation, d'une discrimination et d'une exclusion à l'encontre de certaines personnes, minorités, catégories ethniques ou communautés. » <https://www.oikoumene.org/fr/resources/documents/message-from-the-conference-xenophobia-racism-and-populist-nationalism-in-the-context-of-global-migration>. **Error! Hyperlink reference not valid.**

⁶ <https://www.oikoumene.org/blog/covid-19-climate-justice-black-lives-matter-what-are-the-links-and-complexities>

« J'ai donc réfléchi à nouveau et ouvert les yeux à une nouvelle vision de l'histoire de ma terre. Alors mes pas ont retrouvé les chemins de mes ancêtres et les lieux saints. Et en marchant, en visitant et en priant, avec mes pieds fatigués et mes membres de pèlerin, j'ai trouvé quelque chose de Dieu. Ma foi n'est plus seulement dans ma tête ou dans mes livres, mais dans mon corps et dans le monde qui m'entoure, dans les histoires de saints anciens et modernes, et dans le voyage qui m'emmène là où je n'avais jamais pensé à aller, adorant avec des paroles et des chants qui, avant, n'étaient pas les miens. »

—**Pasteure Susan Durber**, Église réformée unie du Royaume-Uni, présidente de la Commission de Foi et constitution du COE, blog du COE, mars 2016⁷.

⁷ <https://www.oikoumene.org/blog/ive-rediscovered-pilgrimage>

Entretiens avec le secrétaire général émérite et le secrétaire général par intérim

L'unité comme cadeau et l'unité comme tâche

Entretien avec le pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises 2010–2020

Le pasteur Olav Fykse Tveit a été élu secrétaire général du COE en août 2009 et a pris ses fonctions en janvier 2010. Au moment de son élection, il était secrétaire général du Conseil des relations œcuméniques et internationales de l'Église de Norvège, membre de la Commission de Foi et constitution du COE et coprésident du groupe restreint du Forum œcuménique Palestine-Israël. Il a été consacré évêque-président de l'Église de Norvège en mai 2020.

Vous avez été secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises de 2010 à 2020. Quels sont, selon vous, les principaux événements marquants du COE au cours de cette période ?

L'Assemblée de Busan en 2013 a constitué une étape très importante, tout comme le 70^e anniversaire du COE en 2018. Non seulement les événements en eux-mêmes, mais aussi le fait qu'ils aient révélé le COE en tant que véritable communauté fraternelle mondiale d'Églises. Cela a été particulièrement visible à Busan, car, lors de cette assemblée, il est apparu très clairement à quel point cette communauté fraternelle d'Églises était engagée pour la justice et la paix.

Le thème de l'Assemblée de Busan – « Dieu de la vie, conduis-nous vers la justice et la paix » – était axé sur la justice et la paix d'une manière qui a renforcé la dimension d'unité au sein du COE. Il était très important que le thème de l'Assemblée soit formulé comme une prière au Dieu de la vie. C'était une prière inclusive à Dieu en tant que créateur, rédempteur et donneur de vie. L'appel à travailler pour la justice et la paix est véritablement un appel de Dieu. Exprimer ce travail du COE à travers l'image du pèlerinage a contribué à élever cette dimension de la foi.

En 2018, nous avons vécu une véritable manifestation du mouvement œcuménique, un mouvement unique et uni, dont le point culminant a été sans conteste la présence du pape François au Comité central pendant toute une journée. Lorsqu'il a déclaré venir en pèlerin, j'ai le sentiment qu'il a reconnu le COE comme le berger du mouvement œcuménique. Dans son allocution, il a souligné la mission de l'Église, ce qui nous rappelle que tout le mouvement œcuménique a une identité propre, et ne peut être compris que si nous le considérons comme faisant partie intégrante de la mission de Dieu. Le 70^e anniversaire du COE a été marqué, bien sûr, non seulement par la visite du pape, mais aussi par une grande variété d'événements qui ont montré la diversité de ce mouvement œcuménique unique qui continue à nous unir dans un programme commun. C'est pourquoi je pense que 2018 a été une étape importante, non seulement en raison de la visite du pape François, mais aussi de la manière dont cet événement a démontré que nous sommes « un mouvement œcuménique unique et uni. »

Une autre expression du mouvement œcuménique unique et uni a été la relation avec nos partenaires pentecôtistes et l'Alliance évangélique mondiale, qui est allée bien au-delà d'un simple échange de politesses. J'ai été convié par la Communauté pentecôtiste mondiale à tous ses événements mondiaux, et l'Alliance évangélique mondiale s'est concentrée sur ce que nous pouvions faire ensemble. Nous nous sommes alors rendu compte que nos programmes respectifs avaient plus en commun que nous ne le pensions.

Le résultat le plus visible de l'Assemblée de Busan a peut-être été le Pèlerinage de justice et de paix. Comment celui-ci a-t-il pu contribuer à créer un monde, et des communautés, plus justes et pacifiques ?

À mes yeux, le fait d'avoir mis en avant un Pèlerinage de justice et de paix a permis d'obtenir au moins trois résultats. Le premier a été sans aucun doute le message fort que le travail du Conseil œcuménique des Églises pour l'unité est avant tout une question de réconciliation et d'unité entre les peuples.

Ensuite, le Pèlerinage traite de justice et de paix entre nous, c'est-à-dire « la famille humaine. » Le Pèlerinage est un appel aux personnes de foi et de bonne volonté ; cela inclut donc notre travail pour la coopération et le dialogue interreligieux. Cela est loin d'être une question secondaire ; elle est au contraire au cœur même de notre existence en tant qu'Églises. Or, ces dernières années, la dimension interconfessionnelle est devenue de plus en plus importante. Avec le Pèlerinage, nous avons envoyé le message qu'en tant que pèlerins, nous sommes des chrétiens en quête de paix, mais que les membres d'autres communautés religieuses le sont aussi, et que nos convictions et traditions religieuses ne doivent pas être instrumentalisées à des fins politiques.

Enfin, nous avons vu que notre travail commun, en tant que chrétiens, pour la justice et la paix, doit s'ancrer dans notre foi, et que le Pèlerinage peut conduire à de nouvelles formes de pratique de notre foi, comme avec le Pèlerinage de justice climatique avant le sommet sur le climat à Paris, en 2016. Un autre exemple a été les visites de l'équipe de pèlerins pour « visiter les blessures » des situations de conflit et d'injustice dans différentes parties du monde. Ces visites nous ont permis de nous faire connaître auprès de ceux qui souffrent ; nous ne nous sommes pas présentés avec des solutions aux problèmes, mais en demandant : « que pouvons-nous vous apporter, en tant que communion d'Églises et communautés de foi œuvrant pour l'unité et la solidarité humaines ? »

Ainsi, le Pèlerinage nous a aidés à renforcer notre engagement. Et nous avons trouvé un nouveau langage, qui n'est pas triomphaliste.

Le COE est une communauté fraternelle d'Églises mondiale, mais il est également considéré comme une organisation internationale basée à Genève. Comment le COE a-t-il permis de renforcer la communauté coopérative des organisations internationales, des agences spécialisées des Nations Unies, et d'autres organes ?

L'Assemblée de Busan nous a donné un mandat renouvelé pour renforcer la coopération avec les organisations internationales multilatérales avec lesquelles nous possédons un programme commun. Je pense que nos partenaires ont découvert le rôle joué par la société civile dans de nombreux endroits du monde, et qu'ils ont compris que les Églises ont accès à la vie quotidienne des gens d'une manière différente de la leur. Ils ont constaté que si un pasteur prêche chaque semaine sur la justice, les droits de l'homme, la dignité des enfants ou la nécessité de se faire vacciner, cela permet d'atteindre plus de gens que s'ils agissaient seuls.

Je voudrais souligner en particulier notre coopération avec l'UNICEF dans le cadre de l'« Engagement des Églises en faveur des enfants. » C'était vraiment très encourageant de voir que beaucoup de nos Églises membres ont explicitement déclaré vouloir faire partie de ce projet, beaucoup plus que pour d'autres projets que nous avons réalisés dans le passé. Si les Églises affirment qu'il ne devrait pas y avoir de violence à l'égard des enfants, ou que nous nous concentrons sur les droits des enfants parce que cela reflète le lien entre Jésus et les enfants, alors nous pouvons insuffler une motivation véritablement basée sur la foi. C'est un bon exemple de la façon dont nous pouvons donner une nouvelle dimension à l'ordre du jour d'un organe de l'ONU, de la même manière que nos partenaires nous ont amenés à réfléchir sur nous-mêmes en nous demandant ce que nous faisons concrètement pour les droits de l'enfant dans notre enseignement et nos pratiques. Au fil des années, j'ai vu comment nous avons réussi à surmonter notre scepticisme mutuel et à le transformer en coopération.

Je voudrais également souligner notre travail de longue date avec l'ONUSIDA et avec l'Organisation mondiale de la Santé, qui a été redynamisé et est devenu essentiel au cours de ces derniers mois. La pandémie de COVID-19 a montré l'importance d'une bonne coopération à ce niveau international.

Je citerais également notre travail pour les droits de la personne avec le Conseil des droits de l'homme, en particulier le travail sur la prévention du génocide, ainsi que notre travail avec le Programme des Nations Unies pour le développement et, bien sûr, notre rôle dans les réunions de la COP.

Avant de devenir secrétaire général du COE, vous étiez coprésident du Forum œcuménique Palestine-Israël, et vous avez donc apporté cette expérience avec vous. Selon vous, quel rôle le COE a-t-il pu jouer en Israël et en Palestine depuis l'Assemblée de Busan ?

Je pense que la réponse la plus concrète est que nous avons réussi à poursuivre le Programme œcuménique d'accompagnement en Palestine et en Israël (EAPPI). Dans le cadre de ce programme, nous avons adopté une approche très pratique pour affirmer notre solidarité aux communautés locales dans leur lutte pour la paix et dans les difficultés auxquelles elles sont confrontées en vivant sous occupation : en accompagnant les enfants à l'école, en rapportant les événements à l'ONU et à aux autres acteurs et en observant ce qui se passe dans la vie quotidienne. L'autre dimension a été de continuer à soutenir nos Églises membres par notre présence, nos visites, en abordant leurs problèmes dans le contexte œcuménique et politique plus large, et en faisant preuve de solidarité chrétienne avec nos sœurs et frères chrétiens de la région. Nous leur avons clairement exprimé que nous ne les oublierions pas et que nous demandions à toutes nos Églises membres de continuer à renforcer leur engagement à les soutenir.

Au moins dans une certaine mesure, je pense que nous avons réussi à maintenir l'unité du mouvement. Bien sûr, il y a eu des idées extrêmement différentes à propos de notre travail. Par exemple : jusqu'où devait-on aller pour appeler au boycott général d'Israël ? C'était une délicate non résolue, car il s'agissait de savoir comment soutenir les initiatives de paix dans les endroits où nous sommes en relation avec des partenaires israéliens. Comment renforcer les relations judéo-chrétiennes-musulmanes localement, mais aussi de manière plus globale, afin que nous travaillions ensemble pour le même objectif, celui de la paix ?

Le COE a été au cœur de ces discussions et a essayé de les faire avancer de manière constructive, même si cela a été difficile. Nous aurions pu adopter une position tranchée, diviser notre circonscription et démontrer ainsi que nous ne pouvions pas soutenir les initiatives pour la paix comme nous le souhaitions. D'un autre côté, on nous a parfois reproché de ne pas être assez cohérents ou assez radicaux. Cela a été une tâche importante mais difficile, mais je ne pense pas que le COE ait eu d'autre choix.

Une autre situation internationale dans laquelle le COE a une forte visibilité depuis l'Assemblée de Busan est celle de la péninsule coréenne. Quel rôle le COE a-t-il joué dans ce contexte ?

Le COE est impliqué depuis très longtemps dans la situation coréenne, et pas seulement depuis Busan. Je pense qu'une des principales raisons pour laquelle nous avons choisi d'organiser notre Assemblée en Corée était pour essayer de trouver une manière de travailler avec les Églises coréennes pour la paix dans la péninsule. Le COE est l'un des très rares acteurs sur la scène mondiale qui dispose d'un lien concret à la fois avec le Sud et le Nord, qui a accès au Nord et qui jouit d'une confiance des deux côtés. Nous avons d'ailleurs pu visiter la capitale nord-coréenne, Pyongyang, après le sommet entre les dirigeants de la Corée du Nord et de la Corée du Sud en 2018, un signal très encourageant. Même si nous devons rester humbles quant à notre influence, je pense que le COE a un rôle à jouer dans la création d'une relation pacifique durable entre les deux États coréens.

Par le passé, de nombreux commentateurs ont parlé d'un « hiver œcuménique », mais lorsque le pape François a rendu visite au COE en 2018, il a déclaré qu'il attendait avec impatience l'écllosion d'un nouveau printemps œcuménique. De votre côté, comment voyez-vous le changement des saisons œcuméniques ?

Le pape Benoît XVI en 2011, puis le pape François en 2016, ont invité les responsables religieux, y compris ceux du COE, à Assise à l'occasion de l'anniversaire de l'initiative interreligieuse de Jean-Paul II en 1986. Ces invitations étaient, à mon sens, une manière de dire que nous ne pouvions pas travailler ensemble en tant qu'Église ou communauté fraternelle œcuménique sans travailler pour la paix : la paix

avec la Terre, la paix les uns avec les autres, et la paix entre les religions. Je pense que le printemps œcuménique est déjà en marche, non seulement dans le traitement de nos problèmes œcuméniques internes, mais aussi dans la volonté d'envisager un programme commun plus large. Nous avons exprimé notre désir de marcher, travailler et prier ensemble. Le fait que nous ne puissions pas encore célébrer l'eucharistie ensemble ne signifie pas qu'il n'y a aucun signe de printemps, et j'espère que nous pourrions trouver des moyens d'exprimer cette communion eucharistique ensemble un jour. Mais si nous utilisons l'image des saisons, alors nous devons parler de la récolte des fruits.

L'un des fruits est notre préoccupation commune pour le climat et le monde, quelque chose que nous manifestons ensemble parce que nous croyons en Dieu le créateur et en notre responsabilité envers Dieu. Nous partageons également un même soin pour notre maison commune, que nous habitons ensemble. Il y a aussi les questions interreligieuses, qui touchent à certaines des questions théologiques plus que nous pourrions le penser, et les déclarations fortes et significatives sur le baptême, notre foi chrétienne et la façon dont nous la confessons et la pratiquons. Je me souviens à quel point la participation catholique romaine était forte lors de la Conférence mondiale sur la mission et l'évangélisation à Arusha en 2018, mais je me souviens aussi qu'il y avait aussi d'autres mouvements : non seulement des Églises protestantes classiques, mais aussi des Églises pentecôtistes, entre autres, aux côtés de l'Église catholique. Je vois donc de nombreux signes du printemps.

Et quel rôle pourraient jouer, selon vous, les Églises membres orthodoxes ?

Le COE est une grande communion et les Églises orthodoxes se sont fermement engagées à en être membres, même si elles n'étaient pas toujours d'accord entre elles sur la manière d'adhérer à ce mouvement œcuménique. Le Saint et grand Concile de 2016 a constitué un événement œcuménique important, au cours duquel l'Église orthodoxe a exprimé son engagement envers la communauté œcuménique plus large. Lors de mes nombreuses visites aux Églises orthodoxes, j'ai toujours déclaré qu'elles étaient des membres importants du COE, et que l'ensemble de notre communion avait besoin de leur contribution.

L'assemblée de Karlsruhe en 2022 tombe la même année que le 20^e anniversaire de la présentation du rapport de la Commission spéciale sur la participation des orthodoxes au Conseil œcuménique des Églises, qui a introduit l'approche consensuelle dans la prise de décision. À l'époque, de nombreuses questions se posaient sur ce que les propositions du rapport signifieraient pour le COE. Comment voyez-vous la situation maintenant ?

Je pense qu'il est également important de se rappeler que depuis Busan, nous avons aussi célébré le 20^e anniversaire du document « Vers une conception et une vision communes du COE ». La conclusion de celui-ci était très claire : elle nous exhortait à renforcer la dimension du COE en tant que « communauté fraternelle d'Églises ». Cela fait partie de la réponse à la question de savoir comment nous établissons un lien les uns avec les autres, en tant qu'Églises dont les identités sont à la fois authentiques et différentes. Nous nous sommes donc efforcés de mettre en place des procédures de consensus qui respectent notre identité d'une communion d'Églises, afin qu'aucune Église ou famille d'Églises ne se sente lésée.

Cela a marqué un tournant dans l'approche du COE. Souvent, les Églises membres orthodoxes se sont senties rassurées par les procédures de consensus. La façon dont elles sont désormais représentées ne leur donne pas l'impression d'avoir dû se battre pour chaque décision ou chaque vote, car ce n'est plus un vote à la majorité comme avant. Grâce aux processus permettant de prendre des décisions basées sur le consensus, elles se sont senties davantage intégrées et « chez elles » au sein de notre communion fraternelle. Je me souviens qu'un des auteurs des procédures de consensus, qui était orthodoxe, disait qu'il était désormais possible de débattre ouvertement de toutes les questions difficiles, car la discussion ne débouche pas immédiatement sur un vote. À la lumière de la publication du document « Vers une conception et une vision communes du COE » et sa vision que nous constituons une communauté d'Églises, j'ai senti que la mise en œuvre de cette approche faisait partie de ma tâche.

La plupart du temps, je n'ai pas eu l'impression que notre témoignage prophétique ait été affaibli, mais au contraire renforcé, et de beaucoup. Sur la question des changements climatiques, par exemple, on peut considérer que l'ensemble de la communion fraternelle soutient l'approche du COE. D'un autre côté, sur certaines questions, il a été difficile d'aboutir à une expression commune affirmée. Nous l'avons vu lors des discussions sur la sexualité humaine et les questions connexes, ainsi que sur certaines questions ayant une connotation politique spécifique.

Cependant, il est important de se rendre compte que la pratique du consensus ne signifie pas que nous devons être d'accord sur tout. Le consensus donne de l'espace à chacun sans la pression d'avoir à prendre des décisions. Il existe aussi un consensus sur le désaccord, pertinent pour une fraternité comme la nôtre, dans lequel on s'écoute et on se donne de la place. Toute la difficulté réside désormais dans le fait d'éviter que ces procédures de consensus ne deviennent trop axées sur la prévention des désaccords ; car cela n'était pas le but recherché.

L'une des questions les plus difficiles à traiter pour la communauté œcuménique a été la question de la sexualité humaine. Dans quelle mesure pensez-vous que les Églises et la communauté fraternelle dans son ensemble ont pu essayer de commencer à aborder cette question dans un esprit de responsabilité mutuelle ?

J'ai l'impression que les discussions des récentes assemblées ont au moins permis de tous nous rendre compte que nous avons besoin d'espaces où nous pouvons parler de ces questions. Car, si nous ne favorisons pas le format adapté à une telle discussion, ou si nous ne trouvons pas d'espace, au sein du Conseil, pour l'organiser, cela aura une influence négative sur de nombreux autres problèmes, sans que nous nous en apercevions.

On comprend également mieux qu'il ne suffit pas d'exprimer notre désaccord sur la nature des êtres humains ou sur ce qui se passe dans la famille humaine pour que ces questions disparaissent. Je pense donc qu'il y a eu une meilleure prise de conscience que nous devons trouver des moyens d'échanger sur ces questions, même si nous avons des compréhensions ou des opinions différentes sur ce qui est possible, notamment sur les relations et les mariages homosexuels.

Cependant, nous devons également reconnaître que le sujet de la sexualité humaine recouvre un grand nombre d'autres dimensions telles que la violence de genre, ou la manière dont nous, en tant que familles chrétiennes et appartenant à une communion d'Églises, pouvons aider la prochaine génération à trouver une manière de vivre ensemble, hommes et femmes, en tant que partenaires, sereinement. Il ne s'agit pas que d'homosexualité.

J'ai été déçu d'entendre certaines voix, parmi les plus fortes, déclarer que cette discussion ne devrait pas figurer à l'ordre du jour, alors que nous étions bien plus nombreux à penser que nous avons besoin d'un espace sûr pour parler. Cela ne signifie pas que nous devons nécessairement prendre des décisions communes, mais au moins que nous puissions échanger. À cet égard, je pense que le groupe de travail sur la sexualité humaine a été très utile, notamment en permettant l'expression de nombreux points de vue et de nombreuses opinions différentes. C'était une vraie conversation, non seulement sur la question de sexualité, mais aussi sur celle des relations qui nous unissent les uns aux autres. Je pense que nous devons être humain-e-s, mais aussi chrétien-ne-s, de manière à nous accepter les uns les autres, comme le Christ nous a reçus. Cela ne signifie pas que nous devons être d'accord sur tout ou accepter toutes les solutions, mais que nous devons nous accepter les uns les autres en tant qu'êtres humains. Je pense que le COE a fait du bon travail, mais il y a encore du chemin à parcourir.

Par ailleurs, il est aisé de perdre de vue l'importance du travail que nous avons réalisé sur le VIH et le SIDA. Les personnes concernées par la maladie ont exprimé très clairement que nous leur avons offert un espace, qui n'existait pas dans le passé, pour parler de certaines questions liées à la sexualité humaine.

On dit parfois que le XX^e siècle a été le siècle de la coopération œcuménique, mais que le XXI^e siècle est celui de la coopération interreligieuse. Comment le COE a-t-il pu travailler avec les Églises chrétiennes mais aussi avec des personnes d'autres confessions ?

Je pense que le COE a été reconnu comme un partenaire important dans le dialogue interreligieux, non seulement en tant que facilitateur mais aussi en tant que représentant d'une grande partie de la chrétienté. Nous avons également déplacé l'attention des grandes discussions théologiques vers des discussions plus concrètes sur la façon dont nous pouvons agir de concert pour aboutir à un résultat positif, non seulement sur la relation qui nous lie en tant que communautés religieuses, mais aussi sur le lien entre les peuples et les nations. Il y a donc eu plus d'initiatives pour la paix qu'avant, et peut-être moins de réflexions purement théologiques.

L'un des documents les plus publiés au cours de la dernière décennie a été le court article intitulé *Le témoignage chrétien dans un monde multireligieux*, un projet conjoint avec le Vatican et l'Alliance évangélique mondiale. Il constitue une déclaration de la grande famille chrétienne appelant à instaurer des relations avec des personnes d'autres confessions, et à le faire d'une manière chrétienne.

Partout dans le monde, les gens vivent plus ou moins étroitement avec des personnes d'autres confessions. Les sociétés occidentales monoculturelles ont évolué au fil des ans pour prendre la forme de réalités davantage multireligieuses, multiculturelles et multiethniques. Et de nombreuses Églises dans le monde vivent en tant que minorités. Pour elle, le dialogue est une question de survie.

Malheureusement, la religion est devenue de plus en plus un problème dans les réalités politiques du monde actuel. Ce qui pose la question de la religion et de la violence, et comment éviter ce lien. L'un des défis que nous devons relever est de trouver le bon moyen de mettre en difficulté les personnes qui utilisent la religion pour promouvoir l'intolérance, qu'elles soient musulmanes, chrétiennes, hindoues, bouddhistes ou d'autres confessions. En tant que chrétien-ne-s, même si nous sommes victimes de cette violence, nous devons également assumer le rôle que nous avons pu jouer, par le passé, dans les guerres de colonisation et d'occupation et dans la conquête occidentale au nom de cette doctrine de découverte, qui est en réalité une doctrine de domination. Le changement de cette vision du monde qui s'est opéré lors de la décolonisation a été l'une des luttes les plus difficiles de l'histoire, et nous avons pris conscience que le travail n'est pas terminé.

Au début des années 1960, avec le Concile Vatican II et l'entrée des Églises orthodoxes dans le COE, la vision d'une réunification plus globale de la chrétienté semblait à portée de main. Selon vous, cela est-il toujours un objectif ? Et que reste-t-il à faire pour aller au-delà de l'unité entre organisation pour viser ce type de grande unification de la chrétienté ?

Oui, c'est toujours un objectif. Mais comment en définir les contours ? Il se passe à notre époque des choses dont les gens rêvaient avant, sans imaginer qu'elles deviennent un jour possibles. Aujourd'hui, par exemple, il nous paraît naturel de pouvoir travailler avec le pape sur des questions que nous avons en commun. Nous ne devons pas abandonner notre vision et notre objectif parce que nous n'y sommes pas encore parvenus. Nous devons prendre conscience du travail réalisé, et que nous sommes désormais dans une situation différente. L'approche du pèlerinage nous a permis de nous apercevoir que nous ne pouvions pas nous concentrer sur une seule méthode : nous ne pouvons pas avoir une approche uniquement institutionnelle de notre unité ; nous ne pouvons pas avoir une approche uniquement théologique ; nous ne pouvons pas avoir uniquement l'approche du témoignage prophétique ; et nous ne pouvons pas non plus avoir une approche uniquement spirituelle et personnelle. Cette unité a de nombreuses facettes, qui correspondent à sa double nature : l'unité comme don et l'unité comme tâche. Notre unité sera à l'image de nos nombreux dons et efforts, mais surtout à l'image de l'amour du Christ.

Le cœur de notre communauté fraternelle est notre spiritualité

Entretien avec le père Ioan Sauca, secrétaire général par intérim du Conseil œcuménique des Églises à partir d'avril 2020.

Le père Ioan Sauca a été nommé secrétaire général par intérim du Conseil œcuménique des Églises à compter du 1^{er} avril 2020, à la suite de l'élection du pasteur Olav Fykse Tveit en tant qu'évêque-président de l'Église de Norvège, et en attendant l'élection d'un successeur. Il est au service du COE depuis 1994 en tant que secrétaire exécutif chargé des études orthodoxes et des relations dans la mission, professeur de missiologie à l'Institut œcuménique de Bossey et directeur de celui-ci, et secrétaire général adjoint du programme du COE pour l'éducation et la formation œcuméniques.

En tant que secrétaire général par intérim du COE, vous êtes le premier théologien orthodoxe à servir le COE à ce poste de direction. En cette qualité, pensez-vous avoir une contribution particulière à apporter ?

En effet, je suis théologien et prêtre orthodoxe, issu de l'Église orthodoxe roumaine. Je crois que l'un des nombreux dons de la tradition orthodoxe à l'ensemble du mouvement œcuménique est sa profonde spiritualité, son engagement envers la théologie trinitaire, sa manière de tout récapituler dans le Christ et sa conviction que les êtres humains et le cosmos tout entier peuvent être transformés par la puissance et l'œuvre du Saint-Esprit. Cela a été important tout au long de mon travail avec le Conseil œcuménique des Églises, que ce soit dans l'équipe de mission en tant que secrétaire exécutif chargé des études orthodoxes et des relations dans la mission, en tant que professeur de missiologie puis directeur de l'Institut œcuménique de Bossey, ou que secrétaire général adjoint du programme pour l'éducation et la formation œcuméniques.

Même si je n'ai pas été nommé à ce poste parce que je suis orthodoxe, en tant que secrétaire général par intérim, le langage de la spiritualité a été très important dans mon travail, notamment dans mon dialogue avec d'autres personnes, qu'elles soient chrétiennes ou d'autres confessions, et même avec les organisations internationales avec lesquelles nous travaillons. Je ne parle pas d'un point de vue confessionnel, car les sources de l'Église primitive que j'ai partagées et sur lesquelles je me suis basé pour élaborer mon discours sur la foi ne sont pas confessionnelles. Au contraire, ces sources appartiennent à l'ensemble des chrétiens, et j'ai remarqué que l'utilisation du langage de la spiritualité qui était au cœur du christianisme primitif a permis aux catholiques romains, aux évangéliques et aux pentecôtistes de se rapprocher de nous, qui appartenons à la communauté du COE ; nous avons pu parler le même langage spirituel en évoquant les nombreux défis de notre temps.

Cette dimension spirituelle a été particulièrement importante au cours des deux dernières années, marquées par la pandémie mondiale de COVID-19. La plupart des requêtes que nous avons reçues des Églises membres concernaient des demandes de ressources spirituelles, bibliques ou de culte. Le fait que nous ayons pu encourager les Églises membres à continuer d'espérer et d'avoir foi en Dieu, malgré la vulnérabilité ressentie durant cette période, a été d'important.

Je me suis aperçu que les gens reconnaissent le langage spirituel utilisé dans les déclarations et les discours du COE – un langage auquel les fidèles de nos Églises membres peuvent s'identifier, mais qui parle également aux personnes d'autres communautés religieuses. Malgré nos identités religieuses différentes, lorsque nous utilisons un langage spirituel et que nous nous parlons en tant que croyants, nous découvrons que nous avons quelque chose en commun qui nous rapproche. Par le passé, nous avons dit que le COE était une organisation religieuse. Aujourd'hui, je dirais plutôt que le COE est une organisation spirituelle. Le cœur de notre communauté fraternelle est la spiritualité œcuménique que nous partageons, comme une flamme qui alimente notre quête de justice et donne naissance à nos actions en faveur de la paix. Ces actions du COE, inspirées par la spiritualité, ont cependant une portée beaucoup plus large. Elles visent à unir les chrétiens avec l'ensemble de la création et à surmonter les divisions afin de servir toute l'humanité dans sa quête de justice et de paix.

Quels ont été les principaux défis auxquels le Conseil œcuménique des Églises a été confronté depuis que vous êtes devenu secrétaire général par intérim ?

J'ai pris mes fonctions de secrétaire général par intérim en avril 2020, alors que le monde était confronté à la première vague de la pandémie de COVID-19 – une pandémie qui a profondément marqué ces deux dernières années, avec de nombreuses conséquences à la fois pour les individus, pour la famille humaine dans son ensemble et pour nos tâches et notre mission en tant que Conseil œcuménique des Églises. La pandémie a atteint toutes les régions de notre planète.

Ce que nous avons appris de cette pandémie, c'est notre vulnérabilité commune et notre destin commun en tant qu'humanité unie. Aujourd'hui, nous ressentons plus vivement la fragilité de la vie humaine, voire de toute vie sur cette planète. Toutefois, au-delà de notre vulnérabilité commune, nous avons également pris conscience de la communauté que nous formons en tant qu'êtres humains, notre solidarité au-delà des clivages et des frontières et notre capacité d'empathie, de compréhension et même de sacrifice. Fondamentalement, je pense que nous avons pris conscience de l'importance réelle de notre travail dans le cadre du COE, non pas en dépit de notre identité religieuse mais, au contraire, grâce à elle. Notre identité en tant que communauté fraternelle chrétienne mondiale nous a permis de gérer cette crise dans ses dimensions culturelles et spirituelles plus profondes, de briser les barrières et de construire des ponts, et de travailler en relation les uns avec les autres. Forts de notre longue expérience dans le domaine de la santé et de la guérison, nous avons rapidement constitué une équipe de soutien du ministère pour répondre aux nombreuses questions et préoccupations pastorales qui ont surgi dans les contextes locaux et régionaux. L'équipe de neuf personnes-ressources, expertes dans différents domaines programmatiques, a offert un soutien aux Églises pour les aider à comprendre quel pouvait être leur rôle pendant la pandémie de coronavirus, comment elles pouvaient s'adapter en tant que communautés religieuses et comment elles pouvaient se connecter et partager les unes avec les autres.

Malheureusement, en tant qu'équipe, nous n'avons pas pu nous rencontrer en personne ; nous n'avons pas pu nous voir en face-à-face, ni entre Églises membres ni même entre collègues. Étant donné que les déplacements du personnel et les conférences étaient soudain impossibles, la plupart de notre travail a dû s'effectuer en ligne. Nous avons partagé des témoignages de la communauté fraternelle, rendu compte des initiatives liées à la COVID-19 et mis en lumière les pratiques prometteuses de certaines Églises en réponse à la pandémie.

Il nous a fallu un certain temps pour nous habituer aux réunions en ligne. Pourtant, très vite, nous avons découvert que ce qui semblait être une barrière devenait une bénédiction, dans le sens où, grâce à l'aide des nouvelles technologies, nous avons même pu renforcer nos relations avec nos Églises membres et nos collègues. Par exemple, nous n'aurions jamais imaginé qu'il serait possible d'organiser en ligne les visites de l'équipe de pèlerins pour le Pèlerinage de justice et de paix. Non seulement cela a été possible mais, à certains égards, ces visites ont finalement eu plus d'impact et connu plus de participation en ligne, même s'il aurait été préférable que les membres de l'équipe se déplacent en personne.

Je pourrais également citer notre expérience de la prière. Alors que nous pensions que nous devions forcément nous réunir en personne, entre membres du personnel, pour prier, nous nous sommes rendu compte que, grâce aux nouvelles technologies, nos prières du matin étaient partagées non seulement avec la communauté genevoise, mais aussi avec des gens du monde entier. La publication des prières quotidiennes du matin et des textes de prière hebdomadaires, fournis par les membres de la communauté fraternelle et largement diffusés sur les réseaux sociaux et au-delà, a rendu plus visible l'identité du COE en tant que communion unie dans la prière et le service.

Par ailleurs, les innovations numériques ont permis aux nombreux programmes du COE de mettre en place des collaborations virtuelles avec leurs principales parties prenantes. Ainsi, une multitude de conférences en ligne, de podcasts, d'articles de blogs et de webinaires a été créée, couvrant l'ensemble de la gamme des activités et des programmes du COE – sur la justice sociale, les droits de l'homme, l'égalité

raciale et de genre, la violence à l'égard des femmes et des enfants, la bonne gouvernance, le dialogue interreligieux et les questions de foi et constitution.

Grâce à la bénédiction de Dieu, nous avons pu faire face aux difficultés auxquelles nous étions confrontés, en découvrant de nouvelles façons de renforcer notre fraternité et notre foi commune.

Comme chacun le sait, le COE possède un large éventail de partenaires, de l'Église catholique romaine aux représentant-e-s d'autres confessions et organisations telles que les Nations Unies et ses agences. Quels ont été les principaux domaines de coopération pendant votre mandat de secrétaire général par intérim ?

Nous avons eu de très bonnes relations avec les Nations Unies et ses agences, et la coopération s'est poursuivie même si nous n'avons souvent pas pu nous rencontrer en personne à cause de la pandémie. Nous continuons à travailler avec l'UNICEF pour soutenir les droits des enfants. Notre coopération avec l'Organisation mondiale de la Santé s'est même renforcée en raison de la pandémie. Nous avons pris conscience que nous ne pourrions jamais vaincre la pandémie si la majorité de la population mondiale n'était pas vaccinée. Pourtant, il y a beaucoup d'inégalités dans la distribution des vaccins. Ainsi, la pandémie nous a de nouveau confrontés aux divisions du monde.

Le Comité exécutif du COE a soutenu les efforts de l'OMS en appelant au partage de la technologie et du savoir-faire pour permettre aux fabricants des pays du Sud de produire des vaccins pour leur population et les autres. En mars 2021, par exemple, j'ai participé à un « Dialogue de haut niveau sur la réponse multi-religieuse au vaccin COVID-19 » en ligne, avec le directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, ainsi que des responsables d'autres groupes religieux. Plus tard dans l'année, j'ai aussi participé au Forum interreligieux du G20 à Bologne, en septembre 2021, sur le thème « Le temps de la guérison. »

Je tiens particulièrement à évoquer la publication, par le COE et le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, peu après ma prise de fonction, d'un document appelant à la solidarité interreligieuse au service d'un monde blessé. Celle-ci a été suivie en décembre 2020 par une initiative commune avec le Congrès juif mondial lors de laquelle nous avons invité conjointement les responsables religieux de toutes les traditions et de toutes les régions du monde à réfléchir et à s'engager sur les questions éthiques liées à la distribution mondiale des vaccins.

Nous avons également poursuivi notre travail avec nos partenaires sur la crise climatique et les menaces sur l'environnement. En octobre 2021, j'ai rejoint le pape François et d'autres responsables religieux à Rome pour lancer un appel conjoint avant la conférence des Nations Unies COP26 sur le changement climatique, où j'ai souligné que l'affirmation d'une seule humanité et de la valeur de la dignité humaine au sein de la création et avec celle-ci est au cœur des aspirations du COE.

Le COE entretient une relation de longue date avec l'Église catholique romaine et, en décembre 2021, j'ai pu rendre visite au pape François et au Vatican à Rome. J'ai été frappé par l'accueil qui m'a été réservé, celui d'un « membre de la famille. » J'ai partagé quelques points de vue théologiques et spirituels sur le thème de notre 11^e Assemblée, soulignant l'amour de Dieu en Christ qui est inclusif et qui aspire à la réconciliation et l'unité de toute la création. Ensuite, le pape François m'a à son tour fait part de ses réflexions sur le thème. Lorsque nous avons évoqué la réconciliation et le fait de marcher ensemble, de travailler ensemble et de témoigner ensemble, nous avons parlé le même langage. J'ai rencontré des Églises évangéliques et pentecôtistes, dont certaines ne sont pas membres du COE mais du Forum chrétien mondial. J'ai été impressionné par la façon dont elles se rapprochent du COE et à quel point nous partageons un même langage spirituel. J'ai récemment fait une présentation sur la compréhension orthodoxe de la mission, et un pentecôtiste m'a dit par la suite : « Nous avons essayé de développer une missiologie pentecôtiste mais nous n'étions pas conscients qu'une missiologie centrée sur le Saint-Esprit existait déjà depuis 2 000 ans au sein de l'Église orthodoxe ». Parfois, nous pouvons être amenés à penser que nous sommes différents parce que nous ne nous connaissons pas, mais lorsque nous nous réunissons

et que nous nous échangeons, nous découvrons que nous partageons les racines communes de notre foi. Voilà pourquoi nous avons décidé de marcher ensemble et d'être des pèlerins sur un chemin commun. Malgré nos différences, nous savons que notre foi provient de la même source.

L'un des domaines spécifiques dans lequel vous travaillez est la représentation du COE au sein du Comité supérieur pour la fraternité humaine. Selon vous, quelle est la contribution du COE au Comité supérieur, et qu'apporte ce dernier aux travaux du COE ?

Le Comité Supérieur pour la fraternité humaine a été fondé suite à la signature, en février 2019, du « Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune » par le pape François et le grand imam d'al-Azhar, Ahmed Al-Tayeb. En quoi ce comité est-il important ? Parce qu'il réunit des représentants des trois confessions abrahamiques et des personnalités du monde séculier. Son existence même repose sur le fait que nous partageons une seule humanité. Nous sommes tous des enfants de Dieu. Nous venons d'une même famille et nous sommes frères et sœurs malgré nos différences. En février 2022, je me suis rendu à Dubaï et à Abu Dhabi pour inaugurer la Maison de la famille abrahamique, qui se compose d'une mosquée, d'une église, d'une synagogue et d'un centre éducatif, pour symboliser le besoin de compréhension mutuelle et de paix entre les personnes de foi et de bonne volonté.

En ce qui concerne les programmes du COE, quelles seraient selon vous les principales évolutions à venir ?

J'ai déjà mentionné la créativité dont notre personnel a fait preuve afin de poursuivre les activités des différents programmes grâce aux nouvelles technologies, aux webinaires, et aux réunions en ligne. Mais il y a deux domaines en particulier dont je voudrais parler.

Le premier est la question du racisme. Le racisme est un péché ; c'est un blasphème. Il nie la dignité humaine et crée des divisions dans la famille humaine. Si nous sommes un en Christ, alors nous ne pouvons pas accepter le racisme. Le monde en est devenu beaucoup plus conscient avec le mouvement « Black Lives Matter ». Pour nous, c'est une question de foi. Le COE avait déjà commencé à évoquer, avant ma nomination, un nouveau programme sur le racisme qui devait être lancé après l'Assemblée. Cependant, alors que la pandémie a révélé au grand jour de nombreuses inégalités existantes, en particulier le péché de racisme, nous nous sommes rendu compte que nous ne pouvions pas attendre, car, en Christ, chaque vie compte. Nous sommes conscients des expériences des personnes d'ascendance africaine, des peuples autochtones, des personnes d'origine asiatique, des Roms, des Dalits, et de nombreux autres groupes. Engager les Églises à vaincre le racisme, la discrimination raciale et la xénophobie, devrait être une priorité pour chacun d'entre nous. Ainsi, en janvier 2021, nous avons créé une nouvelle position et un nouveau programme pour vaincre le racisme, la discrimination raciale et la xénophobie.

Le deuxième domaine est celui de notre travail en Terre sainte. Le COE a mené plusieurs activités en Terre sainte – le Forum œcuménique Palestine-Israël, le Programme œcuménique d'accompagnement en Palestine et en Israël (EAPPI), et le Bureau de Jérusalem, qui concernent les relations avec les Églises de Terre sainte. Nous avons initié ces activités à la demande des Églises mais, au fil du temps, elles se sont éloignées des programmes ou n'en avaient même pas connaissance. Nous avons donc pris contact avec les Églises et proposé une restructuration afin que ces trois initiatives, qui se déroulaient parallèlement les unes aux autres, puissent être réunies. Ainsi, chaque initiative aurait ainsi son propre groupe de référence et ses propres activités, mais nous avons proposé que les trois soient mieux coordonnées afin que chacune soit informée de ce que font les deux autres et qu'elles cherchent toutes à se renforcer mutuellement.

J'ai été très heureux que tous les responsables des Églises de Terre sainte se soient rassemblés lors de la réunion que nous avons organisée pour discuter de l'engagement du COE en Terre sainte et de la manière dont le Conseil pouvait les accompagner dans leur témoignage, dans ce contexte particulier. À l'heure actuelle, le programme en Terre sainte est un programme du COE mais qui appartient aux Églises locales. À l'avenir, je souhaite sincèrement que ce programme soit renforcé, que nous coopérons de manière plus efficace et qu'il y ait entre nous une meilleure compréhension, afin que nos communautés chrétiennes sur

place sentent qu'elles ne sont pas seules ; qu'elles sont accompagnées d'autres sœurs et frères du monde entier. Il y a également une autre question : celle de nos partenaires juifs. Nous devons être honnêtes et parler au nom de l'humanité qui souffre, qu'il s'agisse de Palestinien-ne-s ou de juif/ves, de chrétien-ne-s ou de musulman-e-s. Le COE doit affirmer les valeurs de la dignité humaine pour tous. Et c'est ce que nous faisons. Nous défendons la dignité humaine et les droits de la personne pour tous.

Et bien sûr, et d'autant plus compte tenu notamment de mon histoire personnelle dans ce domaine, je tiens à souligner le 100^e anniversaire du Conseil international des Missions, que nous avons célébré en 2021. La fondation du Conseil international des Missions a été une étape importante dans l'histoire du mouvement œcuménique au XX^e siècle, et nous nous réjouissons que ce domaine d'activité soit désormais pleinement intégré aux travaux du COE.

Au-delà de ces domaines spécifiques, je tiens également à souligner l'importance d'impliquer le potentiel créatif des jeunes dans le COE. C'est un domaine de notre travail qui me tient beaucoup à cœur, et je suis très heureux que malgré la pandémie, nous ayons pu poursuivre les programmes d'études œcuméniques à l'Institut œcuménique de Bossey, avec des étudiants venant du monde entier, ainsi que l'élargissement des possibilités d'éducation et de formation œcuméniques grâce à des cours en ligne qui ont permis à des jeunes du monde entier d'y prendre part.

Bossey a constitué un exemple vivant du fait que la clé du changement et de la transformation de nos vies, de l'ouverture au dialogue, à la tolérance et à la coopération et de la cohabitation pacifique avec tous ceux qui partagent les mêmes valeurs humaines, quelles que soient leur foi ou leurs différences philosophiques, reste l'éducation et la formation. Mon cœur se réjouit toujours quand j'apprends qu'un-e ancien-ne élève de Bossey a été nommé-e à un poste de direction important dans son Église, ou lorsque nous recevons des demandes d'Églises pour accepter dans un cours de formation des personnes qui sont sur le point d'être nommées à des postes de direction. Bossey est un symbole d'espoir pour le mouvement œcuménique.

Nous venons d'aborder le travail réalisé par le COE dans le cadre de ses différents programmes. Abordons à présent les questions organisationnelles. Les visiteurs du Centre œcuménique de Genève voient, en ce moment, un immense projet de construction autour des bureaux du COE, celui de Green Village. Quelle est l'importance de ce Green Village pour le COE ?

Le Green Village (« Village vert ») est une nouvelle extension de la propriété sur laquelle se trouve actuellement le Centre œcuménique : il disposera d'un centre œcuménique rénové, ainsi que de nouveaux bureaux pour les organisations commerciales et de la société civile, y compris le COE, ses organisations sœurs et ses locataires, et un espace résidentiel. La construction a commencé en 2019. Il s'agit d'un grand projet qui devrait apporter une stabilité financière au COE de manière pérenne. Mais c'est plus qu'un simple projet immobilier. Dans sa globalité, il est basé sur les concepts de durabilité et de conscience écologique. Pour les bâtiments actuellement en construction, le chauffage et la climatisation se feront par géothermie. Des panneaux solaires sur les toits seront également connectés au réseau électrique principal et produiront de l'électricité pour les bâtiments du Green Village. Tout le concept se fonde sur les valeurs de notre existence commune, afin de permettre aux personnes dans les différents bâtiments de pouvoir communiquer entre elles. La Promenade de la Paix traversera le Green Village de Genève comme un symbole de dialogue et de compréhension. En fait, tout le concept du Green Village repose sur le respect de la planète et notre volonté d'appliquer nos valeurs au soin de la création.

Quelle est la situation financière actuelle du Conseil ? Et quels sont les principaux défis auxquels il va être confronté à l'avenir ?

Compte tenu de la pandémie, certains de nos donateurs nous ont prévenus qu'ils risquaient de diminuer leurs subventions. Non pas parce qu'ils ne sont pas persuadés de la valeur du COE, mais parce qu'ils ont eux-mêmes reçu moins d'argent de la part de leurs membres. Nous nous attendons donc à avoir moins de moyens financiers que par le passé, mais j'ai également appris, après plus de 20 ans au service du COE, que nous avons les capacités de maintenir la qualité de notre travail, de gérer nos finances et de mieux

répondre aux priorités que nous nous sommes fixées. Ainsi, nous savons d'ores et déjà que nous serons peut-être dans l'obligation de déléguer certaines tâches, tandis que le COE restera concentré sur la vision et l'orientation globales du mouvement œcuménique.

Le thème de la 11^e Assemblée du COE est « L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité. » En quoi ce thème parle-t-il de la situation du monde aujourd'hui ? En tant que théologien orthodoxe, quels conseils ou réflexions souhaiteriez-vous apporter ?

Le thème de l'Assemblée s'inspire d'un texte paulinien (2 Co. 5,14). Lorsque Paul parle de l'amour du Christ, il parle de l'amour de Dieu manifesté en Christ par l'incarnation. Et la raison de l'incarnation était d'amener tout le cosmos, l'humanité, et toute la création dans l'unité. Ainsi, l'amour du Christ est l'amour de Dieu manifesté en Christ pour l'unité des chrétiens, mais aussi pour l'unité de l'humanité et de toute la création.

Conjugée à l'urgence climatique, la pandémie de COVID-19 a rappelé avec force et brutalité que l'être humain appartient à la création et qu'il a pour mission d'en prendre soin. Comme je l'ai déjà mentionné, la pandémie a exacerbé les inégalités existantes et révélé encore davantage les injustices structurelles. L'Assemblée doit faire face à cette situation et s'adresser au monde d'une manière claire et directe, compréhensible par tous. Elle ne peut occulter la crise de civilisation profonde et protéiforme à laquelle le monde est confronté. L'Assemblée a la possibilité d'explorer comment l'amour du Christ ouvre un horizon d'espérance. Cette approche biblique et théologique nous oblige également à entrer en dialogue avec des personnes d'autres confessions et des personnes qui n'ont pas de foi mais les mêmes valeurs que nous, car elles appartiennent, comme nous, à la famille humaine assumée dans l'incarnation.

Chapitre premier : Renforcer la communauté fraternelle

« L'objectif de l'unité visible est clair. Au fur et à mesure, nous continuons d'apprendre les uns des autres ce qu'implique le fait d'être une communauté fraternelle engagée dans l'unité de la foi et le témoignage commun au monde, mais aussi de découvrir les liens étroits qui existent entre l'unité chrétienne et l'unité de l'humanité et de toute la création. »

—**Père Ioan Sauca**, secrétaire général par intérim du COE depuis mai 2020

Au cours des années qui ont suivi la 10^e Assemblée à Busan (République de Corée) en 2013, la communauté fraternelle du COE a resserré ses liens grâce à une convergence aussi bien théologique que stratégique. Les Églises membres sont de plus en plus conscientes qu'elles ont besoin les unes des autres et qu'elles sont appelées par le Christ à être en unité. Plus qu'une simple harmonie entre des instances ecclésiales, la véritable unité se manifeste dans ce que le pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE, appelé « la vérité simple d'une même famille humaine ».

La koinonia, un esprit de profonde communion

Pour la première fois de son histoire, la Commission de Foi et constitution s'est réunie en Chine, au Séminaire théologique de Nanjing, où elle a pu bénéficier d'un aperçu de la vie d'une « Église postdénominationnelle. »

La Commission s'est réunie en juin 2019 pour la troisième grande rencontre que le COE a organisée en Chine entre 2016 et 2019. Le pasteur Wu Wei, président du Conseil chrétien de Chine (qui compte 38 millions de membres), a réservé un accueil chaleureux à la Commission : « Le COE est la seule organisation ecclésiale internationale dont est membre le Conseil chrétien de Chine, a-t-il souligné. Nous sommes enchantés d'avoir l'occasion d'accueillir cette session de la Commission de Foi et constitution, non seulement en raison des liens qui nous unissent au COE depuis des dizaines d'années, mais aussi parce que nous sommes convaincus que l'exploration de la nature de l'Église à laquelle s'est attelée la Commission est une source d'inspiration et de compréhension pour notre quête de l'unité de l'Église en Chine ». Dix-huit mois plus tard, en janvier et février 2021, la Commission a connu une autre innovation avec sa première réunion en ligne.

« Nous célébrons un long pèlerinage commun sur la voie de l'unité, du témoignage chrétien et de l'engagement pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création. »

—**Patriarche œcuménique Bartholomée I^{er}**, dans une homélie prononcée lors d'un service célébrant le 70^e anniversaire du COE dans la cathédrale protestante historique de Genève, la cathédrale Saint-Pierre, le 17 juin 2018

<https://www.oikoumene.org/fr/news/ecumenical-patriarch-praises-common-pilgrimage-of-wcc-over-70-years>

Que pouvons-nous dire ensemble au sujet de l'Église du Christ, du témoignage commun et de l'enseignement moral des Églises dans le monde actuel afin que celles-ci puissent grandir en communion ?

La Commission de Foi et constitution est une commission d'étude constituée de mandataires d'Églises appartenant aux principaux courants historiques du christianisme, dont l'Église catholique romaine. Ce forum multilatéral et international unique se consacre aux travaux théologiques au service de la communion entre les Églises.

Les principaux fruits des travaux de la Commission depuis l'Assemblée de Busan en 2013 émanent de ses trois groupes d'étude, alloués respectivement à l'appel des Églises à entreprendre ensemble un Pèlerinage de justice et de paix, à la compréhension commune de l'Église et aux désaccords concernant l'enseignement des Églises sur des questions morales.

Le premier groupe d'étude a puisé dans la richesse des traditions chrétiennes pour aider les Églises à témoigner ensemble de la justice et de la paix dans le monde actuel. Il a publié trois documents : *Come and See: A Theological Invitation to the Pilgrimage of Justice and Peace* (Venez et voyez : une invitation théologique au Pèlerinage de justice et de paix) en mai 2019, et, en 2021, *Love and Witness: Proclaiming the Peace of the Lord Jesus Christ in a Religiously Plural World* (Aimez et témoignez : proclamer la paix du Seigneur Jésus Christ dans un monde pluri-religieux) et *Cultivate and Care: An Ecumenical Theology of Justice for and within Creation* (Cultivez et accompagnez : une théologie œcuménique de la justice pour et au sein de la création).

Le deuxième groupe d'étude, axé sur la compréhension commune de l'Église, a analysé près de 80 réponses au document paru en 2013, *L'Église : Vers une vision commune*. Ces réponses, qui émanent pour la plupart d'Églises, de conseils nationaux ou locaux d'Églises et d'organisations œcuméniques, ont été publiées en deux volumes en 2021, sous le titre *Churches Respond To the Church: Towards a Common Vision* (Les Églises répondent à « L'Église : vers une vision commune »). Dans un troisième volume, les membres de la Commission ont réexaminé les sujets de division à la lumière des réponses reçues. Un message de la Commission aux Églises, « La joie au monde », résume l'importance œcuménique de ces réponses. Le groupe d'étude a également mené des consultations sur la compréhension commune de l'Église avec des Églises qui n'ont pas coutume de participer aux conversations œcuméniques.

Le troisième groupe d'étude, consacré au discernement moral, reconnaît que les Églises apportent des réponses différentes aux questions éthiques, ce qui peut provoquer des divisions internes ou les empêcher de témoigner à l'unisson. Parmi les questions que le groupe examine habituellement, on peut citer : comment se fait-il que les réponses éthiques diffèrent ? Pourquoi certains sujets éthiques compromettent-ils ou empêchent-ils l'unité, et d'autres non ?

« La Commission de Foi et constitution a vocation à aider les Églises en étudiant les sources et les facteurs qui entrent en jeu dans leur processus de discernement des questions éthiques », a expliqué la professeure Myriam Wijlens (université d'Erfurt, Allemagne), l'une des représentantes de l'Église catholique romaine au sein de la Commission.

Le troisième groupe d'étude a publié trois volumes sur les Églises et le discernement moral en 2021 : *Learning from Traditions* (Apprendre des traditions), *Learning from History* (Apprendre de l'Histoire) et son rapport final, *Facilitating Dialogue to Build Koinonia* (Faciliter le dialogue pour construire la *koinonia*).

Les chercheurs et chercheuses et les étudiant-e-s peuvent désormais accéder en ligne à la collection numérique *Faith and Order Papers Digital Edition*. Cette collection unique, qui fait autorité, rassemble plus de 300 publications produites par la Commission de Foi et constitution du COE et par le mouvement qui l'a entraînée, de 1910 à nos jours. Elle recense non seulement les progrès de la théologie œcuménique moderne, mais aussi les circonstances dans lesquelles ces progrès ont eu lieu.

À la demande de l'Assemblée de Busan, et s'inspirant du Pèlerinage de justice et de paix, le COE prépare également un document sur la sexualité humaine intitulé « Conversations sur le chemin de pèlerinage », qui vise à aider les Églises à devenir des « espaces sûrs » permettant de comprendre et d'aborder divers sujets concernant la sexualité humaine ainsi que l'expérience de leurs membres. Comme l'avait observé l'Assemblée de Busan, « [n]ous pouvons faire une place aux sujets de controverse dans cet espace sûr et dans nos préoccupations communes, en nous souvenant que la tolérance ne suffit pas s'il n'y a pas à la base l'amour et le respect mutuel. »

S'ouvrir à chaque disciple du Christ

Le COE a connu un rayonnement sans précédent et entretient des relations cordiales avec l'Église catholique romaine, les évangéliques, les pentecôtistes et d'autres instances chrétiennes. Parmi les nombreuses personnalités qui ont rendu visite au COE, on compte le patriarche œcuménique Bartholomée I^{er}, le pape François, l'archevêque de Canterbury Justin Welby, l'abouna Matthias, patriarche de l'Église orthodoxe Tewahedo d'Éthiopie, le patriarche Aladura du Nigéria Rufus

Okikiola Ositelu et le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures de l'Église orthodoxe russe.

Une unité dynamique

« Nous sommes appelé-e-s à vivre à la lumière de la résurrection, qui ouvre des possibilités de transformation remplies d'espérance. Ceci est un appel à être des disciples transformé-e-s. »

—Appel d'Arusha à vivre en disciples

La Commission de mission et d'évangélisation du COE a joué un rôle important dans la consolidation de la communauté fraternelle du COE. La Conférence mondiale sur la mission et l'évangélisation, organisée par le COE à Arusha (Tanzanie) en mars 2018, a suscité une inspiration et une stimulation spirituelle qui se ressentent encore aujourd'hui dans le monde. Cette conférence, la plus importante de ce type depuis 1910, a consolidé l'engagement mondial en faveur d'une toute nouvelle manière d'envisager la mission depuis la périphérie, appelant non pas à instruire, mais à se laisser instruire par les personnes rencontrées ou desservies par les missions chrétiennes.

La Conférence a adopté à l'unanimité deux documents, le rapport d'Arusha et l'Appel d'Arusha à vivre en disciples, qui ont été traduits en plusieurs langues. Le rapport de la conférence d'Arusha, *Moving in the Spirit* (Agir selon l'Esprit), a été lancé lors de la réunion de la Commission de mission et d'évangélisation du COE à Helsinki (Finlande), en 2019.

L'Appel d'Arusha à vivre en disciples a été qualifié d'exaltant, de transformateur et d'éprouvant, jusqu'à l'inconfort parfois, par sa réflexion sur la mission en tant que racine du mouvement œcuménique. Pour le secrétaire général du COE, le pasteur Olav Fykse Tveit, la conférence elle-même a permis de partager des dimensions très différentes de la spiritualité : « J'irais même jusqu'à dire que nous partageons tous et toutes les différentes dimensions de l'identité-même de l'Église : que veut dire suivre Jésus Christ aujourd'hui, dans les divers contextes du monde ? »

Réunie à Helsinki en 2019 pour sa première session après la conférence d'Arusha, la Commission a restructuré ses groupes de travail conformément à l'éthique et aux résultats de la conférence. La mission ne relevant pas seulement de la praxis mais également de la théologie, la Commission a mis en place un nouveau groupe de travail, « Théologie de la mission », qui aura essentiellement pour but de construire des passerelles théologiques entre la Conférence d'Arusha et le thème clairement missiologique de l'Assemblée du COE en 2022. Le groupe sur l'évangélisation a été rebaptisé groupe de travail « Vie de disciple transformatrice », suite à l'insistance sur le fait que la Conférence d'Arusha sur la mission et la vie de disciple sont un thème récurrent dans le christianisme mondial, de l'Église catholique romaine à l'Alliance évangélique mondiale. Le groupe de travail « La mission depuis la périphérie » a poursuivi ses travaux visant à observer la mission depuis la périphérie et à donner une voix et une visibilité aux personnes qui, habitant la périphérie, sont exclues par le « centre ». Lors d'une réunion en ligne de la Commission en mars 2021, le groupe de travail « Vie de disciple transformatrice » a présenté un document d'étude intitulé « Converting Discipleship: Dissidence and Metanoia » (Des disciples qui se convertissent : dissidence et métanoïa). Le groupe de travail « Mission depuis la périphérie » a, pour sa part, présenté son document d'étude « Reimagining Mission from the Margins » (Réinventer la mission depuis la périphérie). La Commission a également approuvé le projet de commémoration du centenaire de la fondation du Conseil international des Missions en 2022.

Organismes œcuméniques régionaux

« Le mouvement œcuménique est unique, enraciné dans les Églises et plus vaste que les instances œcuméniques qu'il représente ».

—Principes directeurs de la relation et de la coopération entre le COE et les organisations œcuméniques régionales

Les responsables de plusieurs organisations œcuméniques régionales et nationales se sont retrouvés en juillet 2019 pour une réunion à l'Institut œcuménique de Bossey. Parmi les organisations

représentées figuraient la Conférence chrétienne d'Asie, la Conférence des Églises des Caraïbes, la Conférence des Églises européennes, la Conférence des Églises de toute l'Afrique, la Conférence des Églises du Pacifique, le Conseil canadien des Églises, le Conseil des Églises du Moyen-Orient et le Conseil national des Églises du Christ aux États-Unis.

Renforcer la communauté fraternelle du COE signifie encourager et faciliter le travail des organisations œcuméniques régionales. Celles-ci échangent des nouvelles entre elles et identifient des préoccupations communes telles que la paix au Moyen-Orient, la justice climatique, le racisme ou le Pèlerinage de justice et de paix. Elles continuent de mettre en œuvre des possibilités de coopération et d'action concertée, grâce aux efforts du COE pour leur permettre de collaborer de manière plus étroite.

Pèlerinage de justice et de paix

« Un grand nombre de femmes et d'enfants sont victimes de violences, d'inégalités et de trafic d'êtres humains, tout comme certains hommes. Ce sont ces personnes qui sont marginalisées et exclues. »

—Déclaration sur l'unité, 10^e Assemblée du COE à Busan, 2013

La communauté fraternelle du COE s'est trouvée renforcée, de façon systématique et organique, grâce aux Pèlerinages de justice et de paix mondiaux, régionaux et locaux auxquels la 10^e Assemblée de Busan a donné un coup d'envoi. Ceux-ci sont fondés sur la méthodologie suivante : « célébrer les dons », le grand don de la vie fait par Dieu, la beauté de la création et l'unité d'une diversité réconciliée ; « visiter les blessures » de la violence et des injustices et « transformer les injustices. »

Lors de ce Pèlerinage, les Églises ont recherché l'unité et la communion même en s'engageant dans des actions en faveur de la justice et de la paix. Il s'agit d'un cheminement collectif de foi et de transformation par lequel les Églises répondent à l'appel du Christ à relever les personnes pauvres et opprimées.

La Commission de Foi et constitution a décrit les fondements théologiques de ce pèlerinage dans *Come and See: A Theological Invitation to the Pilgrimage of Justice and Peace* (Venez et voyez : une invitation théologique au Pèlerinage de justice et de paix). S'inspirant de ces fondements théologiques, le Pèlerinage s'est orienté vers une action concrète en faveur de la dignité de tous les êtres humains, qui passe, par exemple, par une prise de position contre le racisme et la violence sexiste. De fait, la solidarité est, de nombreuses manières, le symbole concret de l'unité et de la fraternité chrétiennes.

Le pèlerinage annuel d'une semaine qu'ont accompli les membres de l'Église évangélique du Lesotho en Afrique australe illustre bien les nombreuses activités des Églises inspirées de l'appel au pèlerinage de la 10^e Assemblée. Ce pèlerinage avait réuni plus de 300 personnes, dont la plus âgée avait 92 ans. Rassemblés sous la bannière « Tu rechercheras la justice, rien que la justice » (Deutéronome 16,20), ces hommes et ces femmes ont marché, visités et prié durant leur pèlerinage à travers le Lesotho et l'Afrique du Sud voisine, dans le but, selon les mots de l'équipe organisatrice, de « ressentir et partager la douleur de celles et ceux qui doivent quitter leur foyer en raison de la guerre, de l'instabilité politique, de difficultés économiques ou de la violence. »

Le COE a également animé nombre de dialogues et de visites de solidarité qui ont examiné, avec franchise et non sans souffrance, les manifestations mondiales du racisme. Ce fut le cas, par exemple, d'un webinaire coordonné par le COE et lors duquel Seth Wispelwey, pasteur par intérim de l'Église unie du Christ congrégationnelle de Rincon à Tucson, Arizona (États-Unis), est revenu sur l'« ADN national » des États-Unis. « La suprématie blanche et l'idéologie de la blanchité sont inscrites dans l'ADN national des États-Unis d'Amérique depuis la création de cet État-nation, a-t-il observé. Et la suprématie blanche se trouve à l'intersection de trois autres spiritualités dominantes qui constituent notre religion nationale : le patriarcat, le militarisme et le capitalisme de consommation. Toutes imprègnent notre ADN national. »

Qu'il s'agisse d'un esprit de plus en plus prégnant de *koinonia* parmi les Églises membres du COE au Japon ou d'une participation mondiale record au programme de formation des jeunes en Asie pour l'amitié religieuse (YATRA), le COE a permis au pèlerinage de gagner aussi bien en inclusivité qu'en profondeur.

Comme l'a souligné l'évêque japonais Renta Nishihara, membre du Comité central du COE, « l'œcuménisme japonais est enraciné dans le domaine des questions sociales. »

Le Pèlerinage a permis au COE de poursuivre sa défense passionnée des causes qui lui tiennent à cœur par le biais d'initiatives telles que la campagne des Jeudis en noir pour un monde sans viol ni violence. « La campagne des Jeudis en noir est une manifestation de solidarité à laquelle s'associent les Églises partenaires et notre famille œcuménique mondiale » explique Carlos Peña, vice-président de l'Église évangélique luthérienne d'Amérique et membre du Comité central du COE. En 2018, à l'occasion d'une manifestation en Jamaïque célébrant l'anniversaire de la Décennie œcuménique des Églises solidaires des femmes (1988-1998), la présidente du Comité central du COE, Mme Agnes Abuom, a évoqué la nécessité de mener une réflexion critique permanente sur les Églises, la solidarité, les femmes et la justice : « Ce dont nous allons discuter cette semaine – la violence à l'égard des femmes ; la participation pleine et créative de celles-ci à la vie de l'Église ; la crise économique, le racisme et la xénophobie et leurs conséquences pour les femmes –, ce sont des questions qui ont été soulevées il y a 20 ans à la fin de la Décennie des Églises solidaires des femmes. »

En 2019, à l'occasion d'une rencontre d'une semaine en Corée rassemblant 80 jeunes du monde entier, la Commission ECHOS du COE a incarné le thème « Cheminer dans la paix, réclamer l'espérance » : un pèlerinage de solidarité a conduit les jeunes le long de la zone démilitarisée et sur d'autres sites pour en apprendre davantage sur la paix, la guérison et la réconciliation en Corée.

Dans le cadre du Pèlerinage, des visites de l'équipe de pèlerins ont été organisées en signe de solidarité avec les Églises et les personnes qui vivent dans des contextes de violence, d'injustice et d'oppression. Des équipes de pèlerins ont ainsi marché aux côtés de communautés du Soudan du Sud, de République démocratique du Congo, de Colombie, du Burundi, du Japon, des Philippines, de Papouasie occidentale, des États-Unis et de nombreux autres endroits. Souvent, elles ont recueilli les témoignages de femmes confrontées au harcèlement sexuel, au viol, à la violence domestique et à d'autres injustices.

Lorena Rios, coordinatrice en charge des affaires religieuses au ministère de l'Intérieur de Colombie, a évoqué les répercussions de la visite d'une équipe de pèlerins dans son pays : « En tant que croyante, je tiens à souligner le soutien que nous avons reçu de la part du Conseil œcuménique des Églises, qui a joué un rôle essentiel à des moments stratégiques pour la visibilité et l'impact du secteur religieux en Colombie. Même s'il constitue un nouveau paradigme pour l'établissement d'une paix durable, notre processus de paix témoigne avant tout de l'engagement de la communauté internationale, qui nous a accompagnés dans sa mise en œuvre. »

Le Pèlerinage de justice et de paix est également allé à la rencontre des enfants. Les « Engagements des Églises en faveur des enfants » constituent une invitation ouverte aux Églises membres et aux partenaires du COE à répondre aux besoins des enfants, et font partie intégrante de l'engagement œcuménique en faveur du Pèlerinage de justice et de paix.

Chapitre deuxième : Témoignage public et diaconie

« Je suis née pendant la guerre, j'ai grandi pendant la guerre, et je suis devenue mère et grand-mère pendant la guerre. »

Ces paroles saisissantes ont accueilli l'équipe de pèlerins du COE en visite à Juba, la capitale du Soudan du Sud, en mai 2018.

Exhortations à la paix au Soudan du Sud (le dernier État souverain indépendant à avoir obtenu sa reconnaissance internationale), appels à la mise en place d'une autre architecture financière mondiale, quête de la réunification de la péninsule coréenne... la voix prophétique du Conseil Œcuménique des Églises a résonné dans le monde entier dans le cadre de son témoignage public et sa diaconie.

Le témoignage public désigne le témoignage commun du COE et de ses Églises membres en faveur de la paix, de la consolidation de la paix et de la défense de la justice dans différents pays. Le COE a accompagné les Églises membres et les partenaires œcuméniques qui défendaient la dignité humaine, les droits de la personne, la démocratie, mais aussi la justice économique, écologique, sociale et entre les genres à l'échelle mondiale, régionale et nationale.

Le témoignage public du COE s'est développé en parallèle de la diaconie, ou service chrétien. Celle-ci se manifeste dans les appels pour instaurer un avenir durable, dans la lutte contre les changements climatiques et dans le soutien à une économie source de vie. D'autres engagements ont concerné la garantie du droit à l'eau, l'autonomisation des femmes ou l'amélioration de la vie des jeunes.

Les activités de diaconie ont trouvé une base et un appui dans le Pèlerinage de justice et de paix, cet appel que le COE a lancé en 2013 qui reconnaît la nécessité d'entretenir l'espérance malgré les crises mondiales. Ses travaux théologiques et sur l'unité et ses multiples activités en matière de paix, de justice et de diaconie se rejoignent dans le pèlerinage.

Bien que la diaconie constitue une illustration active et visible du COE depuis sa création, des efforts considérables ont été déployés à partir de 2014 pour redéfinir son travail visant à relier le langage théologique traditionnel à celui, plus laïque, des sociétés civiles et des ONG, dans le but d'instaurer une confiance réciproque et de faciliter les partenariats entre les vastes réseaux des Églises sur le terrain et les organismes laïques.

Ce travail a été accompli grâce aux efforts conjoints du COE, de ses Églises membres, des organisations œcuméniques régionales, des partenaires du développement et des agences des Nations Unies.

Des priorités renforcées, un écho mondial

Parmi les principaux pays qui ont récemment été ciblés par les actions et le plaidoyer du COE, on peut citer le Soudan du Sud, la Syrie, la péninsule coréenne, la République démocratique du Congo, le Nigéria, la Colombie et les pays du Moyen-Orient. Ces pays ont été choisis par les Églises membres et les organisations partenaires en 2013 lors de la 10^e Assemblée à Busan, en raison de leur contexte de guerre, de conflit et de violence, ou d'abus et d'exploitation.

Le **Soudan du Sud** est enlisé dans un conflit meurtrier depuis décembre 2013, deux ans à peine après son indépendance en 2011. Le conflit a provoqué une immense crise humanitaire, des déplacements internes de populations et des migrations.

L'engagement du COE au Soudan remonte à 1972, lorsque, aux côtés de la Conférence des Églises de toute l'Afrique (CETA), il a négocié les accords d'Addis-Abeba qui ont mis fin à la première guerre civile soudanaise (1955-1972). Une deuxième guerre civile a éclaté en 1983. Lorsqu'elle s'est terminée en 2005, 21 ans plus tard, à la suite de l'Accord de paix global, plus de deux millions de personnes avaient péri.

En 2011, un référendum a plébiscité la sécession du Soudan du Sud, qui a déclaré son indépendance le 9 juillet 2011.

Au cours du conflit le plus récent, le COE et ses partenaires ont poursuivi leur accompagnement. Entre autres, ils ont réuni les responsables des Églises du Soudan du Sud pour des réunions consultatives et soutenu leur œuvre de justice et de paix.

À l'issue de l'une de ces réunions, qui s'est déroulée les 14 et 15 avril 2015 à Addis-Abeba (Éthiopie), les responsables d'Église se sont engagés à lancer un vaste plaidoyer en faveur de la paix.

En mai 2018, une équipe de pèlerins du COE s'est rendue au Soudan du Sud pour une visite sur le thème « Femmes d'Afrique, foi et justice de genre ». La délégation a affirmé que l'égalité entre les hommes et les femmes était le fondement d'un monde pacifique et durable.

Revenant sur leur expérience, les membres de l'équipe ont déclaré avoir vu les Églises du Soudan du Sud travailler ensemble pour protéger la dignité des populations prises au piège dans le cycle des guerres civiles.

Dans une lettre adressée au Conseil des Églises du Soudan du Sud et aux Églises membres du pays, le pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE, a accueilli favorablement la mise en place d'un gouvernement d'union provisoire à la tête du pays en février 2020. Il a également prévenu que la destruction des infrastructures nationales intervenue au cours des longues années de guerre, d'instabilité et de corruption avait rendu la population très vulnérable à cette menace sans précédent pour la santé publique, surtout face à la pandémie de COVID-19.

Comme au Soudan du Sud, le témoignage et les prières œcuméniques des Églises de **Corée** ont joué un rôle essentiel, suscitant une espérance nouvelle pour les habitants de la péninsule.

Bien que les combats militaires aient cessé il y a plus de soixante ans, la Corée du Nord, la Corée du Sud, les États-Unis et la Chine n'ont jamais signé de traité de paix. Ils ont au contraire maintenu la région dans une situation de préparation à la guerre, continuant d'accumuler les équipements militaires et les armes nucléaires.

Dans ce contexte, l'Assemblée de Busan a souligné que la souffrance des femmes, des hommes et des enfants dues aux effets de la guerre allait à rebours de la volonté de Dieu, qui appelle à profiter de la plénitude de la vie. Elle a exhorté la communauté fraternelle mondiale des Églises et la communauté internationale à rechercher une paix pérenne pour réconcilier et réunifier le peuple coréen.

« Nous nous opposons à une mentalité de guerre froide pour faire face à la situation actuelle dans la péninsule coréenne, et nous nous efforçons de nous libérer de la peur de l'autre. En temps de crise, ou même au bord de la guerre, nous sommes persuadés que le seul chemin vers la paix est celui de la rencontre et du dialogue entre les personnes », a déclaré l'Assemblée.

Le COE a réuni pour la première fois des chrétiens de Corée et du monde entier en 1984 au centre YMCA de Tozanso au Japon pour évoquer les divisions dans la péninsule coréenne. Organisé par la Commission des Églises pour les affaires internationales (CEAI), ce colloque a permis aux Églises coréennes de discuter ouvertement de la question de la réunification.

Depuis, les visites des secrétaires généraux du COE en 1999, 2009 et 2013 ont confirmé l'attachement du COE et de ses Églises membres à la quête de paix et de réunification pour la Corée du Nord et la Corée du Sud. C'est l'une des raisons pour justifier la tenue de la 10^e Assemblée du COE à Busan en 2013, contribuant ainsi à la poursuite des efforts en ce sens.

Fort de cette expérience, le COE a réuni cinquante-huit personnes représentant des Églises et des organisations associées dans la région administrative spéciale de Hong Kong (Chine) en novembre 2016.

Organisée par le Conseil des Églises de Hong Kong, cette conférence visait à encourager l'amélioration des relations intercoréennes et à rechercher la paix dans la péninsule.

Un témoignage éloquent du désir populaire de paix et de sécurité s'est révélé lorsque COE a appelé à employer le pouvoir de la prière au service de la paix lors de la campagne de l'Avent 2017. Intitulée « Une lumière de paix », cette campagne a rendu un témoignage planétaire en faveur de la réconciliation et de la réunification dans la péninsule coréenne et de l'élimination des armes nucléaires dans le monde. Reprenant cette initiative, le Conseil national des Églises de Corée a invité les Coréen-ne-s à se rassembler pour des prières et des chants d'espoir pour la paix sur la place de Gwanghwamun à Séoul. La foule a prié ainsi : « Dieu, puisse notre lumière briller avec éclat autour de nous, afin que nous partagions la vie et l'espérance que tu nous as données. »

Quelques jours seulement après le sommet historique de Panmunjeom et la déclaration commune pour la paix et la réunification, en avril 2018, le pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE, a conduit une délégation œcuménique de six personnes à Pyongyang, en Corée du Nord, afin d'appuyer la dynamique de paix par des rencontres avec des représentant-e-s des autorités et de la Fédération chrétienne de Corée.

Une délégation œcuménique internationale s'est rendue à la capitale de la Corée du Nord Pyongyang en mai 2018, à l'invitation de la Fédération chrétienne de Corée de la République populaire démocratique de Corée. Composée de représentant-e-s du COE et de la Communion mondiale d'Églises réformées, la délégation a été emmenée par les secrétaires généraux des deux organisations, le pasteur Olav Fykse Tveit et le pasteur Chris Ferguson.

Deux mois plus tard, en juin 2018, a eu lieu le Forum œcuménique pour la paix, la réunification et la coopération pour le développement, qui a rassemblé des responsables des Églises du Nord et du Sud de la péninsule coréenne et lancé un appel à « rechercher la paix ». Au cours d'une réunion en ligne organisée en janvier 2021, les membres et les soutiens du Forum ont rappelé les initiatives mises en place en 2020 malgré les contraintes imposées par la pandémie de COVID-19, avant de mener une réflexion sur les implications de l'évolution de la conjoncture mondiale pour les efforts de paix.

Après le réchauffement des relations entre les Églises, le pasteur Lee Hong-Jung, secrétaire général du Conseil national des Églises de Corée, et la pasteure Sang Chang, présidente du COE pour l'Asie, ont assisté au troisième Sommet intercoréen à Pyongyang en septembre 2018. Une table ronde pour la paix dans la péninsule coréenne s'est déroulée à Atlanta (Géorgie, États-Unis) en novembre 2018.

En novembre 2019, une délégation conduite par le pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE, a rencontré le Premier ministre de la République de Corée, M. Lee Nak-yeon. « Nous soutenons depuis longtemps les rencontres et le dialogue entre les chrétiens et chrétiennes de Corée du Nord et de Corée du Sud, a déclaré le pasteur Tveit, et nous sommes déterminés à agir davantage. »

L'année suivante, en 2020, le pasteur Tveit a été décoré de la médaille Dongbaek de l'Ordre du mérite civil de la République de Corée pour avoir contribué au développement de la République de Corée par ses efforts en faveur de la paix et de la réconciliation dans la péninsule coréenne.

Avec le concours avec le Conseil national des Églises de Corée, le COE a invité les Églises du monde entier à participer aux campagnes de prière pour la paix et la dénucléarisation de la péninsule. En 2020, les deux organisations ont marqué la période précédant le 70^e anniversaire du début de la guerre de Corée par une campagne de prière mondiale se déroulant de mars à août et par la publication d'un recueil spécial de ressources, *The Light of Peace: Churches in Solidarity with the Korean Peninsula* (La lumière de la paix : les Églises solidaires avec la péninsule coréenne).

En juillet 2020, lors de la première visite de l'équipe de pèlerins virtuelle, un groupe de femmes croyantes du COE a visité la Corée du Sud autour du thème « La guerre de Corée et la vie des femmes - le voyage

vers la paix et la réconciliation ». L'équipe a commémoré le 70^e anniversaire de la guerre de Corée et a pu prendre conscience de la lutte des femmes coréennes face aux conséquences à long terme de cette guerre inachevée.

En 2021, le Conseil national des Églises de Corée s'est attelé en priorité à une campagne pour la paix en Corée visant à recueillir un million de signatures au sein de la communauté fraternelle œcuménique. Cette campagne devrait se poursuivre jusqu'au 27 juillet 2023, date du 70^e anniversaire de l'armistice.

Les Églises membres du COE et de la Communion mondiale d'Églises réformées en Corée du Sud restent au centre d'un mouvement de solidarité œcuménique pour la paix et la réunification de la péninsule coréenne.

Le conflit armé qui sévit en **République démocratique du Congo (RDC)** est souvent qualifié de « guerre oubliée de l'Afrique ». Près de cent groupes armés prennent part à des conflits meurtriers attisés par les richesses minières. On dénombre des milliers de morts, des millions de personnes déplacées et d'innombrables femmes et filles victimes de viols et d'autres atrocités. L'apparition récente de l'épidémie d'Ebola a encore compliqué la situation.

À Busan, en 2013, les Églises membres du COE ont classé la RDC parmi les pays prioritaires dans lesquels le COE devait contribuer à la consolidation de la paix et au témoignage interreligieux.

Alors que la RDC suscitait des préoccupations croissantes, le pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE, a participé à un forum œcuménique dans la capitale, Kinshasa, du 25 avril au 2 mai 2014. Il a souligné à cette occasion qu'il était temps d'avancer dans la quête de paix et de justice dans le pays.

Plusieurs événements ont suivi, dont la création d'un groupe de travail œcuménique informel en juin. Le forum a abouti à des consultations et à des collaborations au niveau national sur différents thèmes : le processus électoral, la gestion des ressources naturelles, la violence sexiste, le VIH/sida, les initiatives en matière de droits de la personne et d'action humanitaire et les problématiques touchant les jeunes.

Avec le concours du COE et de la CETA, l'Église du Christ au Congo et la Commission électorale nationale indépendante ont organisé un atelier à Kinshasa, en décembre 2014, dans le but de renforcer la gouvernance démocratique et le processus électoral congolais. L'atelier a stimulé le travail d'équipe entre les Églises et les organisations œcuméniques, et a permis de faire connaître les problèmes électoraux.

Le COE a également organisé à Genève une conférence sur la paix et la sécurité en RDC, au cours de laquelle les responsables d'Églises congolaises ont souligné les menaces et les défis existants, notamment l'insécurité résultant du pillage des ressources, de la corruption et de la pauvreté.

En août 2018, le secrétaire général est retourné en RDC pour rencontrer les responsables religieux et les autorités, exprimer sa solidarité et prier pour une paix juste. « Il s'agit d'une grande et passionnée mission de vie : protéger notre paix, agir de manière à ce que nous puissions être unis, et ce, malgré nos différences », a-t-il déclaré à Kinshasa.

L'année suivante, le ministre des Droits humains de RDC, M. André Lite Asebea, s'est rendu au Centre œcuménique à Genève pour aborder la situation des droits de la personne avec le pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE.

En septembre 2020, apprenant que des menaces de mort avaient été proférées à l'encontre du docteur Denis Mukwege, prix Nobel et directeur de l'hôpital de Panzi à Bukavu, le COE a exhorté les responsables des Nations Unies à demander au gouvernement congolais d'assurer la protection du médecin.

En **Palestine et Israël**, le COE a mené un travail intensif et de grande ampleur sur les terres où Jésus est né et où les trois religions abrahamiques ont vu le jour. Si le soutien du COE à l'État d'Israël remonte à

avant la création du pays en 1948, il n'a jamais cessé non plus de s'engager en faveur de la justice pour tous les êtres humains, y compris les populations palestiniennes déplacées avant la déclaration et celles qui, depuis 1967, vivent sous l'occupation israélienne.

« D'un point de vue moral et chrétien, une paix juste pour tous et toutes en Palestine et en Israël suppose l'égalité du peuple palestinien et du peuple israélien en matière de liberté, de droits de la personne et d'autodétermination, a déclaré le Comité exécutif du COE en novembre 2017. Toutes les formes de violence doivent cesser. »

Dans le cadre de la quête d'une paix juste en Israël et en Palestine, le COE a mis en place un programme important, le Programme œcuménique d'accompagnement en Palestine et en Israël (EAPPI). Lancé en 2002 pour répondre à l'appel de responsables d'Églises locales, ce programme œcuménique international recrute, forme et envoie sur le terrain une trentaine d'observateurs et d'observatrices (les accompagnateurs et accompagnatrices œcuméniques, ou AO) pendant des périodes de trois mois. Encadrés par une équipe à Jérusalem, les AO sont envoyés dans plusieurs villes et villages palestiniens pour observer l'interaction entre la population palestinienne, les colonies israéliennes et l'armée israélienne, et pour soutenir les efforts durables d'édification de la paix entre les différentes communautés. Ils et elles assurent une surveillance systématique des droits de la personne et accompagnent des écolières et écoliers et d'autres personnes pour leur sécurité au quotidien.

Au fil des ans, près de 1800 AO ont participé au programme. Beaucoup continuent de s'impliquer et de s'intéresser aux actions pour une paix juste en Palestine et en Israël longtemps après la fin de leur mission.

Dans un contexte de mutations démographiques et politiques, le COE a entrepris un examen approfondi de l'EAPPI en 2016, interrogeant largement ses membres civils et religieux ainsi que ses partenaires des ONG et de l'ONU, et évaluant avec rigueur le programme dans un but d'amélioration de ses activités et de définition de sa future orientation stratégique.

Malgré les critiques régulières qu'il essuie dans l'espace public et les médias au sujet de ses activités de plaidoyer et de témoignage en Palestine et Israël, le COE a également été largement loué pour sa position de principe en faveur de la non-violence, de la justice sociale et de la paix, ainsi que pour sa présence constante sur place.

« Le COE a un rôle particulier en tant que voix prophétique commune au service de la paix juste, du rassemblement de partenaires, de l'accompagnement, de la communication et du partage d'informations. Il mobilise et coordonne l'engagement des Églises du monde entier en faveur d'une paix juste en Palestine et en Israël », a confirmé le Comité exécutif du COE en 2017.

Le COE et le Conseil des droits de l'homme

Depuis Busan, la Commission des Églises pour les affaires internationales (CEAI) accompagne les Églises et leurs partenaires œuvrant pour les droits de la personne dans de nombreux pays afin de porter leurs préoccupations à la connaissance du système mis en place par les Nations Unies dans ce domaine. Le Conseil des droits de l'homme, créé en 2006 pour promouvoir et protéger les droits de la personne à travers le monde, est une tribune importante à cet égard.

La CEAI a organisé plusieurs ateliers sur les droits de la personne dans le monde entier. Elle aide également les Églises à préparer les observations écrites et orales destinées aux organes des Nations Unies dans lesquelles elles exposent leurs préoccupations et leurs recommandations, à défendre leur cause auprès des gouvernements et, le cas échéant, à assurer le suivi des mesures recommandées dans leur pays. Les questions soulevées par les Églises concernant les droits de la personne sont très variées et affectent l'ensemble des droits civils et politiques, ainsi que les droits économiques, sociaux et culturels.

En 2017, par exemple, la CEAI a réalisé une série d'ateliers sur les droits de la personne avec des adultes et des enfants dans plusieurs villes du Nigéria. Les questions portaient notamment sur les préoccupations liées à la situation nationale en matière de sécurité, les restrictions à la liberté de

religion ou de croyance, la violence à l'égard des femmes et des enfants (en particulier la violence et les abus sexuels) et les problèmes socioéconomiques affectant le droit à l'éducation, à la santé et au travail. Lors de l'examen du Nigéria au Conseil des droits de l'homme en 2018, une jeune fille de 15 ans a informé les représentant-e-s des États à Genève des préoccupations que les enfants avaient manifestées dans le cadre de ces ateliers, que de nombreux gouvernements ont ensuite reprises lorsqu'ils ont pris la parole pendant l'examen.

La Semaine mondiale pour la paix en Palestine et Israël constitue une autre des activités majeures du COE dans ce domaine. Au cours de cette célébration annuelle, les Églises membres, les communautés religieuses et les organisations de la société civile du monde entier se réunissent pour une semaine de prière, de débat, de plaider et d'autres mesures non violentes et publiques en faveur de la fin de l'occupation et d'une paix juste pour toutes et tous en Palestine et Israël.

En **Syrie**, ainsi que l'a entendu l'Assemblée de Busan, la violence et les troubles ont ravagé la vie de millions d'habitant-e-s de ce pays du Moyen-Orient. Le conflit, qui a éclaté en 2011 dans le cadre du Printemps arabe, oppose la République arabe syrienne baasiste, dirigée par le président Bachar el-Assad et ses alliés, à diverses forces nationales et étrangères.

Dans ce climat de violence, les enlèvements de personnes civiles et de membres du clergé sont monnaie courante, et la torture, les massacres et les exécutions extrajudiciaires deviennent une réalité quotidienne. La violence a provoqué le déplacement de millions de personnes, de familles et de communautés entières, en plus de provoquer une crise humanitaire considérable.

Devant l'aggravation de la situation, le COE et ses Églises membres ont protesté contre les actes de violence et les attaques qui ciblent des villages chrétiens, lançant en parallèle un appel à la justice et à la paix et à des mesures internationales renforcées.

En février 2015, le COE a condamné les attentats et les enlèvements commis par l'État islamique contre des fidèles de l'Église assyrienne ancienne dans la vallée du Khabour, dans la province d'Hassake.

La multiplication des frappes aériennes et des bombardements ayant piégé des milliers de personnes à Alep en décembre 2016, le COE a exigé la fin immédiate de l'action militaire.

En avril 2017, il a condamné une autre attaque contre le village de Khan Cheikhoun, dans la province d'Idlib, au cours de laquelle au moins soixante-dix personnes ont perdu la vie, dont vingt enfants.

Le COE a également organisé deux réunions en 2017 (en juin et en octobre) en lien avec les pourparlers de paix en Syrie que les Nations Unies facilitaient à Genève.

Le COE a réitéré son appel à la libération immédiate de deux archevêques, Son Éminence le métropolitain d'Alep et Alexandrette Boulos (Yazigi) de l'Église orthodoxe grecque et Son Éminence le métropolitain d'Alep Mor Youhanna Gregorios (Ibrahim) de l'Église orthodoxe syriaque, enlevés en avril 2013.

Après avoir rencontré 4 000 personnes réfugiées en Syrie et dans le nord de l'Irak, le COE et l'Aide de l'Église norvégienne ont publié en novembre 2016 un rapport d'étude commun, *The Protection Needs of Minorities from Syria and Irak* (Les Besoins des minorités de Syrie et d'Irak en matière de protection), qui souligne l'importance d'apporter une aide adaptée aux modes de vie et aux caractéristiques culturelles et religieuses des groupes desservis et de protéger ces derniers de la violence et de la discrimination. Les minorités religieuses ou ethniques, en particulier, mais aussi les femmes, les enfants, les personnes âgées, les personnes malades et les victimes de mauvais traitements font partie des groupes les plus vulnérables, et ils le sont d'autant plus en raison du conflit armé qui fait rage dans la région.

En avril 2018, le pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE, a déploré que la Syrie et sa population soient la cible de violences et de brutalités incessantes depuis près de sept ans et soient confrontées à la « plus grande tragédie humanitaire depuis la Seconde Guerre mondiale. »

« Les pèlerinages s'adressent aux croyants et croyantes qui se rendent dans des lieux saints. Il peut s'agir de lieux revêtant une grande importance historique pour notre foi. Mais les lieux marqués par la mise en péril du caractère sacré de la vie, un caractère saint aux yeux de Dieu, peuvent aussi être des lieux saints. »

—**Pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE**, dans un discours prononcé lors de l'inauguration du Centre international pour la paix et l'harmonie interreligieuses à Kaduna (Nigéria), le 19 juin 2016.

En novembre 2019, le pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE, a averti que l'intensification des manifestations, la violence qui les accompagnait et la polarisation croissante en **Irak** étaient jugées très préoccupantes par toutes les personnes attachées à ce pays et à ses habitant-e-s. Le COE a organisé une série d'ateliers en Irak en décembre 2020, en partenariat avec l'Aide de l'Église norvégienne. Réunissant des spécialistes de l'éducation, des représentant-e-s du gouvernement et de différents groupes ethniques ainsi que des personnalités religieuses et des leaders communautaires d'Irak, ces ateliers ont porté sur le rôle de l'éducation dans la promotion de la cohésion sociale et d'une paix pérenne.

Le **Nigéria** connaît également un conflit meurtrier. Boko Haram y mène depuis 2009 une rébellion armée contre le gouvernement, envahissant des villes et des villages et perpétrant des attentats-suicide, des massacres et des enlèvements.

En avril 2014, le groupe extrémiste a enlevé 276 jeunes filles dans un lycée public de Chibok, dans l'État de Borno, dans le nord du pays. Ce rapt a provoqué l'indignation planétaire, la communauté internationale s'unissant pour réclamer la libération des lycéennes. Il a également porté sur la scène mondiale la violence extrémiste qui sévit dans la nation la plus peuplée d'Afrique.

Le COE a réagi par la voix du secrétaire général, qui a exprimé de « vives inquiétudes » concernant l'enlèvement, tout en incitant à une résolution pacifique du conflit sous-jacent. « Notre préoccupation s'amplifie au regard de l'exploitation sexuelle croissante des filles et des femmes dans le monde, et de la possibilité que les lycéennes enlevées puissent être justement victimes d'une telle injustice et d'une telle violence », a déclaré le pasteur Olav Fykse Tveit dans une lettre adressée au président Goodluck Jonathan.

Des tensions ont éclaté à plusieurs reprises au Nigéria entre des groupes chrétiens et musulmans. Le COE est resté en communication rapprochée avec ses Églises membres, travaillant en étroite collaboration avec elles. Il s'est inquiété de la violence religieuse et de la liberté de religion et de croyance dans le pays.

Des chrétien-ne-s et musulman-e-s nigérian-e-s se sont réunis en 2016 pour l'ouverture du Centre international pour la paix et l'harmonie interreligieuses.

Le Centre est situé à Kaduna, où plus de 20 000 personnes ont trouvé la mort au fil des divers conflits de ces trente dernières années.

Il devait s'agir au départ d'un centre de collecte d'informations et d'archives neutre. Mais, si certaines mesures sont allées dans ce sens, le Centre s'est principalement consacré jusqu'à présent à plusieurs projets de réconciliation et de consolidation de la paix. Plusieurs de ses programmes ont impliqué de nombreuses personnalités religieuses musulmanes et chrétiennes ainsi que des jeunes des deux religions, dans les États de Kaduna et de Plateau.

Le personnel du Centre estime que le travail qui porte le plus de fruits est actuellement lié au recrutement et à la formation de ses ambassadeurs et ambassadrices de la paix. Plusieurs réunions ont été organisées en 2017 et 2018 afin de constituer un vaste réseau de jeunes professionnel-le-s de religion musulmane et chrétienne qui s'engagent à promouvoir la paix et l'harmonie dans leurs communautés et à servir de canaux de communication en cas de tensions. Le Centre a également

organisé un événement visant à « combler le fossé » entre les jeunes des deux religions et des actions de sensibilisation précoce dans différentes écoles secondaires, dans le but d'aider les élèves à faire diminuer les tensions communautaires et à créer des « clubs de la paix » dans leur établissement.

En novembre 2014, le pasteur Tveit a condamné l'attentat contre la grande mosquée de Kano, déclarant qu'il était mal d'attaquer les personnes fréquentant un lieu de culte. Il a rappelé aux parties concernées que l'extrême violence était une menace aussi bien pour les chrétien-ne-s que pour les musulman-e-s.

En 2016, le secrétaire général a présidé l'inauguration du Centre international pour la paix et l'harmonie interreligieuses à Kaduna, dans le cadre du Pèlerinage de justice et de paix. Il a déclaré que le COE cherchait à cheminer dans la foi avec les personnes de confession chrétienne, mais aussi avec les adeptes d'autres religions. Le centre est un lieu de rencontre entre chrétien-ne-s et musulman-e-s qui recense également les actes de violence interreligieuse.

En janvier 2018, le COE a organisé une table ronde publique sur le thème « Le christianisme et les droits de la personne dans un Nigéria multireligieux ». Le patriarche Aladura Rufus Okikiola Ositelu du Nigéria, qui y a participé, a évoqué les défis actuels du christianisme au Nigéria et en Afrique et les moyens permettant aux Églises de lutter contre les violations des droits de la personne dans un contexte multireligieux.

En janvier 2020, dans un appel commun adressé au président nigérian Muhammadu Buhari, le COE et la Fédération luthérienne mondiale ont fait part de leur chagrin face à la violence persistante au Nigéria et ont exhorté le gouvernement à mieux protéger la population.

Affaires internationales

Dans le cadre de la collaboration du COE avec ses Églises membres, la clameur des victimes d'injustice du monde entier a trouvé un écho auprès de la Commission des Églises pour les affaires internationales (CEAI).

Celle-ci rassemble une équipe de 35 spécialistes désigné-e-s par des Églises et des organisations œcuméniques régionales du monde entier. Les responsables d'Églises, pasteur-e-s, laïques et universitaires se réunissent en général une fois par an.

La CEAI offre un forum œcuménique, des informations et des fonctions d'encadrement concernant les problèmes nationaux et internationaux que rencontrent les Églises membres du COE et leurs organismes ainsi que d'autres partenaires œcuméniques, surtout dans le domaine du témoignage public et de la diaconie.

Elle se compose actuellement de huit groupes, consacrés à l'Afrique, à la justice économique, aux droits de la personne et à la liberté de religion ou de croyance, au Moyen-Orient, au désarmement nucléaire, à la réforme de la gouvernance internationale, à la religion et à la violence et enfin à l'apatridie, aux personnes réfugiées et aux migrations.

Entre autres faits marquants, la Commission s'est investie à grande échelle dans la Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires tout au long de 2017. Elle a participé à New York à la Conférence des Nations Unies pour la négociation d'un instrument juridique contraignant visant à interdire les armes nucléaires en vue de leur élimination complète. Elle a également suivi le vote relatif à la version finale du traité, le 7 juillet 2017, au cours duquel 122 pays ont voté en faveur du texte. Il est entré en vigueur le 22 janvier 2021, après avoir été ratifié par 50 pays. Le traité interdit complètement la mise au point, la mise à l'essai, la production, le stockage, l'implantation, le transfert, l'emploi et la menace d'emploi des armes nucléaires.

Un autre sujet de préoccupation de la CEAI est lié à la conception et au déploiement de systèmes d'armes entièrement autonomes, parfois appelés « robots tueurs », qui s'appuient sur l'intelligence artificielle pour identifier, sélectionner et réaliser des attaques sur des cibles individuelles sans qu'il n'y ait besoin

d'intervention humaine pour assurer un contrôle en temps réel, prendre des décisions et assumer une responsabilité.

En février 2021, le COE s'est associé à Pax Christi Northern California et à Soka Gakkai International pour publier une déclaration commune mettant en garde contre « le fait de laisser des robots prendre des décisions de vie ou de mort [qui] représenterait une grave abdication de la responsabilité humaine vis-à-vis du contenu et des conséquences de nos actes ».

En octobre 2017, la Commission a organisé un colloque œcuménique préparatoire puis a participé à la cinquième assemblée de l'Arctic Circle. Plus de 2 000 personnes ont assisté du 13 au 15 octobre à cette conférence destinée à renforcer l'attention internationale sur l'avenir de l'Arctique. En juin 2017, une délégation soutenue par la CEAI s'est rendue à Quito (Équateur) pour s'entretenir avec les forces rebelles de l'Ejército de Liberación Nacional au sujet du rôle du COE dans le processus de paix entre le gouvernement colombien et le groupe armé.

Grâce au programme de la CEIA sur les réfugiés, dans les pays hôtes, nombre d'Églises membres ne ménagent pas leurs efforts pour offrir accueil et soutien aux personnes réfugiées et migrantes. Elles contribuent également à apaiser le climat de peur, d'exclusion, de racisme et de xénophobie qui s'est répandu dans de nombreux pays de destination plus riches.

Avec l'immense vague de migrant-e-s et de réfugié-e-s affluant principalement d'Afrique et du Moyen-Orient vers l'Europe, les Églises aident au passage et à l'intégration des personnes concernées dans de nouvelles sociétés. En janvier 2016, le COE a organisé à Genève, en collaboration avec les Nations Unies, une importante réunion de haut niveau avec des gouvernements, des agences des Nations Unies, des groupes ecclésiaux et religieux et des organisations de la société civile afin de soutenir et de coordonner leurs efforts.

Les Églises de Suède et d'Allemagne ont fourni leur aide et leur hospitalité, défendant les droits fondamentaux des personnes migrantes et réfugiées, alors que d'autres pays ont des difficultés à les accepter.

Par le biais de la CEAI, le COE appelle par ailleurs avec insistance à la protection des droits des plus de 12 millions d'apatrides dans le monde. Il exhorte les gouvernements à veiller à ce que les personnes concernées acquièrent une citoyenneté et accèdent aux soins de santé, à l'éducation et à l'emploi. En octobre 2019, le COE s'est associé à d'autres organisations pour signer une déclaration remise à l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, le HCR, dans laquelle sont réclamées des mesures immédiates contre l'apatridie : « Dès lors qu'on les prive du droit à une nationalité, les apatrides se heurtent à de multiples violations de leurs droits fondamentaux, notamment le droit à l'éducation, aux soins de santé, à l'emploi, à la propriété, à l'héritage, à la circulation, à la participation, à la liberté et à la sécurité de leur personne. »

Le Réseau œcuménique de défense des personnes handicapées (EDAN) est une initiative particulière, mais de grande envergure, du COE. Basé à Nairobi, le programme se consacre à l'intégration systématique et à l'insertion des personnes handicapées dans la vie spirituelle et sociale des Églises. Avec la publication en 2016 de *Le don d'être : appelés à être l'Église de tous*, le réseau EDAN a poussé encore plus loin son analyse théologique pour englober non seulement les questions de justice inclusive pour les personnes handicapées au sein des Églises, mais aussi pour redéfinir tout le concept de l'être humain et de ses réalités concomitantes du handicap, notamment la douance, la vulnérabilité et la guérison.

En juillet 2019, le personnel du réseau EDAN s'est réuni à Beyrouth pour réexaminer son plan stratégique, évaluer les implications de ses activités internationales de plaidoyer et soutenir le nombre en augmentation rapide de personnes handicapées dans les camps de réfugiés et les zones de conflit.

Voir le visage des pauvres fragilisés par les changements climatiques

L'Assemblée de Busan a décrit les principales victimes des changements climatiques comme « le nouveau visage du pauvre, de la veuve et de l'étranger, que Dieu aime tout particulièrement ». Les délégués ont pressé les gouvernements d'ériger en priorité la sauvegarde de la création et de notre avenir commun et de protéger les droits fondamentaux des populations menacées par les changements climatiques.

Au fil des années et de manière intensive après Busan, le COE s'est retrouvé au centre de campagnes pour la justice climatique, contribuant à créer un mouvement global qui rassemble des millions de personnes dans le monde. Lors des réunions internationales sur les changements climatiques, le COE a plaidé en faveur de la justice écologique, tandis que ses organes directeurs élaboraient des lignes directrices pour y répondre.

Centrées sur le thème du pèlerinage, les initiatives du COE pour mobiliser les Églises, les jeunes et les responsables d'autres traditions religieuses ont atteint un point culminant pendant la période précédant la COP 21⁸ à Paris. Cette réunion rassemblant près de 200 pays et parrainée par l'ONU a promulgué l'Accord de Paris en novembre 2015.

Lors de la conférence suivante, la COP 22, organisée en novembre 2016 à Marrakech (Maroc), les membres de la délégation œcuménique dépêchée conjointement par le COE et l'Alliance ACT ont appelé la conférence à traduire en ambitions plus élevées et en mesures concrètes l'espoir et les engagements produits par l'Accord de Paris.

Plus tôt cette même année, dans un discours intitulé « La création n'est pas à vendre » qu'il a prononcé à Wittenberg (Allemagne), le pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE, faisait remarquer : « Nous savons que nous devons agir. Et nous savons que nous devons le faire ensemble au niveau des Églises, mais aussi, dans la mesure du possible, avec des adeptes d'autres religions. »

Lors du Sommet Action Climat des Nations Unies, qui s'est tenu à New York en septembre 2019, les Églises membres du COE ont réaffirmé leur volonté d'exiger des plus hautes autorités qu'elles durcissent leurs mesures pour faire face à l'urgence de la situation. Le même mois, des mandataires du COE ont défilé aux côtés de milliers de jeunes qui manifestaient pacifiquement dans des villes du monde entier pour appeler à agir contre les changements climatiques.

S'engager en faveur de la justice économique

Lors de la 10^e Assemblée du COE à Busan, les délégué-e-s ont plaidé en faveur « d'économies de la vie » pour promouvoir la justice économique, affirmant qu'il était profondément injuste que la richesse des trois personnes les plus riches au monde dépasse le produit intérieur brut des 48 pays les plus pauvres de la planète.

À leurs yeux, de telles disparités représentent un obstacle fondamental à la justice, à la cohésion sociale et à l'intérêt commun de la communauté humaine mondiale. Les Églises ont été exhortées à s'engager résolument en faveur de la justice économique.

Depuis, le COE et ses Églises membres se sont associés aux mouvements populaires et à la société civile pour s'élever contre la pauvreté, l'inégalité et la dégradation de l'environnement. Les Églises membres ont souligné que les « économies de la vie » constituaient un élément clé de la paix sur le marché, tout en dénonçant vigoureusement la cupidité et en mettant l'accent sur la suffisance.

Avec les économies de la vie, les Églises membres veulent favoriser une utilisation prudente des ressources, une production et une consommation durables, une croissance redistributive, le respect des droits des travailleuses et des travailleurs, une fiscalité juste et un commerce équitable, entre autres conditions propices à la justice.

⁸ La COP, ou conférence des Parties, est l'organe de décision suprême de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.

En novembre 2014, le COE a invité à Genève les Églises, les organisations œcuméniques et les facultés de théologie pour engager une réflexion théologique et prendre des mesures sur son document fondateur, *L'économie de la vie : Invitation à la réflexion théologique et à l'action*.

Puis, en novembre 2015, le COE a participé à Bangkok (Thaïlande) à une conférence intitulée « Foi et finance », sur le rôle de l'argent et de la finance dans l'ordre économique et social actuel. Des personnes de religion bouddhiste, chrétienne et musulmane ont assisté à cette rencontre qui a réaffirmé la nécessité de réexaminer le système financier international et de repenser de manière critique et constructive les fonctions de l'argent et de la finance. La même année, le COE a rejoint un consortium baptisé Commission indépendante pour la réforme de la fiscalité internationale des entreprises, qui a rédigé une déclaration et des recommandations en vue de lutter contre la fraude et l'évasion fiscale au niveau mondial.

Dans une autre tribune, le Forum économique mondial, le pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE, a rappelé en janvier 2017 que la mondialisation créait des défis préoccupants qui devraient être résolus par un changement systémique.

En mars 2019, le COE a publié une « Feuille de route pour les congrégations, les communautés et les Églises en faveur de l'économie de la vie et la justice écologique », un programme en cinq étapes visant à aider les Églises à aborder la question de l'économie et de leur environnement écologique.

Relever les défis liés à l'eau et à l'assainissement

La difficulté d'accès à l'eau potable pour les communautés d'Afrique et d'autres pays en développement est illustrée par ces commentaires de Mme Catherine Mwangi, représentante de l'Église anglicane du Kenya : « J'avais environ trois kilomètres à faire à pied pour aller à l'école quand j'étais en primaire. [...] Nous allions chercher de l'eau à la rivière. J'ai découvert l'eau courante au lycée, mais nous dévions quand même de temps en temps aller chercher de l'eau à la rivière pour l'école », a-t-elle raconté.

Ce sont des défis comme ceux-ci que le COE s'efforce de résoudre dans le cadre de l'engagement des Églises en faveur de la justice de l'eau.

Reconnaissant que l'eau est un don de Dieu, le Réseau œcuménique de l'eau (ROE) du COE donne aux communautés du monde entier les moyens d'accéder à l'eau potable et à l'assainissement, de protéger ces ressources et de surmonter les crises qui s'y rapportent. Il porte le témoignage commun du COE à propos de l'eau lors des réunions et débats d'envergure internationale.

Attentif au droit fondamental à un assainissement décent, le ROE participe à la célébration de la Journée mondiale des toilettes. Selon lui, les deux tiers de la population mondiale n'ont pas accès aux toilettes adéquates et 892 millions de personnes dans le monde pratiquent encore la défécation à l'air libre.

Depuis 2008, le réseau permet des réflexions théologiques et d'autres ressources sur l'eau pendant les sept semaines du carême et pour la Journée mondiale de l'eau, le 22 mars.

Lors d'une mission d'enquête menée en 2014 à Jérusalem, en Cisjordanie et à Gaza, le ROE a constaté de fortes disparités en matière d'accès à l'eau potable et à l'assainissement dans cette région, et en particulier la situation désastreuse de la population de Gaza (1,8 million d'habitants), dont les infrastructures d'alimentation en eau ont été endommagées à maintes reprises par les attaques aériennes israéliennes. En 2016, le ROE a consacré ses études bibliques annuelles de carême, le programme Sept semaines pour l'eau, à la quête de la justice de l'eau au Moyen-Orient.

En novembre 2016, le réseau s'est réuni au Nigéria pour discuter de l'eau en tant que droit fondamental de la personne humaine en Afrique et ailleurs. La rencontre portait sur les questions relatives à l'eau et à l'assainissement dans la perspective des objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU, qui visaient l'accès universel à l'eau potable et à l'assainissement d'ici 2030.

En 2016, le COE a également rejoint le projet des Communautés bleues et s'est engagé à renoncer à l'utilisation des bouteilles d'eau en plastique. Le ROE considère l'eau en bouteille comme un obstacle au droit à l'eau de chaque être humain, car elle favorise les inégalités. En juillet 2019, il a soutenu les habitant-e-s de Divonne-les-Bains (France) qui s'opposaient à l'ouverture d'une usine d'embouteillage d'eau minérale.

En 2017, le ROE a encouragé une série de réflexions sur la question de l'eau en Afrique, un continent confronté à de graves problèmes d'eau en raison de la désertification, de l'accaparement de l'eau et de son utilisation à mauvais escient. Une présentation publique des Sept semaines pour l'eau a eu lieu à Abuja (Nigéria) en février 2017, puis en Éthiopie le mois suivant.

Le ROE a pris l'initiative d'organiser un événement religieux pendant la Semaine mondiale de l'eau afin de présenter les meilleures pratiques des communautés religieuses pour contribuer à l'objectif de développement durable concernant l'eau et l'assainissement. Il a par ailleurs organisé récemment une Éco-école sur l'eau, la nourriture et la justice climatique, dont la deuxième session s'est tenue à San Salvador (Salvador) en juillet 2018.

En août 2019, le réseau a participé pour la quatrième année consécutive à la Semaine mondiale de l'eau, à Stockholm (Suède).

Renforcer les compétences des Églises en matière de VIH

Qu'il s'agisse d'investir dans les enfants d'âge scolaire ou de former de nouvelles et nouvelles porte-parole de la lutte contre le VIH/sida, le programme Initiatives et plaidoyer œcuméniques pour la lutte contre le VIH et le sida (EHAIA) a joué un rôle de premier plan.

Le programme contribue depuis plus de 30 ans à développer les compétences des Églises en matière de VIH et collabore en parallèle avec les institutions théologiques afin d'intégrer le VIH au cœur même des programmes d'enseignement théologique tout en luttant contre les causes fondamentales de la pandémie.

Travaillant aux côtés de personnes vivant avec le VIH, de personnes handicapées, d'adolescent-e-s, de jeunes, de femmes, d'hommes, de grands-parents, de professionnel-le-s du sexe, de personnes consommant des drogues injectables, de détenu-e-s, de migrant-e-s, de personnes issues de minorités sexuelles et d'autres groupes marginalisés, le programme EHAIA veille également à ce que les responsables d'Église et les théologien-ne-s impliquent toutes les personnes qui sont habituellement exclues et à ce que les établissements scolaires, théologiques et universitaires chrétiens s'impliquent directement dans la fourniture de services.

Récemment, il a cherché à intensifier les services de lutte contre le VIH afin d'atteindre les hommes et les enfants, de prendre soin d'une nouvelle génération touchée par la maladie et d'aborder les questions liées au genre, à la masculinité et à la violence sexuelle.

En élargissant son champ d'action ces dernières années et en s'associant régulièrement à l'Alliance œcuménique « agir ensemble » (voir chapitre quatrième), le programme EHAIA a renforcé son action contre le VIH en Afrique subsaharienne, en Jamaïque et aux Philippines. Pour cela, il a notamment multiplié les ponts entre VIH et violences sexuelles et sexistes par le biais de la campagne Tamar et des Jeudis en noir. Il a également intégré à son travail l'éducation des adolescent-e-s et des jeunes à la santé sexuelle et procréative, en faisant appel à des techniques de communication intergénérationnelle efficaces pour évoquer la stigmatisation, la discrimination, la justice de genre et les études sur la féminité et la masculinité.

Intensifiant ses efforts en matière de prévention, de dépistage, de traitement et d'accompagnement pastoral du VIH, le programme a collaboré avec l'Alliance œcuménique « agir ensemble » sur le thème de l'insuffisance du traitement du VIH chez les enfants et les adolescent-e-s et sur celui du VIH au sein des populations migrantes et réfugiées. Il a assuré la promotion de la campagne « Montrer l'exemple : les

responsables religieux et le dépistage du VIH » à l'échelle locale et internationale en s'aidant du hashtag #KnowYourStatus (Connais ton statut ou Fais-toi dépister) pour encourager le dépistage du VIH.

Lors d'un petit-déjeuner interreligieux qui s'est déroulé le 26 septembre 2019 à New York (États-Unis) a été soulignée l'urgence d'adopter des approches innovantes et de mener des actions concertées pour offrir aux jeunes hommes, aux adolescentes et aux jeunes femmes, ainsi qu'aux enfants séropositifs, des services de prévention et de traitement du VIH. À ces dispositions doivent s'ajouter des initiatives pour prévenir et combattre la violence sexuelle envers les enfants, qui augmente considérablement le risque d'infection au VIH.

Le programme EHAI continue de lutter contre la stigmatisation, la discrimination et la non-observance des traitements. L'un des points forts de ses travaux récents a été la réalisation en 2019 d'une collection d'ouvrages, *La « guérison par la foi seule » face à l'infection au VIH : Manuel à l'usage des responsables religieux*, né du constat que les méthodes de la guérison par la foi seule compromettaient l'observance du traitement antirétroviral.

Combattre la faim et soutenir le programme de lutte contre le VIH

Face à la famine qui touche des communautés du monde entier année après année, l'Alliance œcuménique « agir ensemble » (EAA) du COE a décidé lors de son assemblée générale en 2013 d'œuvrer collectivement à « éradiquer la faim, favoriser une nutrition de qualité et agir en faveur de systèmes alimentaires justes et viables ».

L'alliance a souligné la nécessité d'adopter des pratiques agricoles durables et de permettre aux petites exploitations d'avoir accès aux ressources naturelles – terre, eau et semences en particulier – et de pouvoir contrôler celles-ci.

Créée en l'an 2000 pour promouvoir une coopération œcuménique au sens large en matière de défense de la justice, en termes de traditions chrétiennes comme de types d'organisations, l'EAA a été refondée en 2015 en qualité d'initiative œcuménique du COE.

La sécurité alimentaire et l'agriculture durable constituent l'un des domaines de travail de l'EAA, qui a lancé une campagne mondiale annuelle d'une semaine, la Semaine d'action des Églises sur l'alimentation, dans le but d'inviter le mouvement œcuménique mondial et les organisations concernées à mener des actions collectives en faveur de la justice alimentaire.

L'autre axe est consacré au VIH/sida. L'EAA mobilise dans ce domaine des personnalités et des communautés religieuses pour contribuer à l'élimination d'ici 2020 du sida chez les enfants en rappelant aux gouvernements les engagements pris au titre de la Déclaration politique des Nations Unies sur le VIH et le sida, datée de juin 2016.

Dans le cadre de ses activités de plaidoyer et de dialogue avec les entreprises pharmaceutiques, l'EAA a encouragé la conclusion d'accords complets entre les entreprises et le Medicines Patent Pool afin de garantir l'accessibilité financière et physique des traitements, en particulier pour les enfants.

Au-delà de ces initiatives, pour que les progrès réalisés dans la lutte contre le VIH ne restent pas lettre morte, l'EAA continue d'exercer des pressions sur les gouvernements et le secteur privé afin d'intensifier les efforts mondiaux. Le rôle fédérateur de l'alliance lors de manifestations nationales et internationales, comme l'organisation du Petit-déjeuner de prière nationale aux États-Unis, et sa participation à des événements internationaux de l'ONU et à la Conférence internationale sur le sida ont largement contribué à faire entendre à l'échelle mondiale la voix prophétique des Églises dans ces domaines.

Le COE a également élaboré une stratégie œcuménique mondiale pour la santé pour faire face aux obstacles à la santé à travers le monde, facilitant le réseautage et le dialogue dans le cadre de son programme Santé et guérison. Ce travail a pris davantage d'importance avec la pandémie de COVID-19,

durant laquelle le COE a produit des ressources et offert aux Églises des occasions de se réunir pour coordonner leurs actions. En novembre 2020, le COE a publié un « Cadre d'action œcuménique COVID-19 pour la santé mondiale » à la suite de consultations avec des responsables d'Églises et de services de santé de nombreux pays. Il s'est également associé à d'autres organisations pour faire face à la COVID-19, comme en décembre 2020, lorsque le COE et le Congrès juif mondial ont lancé un appel à l'équité internationale dans la distribution des vaccins disponibles, pour que les personnes vivant dans les pays pauvres ne se trouvent pas exclues.

Le COE entretient sur les questions de santé des relations de longue date avec l'ONU, et notamment avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Ainsi, en 2018, le Directeur général de l'OMS, M. Tedros Adhanom Ghebreyesus, est intervenu devant le Comité central du COE pour soutenir la stratégie œcuménique mondiale pour la santé qui a été adoptée à cette occasion.

Une nouvelle stratégie œcuménique mondiale pour la santé

Le programme Santé et guérison du COE facilite le réseautage et le dialogue pour promouvoir la santé et la guérison pour toutes et tous. En 2018, le COE a adopté une nouvelle stratégie œcuménique mondiale pour la santé visant à relever les défis nouveaux et anciens dans ce domaine à l'échelle planétaire.

La santé ne se limite pas au bien-être physique et/ou mental, de même que la guérison ne relève pas en priorité du médical. La santé et la guérison étaient un élément central du ministère de Jésus et de l'appel qu'il a traduit à ses disciples, et l'Église est engagée dans les services de santé depuis des siècles.

La stratégie comporte notamment une coordination étroite avec les associations chrétiennes de santé et avec les agences des Nations Unies. En favorisant le dialogue entre les réseaux d'inspiration religieuse et au sein de la société civile, le COE contribue à la réflexion sur le fondement théologique de la mission médicale, ainsi qu'à l'élaboration de nouveaux concepts chrétiens autour des soins de santé.

Cette coordination est cruciale dans certaines circonstances. En septembre 2014, par exemple, tandis que les cas d'Ebola se multipliaient en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone, le COE a réuni des représentant-e-s d'organisations d'aide chrétiennes et d'agences de l'ONU dans une optique d'apprentissage réciproque, de redoublement des efforts et d'exploitation des vastes réseaux des Églises sur le terrain. Il s'est également associé à des organisations partenaires en vue d'élaborer des lignes directrices pour des « rites d'inhumations sans risque et dans la dignité » destinées à remplacer les précédentes et à limiter les infections.

Accueillir les peuples autochtones

À l'Assemblée de Busan, les Églises membres ont appelé à respecter les spiritualités des populations autochtones et à soutenir leurs aspirations à l'autodétermination. Dans leurs recommandations, elles ont exhorté le secrétaire général du COE à accorder une attention particulière aux questions relatives aux populations autochtones durant la prochaine période des programmes du COE.

En décembre 2015, le Programme pour les peuples autochtones a créé un groupe de référence du programme des populations autochtones (IPPRG) qui a tenu sa première réunion au Centre œcuménique de Genève. La formation de l'IPPRG a permis au programme de commencer à fonctionner comme une initiative œcuménique. Le groupe de référence a souligné que la relation à la terre, telle qu'elle est mise en avant dans la religiosité des populations autochtones, faisait partie intégrante de la vision spirituelle d'un Pèlerinage de justice et de paix.

La création d'un réseau œcuménique viable de solidarité avec les populations autochtones, la défense de leurs droits et la sensibilisation à leurs spiritualités et théologies au sein de la communauté fraternelle du COE et de l'ensemble du mouvement œcuménique sont au cœur du programme pour les peuples autochtones.

Les populations autochtones ont insisté sur le fait que leur droit collectif à la liberté, à la paix et à la sécurité leur était indispensable pour vivre et survivre en tant que peuples distincts confrontés à des menaces constantes. Elles revendiquent leur dignité légitime, leur visibilité et leur espace d'autodétermination depuis des dizaines d'années. Un Pèlerinage de justice et de paix qui inclut les populations autochtones est également synonyme de processus d'apprentissage transformateur pour les Églises.

Œuvrer pour un monde sans racisme

En septembre 2018, le COE et le Dicastère pour le service du développement humain intégral de l'Église catholique romaine ont organisé ensemble à Rome une conférence intitulée « La xénophobie, le racisme et le nationalisme populiste dans le contexte de la migration mondiale ». Un Forum mondial de l'action religieuse au service des enfants en mouvement a eu lieu le mois suivant, en partenariat avec World Vision International et plusieurs autres organisations d'inspiration religieuse de premier plan.

Le racisme ayant été retenu comme axe thématique du Pèlerinage de justice et de paix en 2019 et 2020, la CEAI a organisé une série de huit webinaires régionaux spécialisés sur la question du racisme et de la justice raciale.

Diffusés d'août à décembre, ces webinaires avaient pour but d'explorer les modes de manifestation du racisme dans chaque région, de découvrir le travail des Églises et des partenaires œcuméniques dans ce domaine et de déterminer les synergies et pistes de collaboration possibles. En octobre 2019, la CEAI a également organisé un webinaire sur le racisme, la xénophobie et la discrimination en Afrique, par exemple, après un dialogue similaire sur l'Amérique du Nord en septembre.

L'engagement œcuménique contre le racisme et ses effets a été mis en évidence par une série de visites de l'équipe de pèlerinage dans des Églises d'Asie et lors d'une consultation spéciale au Japon en 2019. De fin février à début mars 2019, les membres du groupe de référence pour le Pèlerinage de justice et de paix se sont rendus au Bangladesh, au Myanmar, en Inde, au Pakistan et en Thaïlande. Organisée et accueillie par des conseils d'Églises et par la Conférence chrétienne d'Asie, chaque visite avait pour thème « Bâtir la paix et la dignité humaine » dans les différents contextes concernés. La visite au Bangladesh, par exemple, a évoqué les sujets des personnes apatrides et réfugiées, de l'intolérance religieuse, de la violence sexiste et de la pauvreté, tandis que la visite en Inde était axée sur la question de la discrimination fondée sur les castes que l'on rencontre dans ce pays. Une autre équipe de pèlerins s'est rendue dans plusieurs localités des Philippines en août de la même année pour se renseigner sur les questions relatives aux droits de la personne dans ce pays et pouvoir y répondre.

En septembre 2019, une réflexion soutenue sur « les manifestations mondiales du racisme aujourd'hui » a réuni 25 théologien-ne-s et responsables œcuméniques à Tokyo (Japon) pour un forum parrainé par le Groupe d'étude théologique du Pèlerinage de justice et de paix. Le sujet des formes de discrimination existantes au Japon a également été évoqué. Cette initiative a été suivie en 2020 d'une série de webinaires organisés par le Groupe d'étude théologique qui ont proposé des réflexions théologiques sur « la rhétorique de la haine et la blancheur ». En octobre 2020, le Comité exécutif du COE a approuvé une nouvelle initiative programmatique sur le racisme qui a été mise en œuvre à partir de janvier 2021.

S'engager en faveur des enfants

Une grande partie de l'approche adoptée par le COE en matière de diaconie après l'Assemblée de Busan se retrouve dans les « Engagements des Églises en faveur des enfants » (décrits à la page 67).

Chapitre troisième : Encourager la spiritualité, la réflexion et la prière

Des chrétiens de traditions variées et de partout dans le monde viennent chaque année en Suisse pour se former et s'inspirer mutuellement. À cette occasion, ils et elles séjournent dans d'impressionnants édifices suisses souvent flanqués de sommets enneigés et offrant une vue spectaculaire sur le lac Léman.

L'Institut œcuménique de Bossey est situé dans la banlieue de Genève, dans un bâtiment datant du XVIII^e siècle, le château de Bossey. En 2016, il a fêté ses 70 ans d'existence en tant qu'institution appréciée dans la quête de l'unité chrétienne, où les étudiants viennent vivre, apprendre et prier ensemble pour parfaire leur formation œcuménique.

La prière commune et la spiritualité au cœur de la quête de l'unité des Églises

Lors d'une célébration organisée le 13 octobre 2016, la pasteur Margaritha Veen, de l'Église protestante des Pays-Bas, qui fut étudiante à l'Institut en 1998-1999, a décrit l'Institut en ces termes : « S'il y a un endroit au monde où l'on peut vraiment observer l'esprit œcuménique, pour moi, c'est à Bossey. »

La pasteur Veen faisait partie des anciens et anciennes élèves qui ont pris la parole lors du lancement de l'ouvrage *The Story of Bossey: A Laboratory for Ecumenical Life* (L'histoire de Bossey : un laboratoire de la vie œcuménique) écrit par le pasteur Hans-Ruedi Weber et actualisé par le pasteur Robert K. Welsh, étudiant de l'Institut en 1969-1970.

L'ancienne élève mentionne la chapelle de Bossey, petite mais si belle, et son impact spirituel considérable sur les personnes qui viennent y prier.

« Grâce à la chapelle de Bossey, j'ai fait l'expérience d'une manière de célébrer le culte qui nous unissait tous et toutes, avec nos histoires, nos origines et nos traditions, que nous le souhaitions ou non. Cette spiritualité œcuménique m'aide et m'inspire beaucoup, aussi bien à titre personnel que dans mon activité paroissiale aujourd'hui. »

« L'aspect le plus gratifiant du travail [sur ce livre] a été de découvrir l'impact croissant qu'a Bossey en tant qu'avant-garde du mouvement œcuménique tout entier », a déclaré le pasteur Welsh, qui a exercé, depuis, les fonctions de responsable œcuménique chez les Disciples du Christ aux États-Unis.

« Cette communauté universitaire tranquille et isolée au bord du lac Léman est devenue un lieu de rencontre où l'on vient du monde entier pour discuter de paix et de mondialisation, de rencontre interreligieuse, de sauvegarde de la création de Dieu et de justice économique. »

Il ajoute : « Le message de Bossey se concrétise enfin dans la vie des personnes qui ont été touchées, marquées et façonnées par ce lieu et ses programmes. Des personnes éparpillées dans le monde entier qui proclament une vision de ce que signifie être le 'peuple de Dieu' sans distinction de nation, de classe, de race, de genre et d'identité dénommée ou confessionnelle ».

L'Institut œcuménique, comme le mouvement lui-même, a conclu le pasteur Welsh, devrait être un pont de réconciliation et de guérison dans l'Église et dans le monde, « réconciliés et fondés dans la même foi et le même Seigneur. »

« Alignement avec les pauvres » : l'éducation à la praxis

La pasteur cubaine Ofelia Ortega Suárez est une autre diplômée émérite de l'Institut de Bossey. Cette ancienne présidente du COE pour l'Amérique latine et les Caraïbes, qui enseigne aussi à Bossey, est aujourd'hui âgée de plus de 80 ans. Mais pour les élèves de l'Institut qui l'ont écoutée parler en novembre 2018 des réalisations et des espoirs du COE qui fête son 70^e anniversaire, elle a gardé la vivacité et l'enthousiasme d'une personne de 20 ans.

« Si vous croyez qu'en devenant pasteur-e ou prêtre vous vous retrouverez en chaire, vous vous trompez », a-t-elle expliqué en arpentant la salle pour écouter les questions des élèves, les exhortant de façon très personnelle, comme elle, à « rêver d'un monde meilleur ».

Elle a affirmé que l'engagement du COE à défendre la vie est permanent, en raison de son alignement théologique « sur les pauvres du monde, qui passe par les programmes des Églises associées en faveur de la santé, de l'action éducative, de la coopération et de l'unité de l'humanité ».

Tandis que quelqu'un lui faisait remarquer qu'elle était la preuve que l'âge n'était qu'un chiffre, Ofelia Ortega a décrit le 23 août 1948 comme le jour où « s'est réalisé le miracle qui serait le fondement de ce qui se passe aujourd'hui au COE ».

La pasteure, qui connaît bien l'Institut pour y avoir obtenu son diplôme avec la promotion 1967-1968, était l'intervenante principale du « Dies academicus », un événement universitaire qui s'est déroulé le 12 novembre.

Durant cette journée particulière, les élèves de Bossey, qui viennent de pays tels que le Canada, la Chine, la Corée du Sud, l'Égypte, l'Indonésie, le Mexique, le Myanmar, le Nigéria, la Thaïlande, l'Ukraine et la Zambie, ont exposé leur travail par des présentations et des expériences partagées.

Un œcuménisme holistique

Chaque été de l'hémisphère Nord, l'Institut permet aussi de nouer directement des liens avec des personnes de religions différentes.

Une étape importante a été franchie lors d'un séminaire à Bossey en mars 2019, lorsque des élèves de Master de différentes traditions chrétiennes ont partagé leur cours avec des étudiants musulmans en visite. Auparavant, ces groupes se rendaient à Bossey et disposaient de leurs propres cours, mais aucune interaction délibérée n'était prévue.

Chaque année, l'Institut organise un cours d'été d'études interreligieuses qui rassemble des étudiante-e-s de différentes traditions religieuses du monde entier pour leur permettre de découvrir leurs traditions spirituelles respectives, de méditer sur leurs textes sacrés et de participer à des conférences et ateliers sur des thèmes interreligieux.

Ce nouveau séminaire s'est inscrit dans le cadre des efforts déployés par l'Institut pour répondre à l'appel du Pèlerinage de justice et de paix à cheminer aux côtés d'adeptes d'autres religions. L'Institut œcuménique poursuit cette perspective plus holistique dans sa formation œcuménique.

À partir d'avril 2021, l'Institut a élargi son offre de cursus œcuméniques pour proposer un cours se déroulant intégralement en ligne, qui offre aux étudiants la possibilité d'explorer plus avant les dimensions bibliques, théologiques, éthiques, sociétales, interreligieuses et missiologiques de l'œcuménisme.

« La bonne nouvelle du salut »

La spiritualité et la théologie ont également figuré en bonne place des discussions et des prières de la Conférence mondiale sur la mission et l'évangélisation qui s'est tenue à Arusha (Tanzanie), en mars 2018 (voir page 40).

Après la conférence, l'évêque Salomon Jacob Masangwa, du diocèse Nord et Centre de l'Église évangélique luthérienne de Tanzanie, a évoqué la diffusion de la bonne nouvelle du salut : « L'évangélisation consiste à se mettre pleinement au service de l'humanité, pour diffuser la bonne nouvelle du salut. Je parle du fait de préparer notre âme et notre cœur à l'amitié avec Dieu. L'Église est un véritable vecteur de transformation. »

La conférence a transformé la notion de mission et d'évangélisation pour la recentrer sur l'apprentissage auprès des personnes à la périphérie de la société et par l'intermédiaire d'une « vie de disciple transformatrice », en évangélisant davantage par l'exemple et l'engagement que par la prédication.

Au cours de cette même conférence, la pasteure zambienne Mutale Mulenga-Kaunda, chercheuse postdoctorale spécialisée dans le genre et la religion à l'université du KwaZulu-Natal (Afrique du Sud), a prononcé l'un des discours principaux.

« Le récit a toujours été au cœur de la pensée des théologues africains ; c'est une manière d'aborder de manière critique nos réalités africaines, a-t-elle expliqué. Les récits constituent les éléments clés du texte oral qui racontent notre histoire à tous, ou devrais-je dire à toutes ? »

Elle a évoqué à quel point le récit « constitue un outil missiologique pertinent », s'appuyant sur une « courte histoire personnelle » pour expliquer que son appartenance à une famille pentecôtiste, sa jeunesse, le fait qu'elle soit africaine et sa foi formaient son identité.

À Arusha, l'Institut mondial de théologie œcuménique (GETI) 2018 a été mis en avant. Ce programme mondial d'étude et de sensibilisation œcuménique de courte durée, qui se déroule en parallèle de la conférence, a rassemblé plus d'une centaine d'étudiant-e-s en théologie du monde entier. C'était la deuxième fois que le COE proposait ce programme de formation œcuménique en marge de l'un de ses événements œcuméniques majeurs, après le premier GETI organisé lors de la 10^e Assemblée à Busan en 2013.

La rencontre d'Arusha a été précédée d'un colloque préparatoire des femmes au cours duquel une cinquantaine de femmes de différents horizons ont transmis un message et des recommandations destinées à la conférence. Elles ont appelé à la participation holistique des femmes à la mission et mis en lumière des mesures concrètes en faveur de la justice, de la paix et de la réconciliation, ainsi que des défis relatifs à la formation théologique.

Étaient également présents à Arusha Réseau œcuménique de défense des personnes handicapées (EDAN), qui, lors de son colloque préparatoire, a évoqué ses vives inquiétudes au sujet de l'inclusion et rappelé qu'« Agir selon l'Esprit » supposait de faire preuve de sensibilité à l'égard des personnes non encore incluses ; et le Réseau œcuménique d'autonomisation de la femme panafricaine, qui se veut un cadre d'étude théorique, de réflexion spirituelle et d'action pour les femmes africaines et d'origine africaine.

Le pèlerinage de prière

La prière est au cœur du mouvement œcuménique. En effet, le fondement et le but de la quête de l'unité menée par le COE résident dans la prière de Jésus lui-même pour que ses disciples soient un (Jean 17,21).

Le Calendrier œcuménique de prière, publié par le COE depuis 1978, constitue un élément essentiel de la spiritualité œcuménique. Appartenant désormais au mouvement œcuménique dans son ensemble, il propose chaque semaine des prières pour une région ou un groupe de pays différents. Il permet ainsi de réaliser chaque année un pèlerinage de prière mondial parcourant toutes les régions de la planète, tout en affirmant semaine après semaine notre solidarité avec nos frères et sœurs en Christ vivant dans des contextes divers, affrontant des problèmes variés et possédant des dons différents. Disponible en français, anglais, allemand et espagnol, le Calendrier de prière en ligne peut être inséré sur des sites web ou des blogs.

Parce qu'il édifie une spiritualité de solidarité à l'échelle mondiale, le Calendrier de prière constitue une expression spirituelle du Pèlerinage de justice et de paix. Comptant parmi les initiatives les plus populaires du COE, il a été mis à jour et actualisé pour refléter les réalités actuelles sur le terrain et incorporer de nouvelles prières. Une nouvelle édition, *Pilgrim Prayers* (Prières de pèlerins), est ainsi parue en 2021.

Cette solidarité et cet amour sont souvent immédiatement transmis par les musiques joyeuses et distinctives du monde entier qui élèvent et inspirent le mouvement œcuménique par leurs mélodies et leurs percussions entraînantes.

Les journées internationales de prière

Chaque année, les chrétiens sont invités à partager la prière de Jésus pour que ses disciples soient un afin que le monde croie. Lors de cet événement phare de la communauté œcuménique, les cœurs sont touchés et les paroisses et congrégations chrétiennes se rassemblent pour prier pour leur unité à des dates différentes selon qu'elles se trouvent dans l'hémisphère Nord ou l'hémisphère Sud. Pendant une semaine, elles échangent leurs prédicateurs et prédicatrices ou organisent des temps de prières et des célébrations œcuméniques particulières.

L'événement qui permet cette expérience exceptionnelle est la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, une initiative conjointe entre le COE et le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens organisée depuis 1965, mais dont les origines remontent à plus d'un siècle. La semaine est également marquée par un temps de prière spécial à la Chapelle œcuménique du COE à Genève. En 2021, en raison de la pandémie, le COE a remplacé le rassemblement à la chapelle par une prière œcuménique mondiale en ligne inédite, à laquelle ont participé des responsables d'Églises, des membres de l'équipe dirigeante et des organes directeurs du COE, des élèves de l'Institut œcuménique de Bossey, ainsi que des collègues travaillant au COE, dans les communions chrétiennes mondiales et issus d'organismes et de partenaires chrétiens internationaux, sans oublier les sœurs de la Communauté de Grandchamp. Les prières en ligne ont été suivies par plus de 1 500 personnes à travers le monde.

Le COE a également parrainé d'autres journées internationales de prière, qui coïncident parfois avec des célébrations internationales ou des temps de l'année liturgique, comme les journées de prière autour des problèmes de la faim ou de la sécurité alimentaire, ou les semaines de prière pendant le Carême, qui sont axées sur l'eau potable. Comme indiqué, le COE s'est également associé à plusieurs reprises au Conseil national des Églises de Corée, notamment en 2019 pour la Journée mondiale de prière pour la paix, la dénucléarisation et la réunification de la péninsule coréenne.

La journée internationale de prière pour la paix est une autre invitation à la solidarité dans la prière qui a lieu chaque année le 21 septembre. À cette occasion, les organisations chrétiennes, les paroisses et les croyants sont invités à rendre ensemble témoignage de la paix en participant à des célébrations religieuses, à des événements pédagogiques et à des actions de soutien en faveur de la paix et de la justice pour les peuples palestinien et israélien. Cette journée de prière s'inscrit dans le cadre d'une célébration annuelle plus longue, la Semaine mondiale pour la paix en Palestine et Israël, au cours de laquelle les Églises sont invitées à la prière, à l'éducation et au plaidoyer, rendant ainsi un témoignage commun de justice et de solidarité dans l'espérance. En 2020, la semaine a dû se dérouler différemment en raison de la pandémie, et une célébration de prière en ligne a été organisée par le COE sur le thème « Une solidarité créative ancrée dans une fragilité commune. »

Prières pour la pandémie de COVID-19

La réponse du COE à la pandémie de COVID-19 s'est profondément enracinée dans la prière. Depuis le mois de mars 2020, les prières à la Chapelle du Centre œcuménique sont remplacées par des rassemblements de prières en ligne et par la diffusion de textes de prière. Ceux-ci sont également mis à la disposition du public sur le site internet du COE et partagés sur les réseaux sociaux sous forme de cartes de prière illustrées d'une image inspirante. Chaque mercredi est diffusée une prière de la communauté fraternelle élargie adaptée à la situation actuelle. Ces cartes de prière font partie des contenus les plus populaires sur les canaux du COE en 2020.

En avril 2020, des centaines d'internautes du monde entier ont assisté à un webinaire du COE sur le thème « Comment faire Église » lorsque les églises sont fermées. Près d'un an plus tard, une semaine de prière a été organisée en mars 2021 pour marquer le premier anniversaire de la qualification de pandémie de la

COVID-19. Parmi les partenaires présents figuraient des organisations œcuméniques régionales, des communions chrétiennes mondiales et l'Alliance évangélique mondiale. Pour cet anniversaire, le COE a publié un livre spécial de prières, *Voices of Lament, Hope and Courage* (Voix de Lamentation, d'Espoir et de Courage), reprenant des prières originaires d'Églises et de dénominations du monde entier.

Chapitre quatrième : Instauration de la confiance et l'entente avec les autres

« La citoyenneté et la coexistence pacifique sont les thèmes qui doivent faire le plus l'objet de notre attention. Ils doivent servir de base pour contrer le fanatisme, le terrorisme et les revendications et conceptualisations théologiques sans fondement. »

—SE le cheikh Ahmed al-Tayeb, grand imam d'al-Azhar

Le grand imam Ahmed al-Tayeb a prononcé un discours lors d'un dialogue islamo-chrétien historique qui s'est déroulé à l'occasion de la visite de responsables religieux égyptiens au Centre œcuménique de Genève et à l'Institut œcuménique de Bossey, en 2016.

Cette visite, qui avait pour thème « Vers un monde intégré », constitue un bel exemple des nouveaux chemins que le COE a su créer en matière de dialogue interreligieux, tout en entretenant avec intelligence ses relations existantes avec les organismes et partenaires œcuméniques extérieurs à la communauté fraternelle.

Évoquant la pertinence du dialogue entre les religions dans le monde actuel, le pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE, a accueilli le grand imam sur ces paroles : « de nombreuses religions reconnaissent l'importance du pèlerinage, et dans le christianisme comme dans l'islam, nous savons que nous apprenons à nous connaître et à connaître notre monde grâce aux pèlerinages qui nous rapprochent de Dieu. »

Le COE accueille également le séminaire « Building Bridges » (Bâtir des ponts), destiné aux universitaires de religion chrétienne et musulmane, qui en est à sa 18^e édition. Pour le pasteur Tveit, cette initiative est « sans conteste l'une des plus pérennes de ce type dans le dialogue islamo-chrétien, réunissant au fil des ans bon nombre de sages de tradition chrétienne et musulmane les plus éminents du monde ».

À des événements comme ceux-ci s'ajoutent des reprises historiques du dialogue interreligieux. Par exemple, le COE et le Comité juif international pour les consultations interreligieuses ont rétabli des relations formelles et convenu de renforcer la communication entre eux. Les deux organisations se sont rencontrées formellement en 2019 pour discuter de « La normalisation de la haine : défis pour les juifs et les chrétiens d'aujourd'hui ».

Pour citer un communiqué publié par les deux groupes, « Les questions autour desquelles cette rencontre a tourné incluaient : la montée des mouvements nationalistes xénophobes dans une grande partie du monde ; la méfiance à l'égard des objectifs des communautés et institutions religieuses, en particulier en Europe ; la résurgence d'un antisémitisme déclaré ; la prévalence de l'islamophobie ; de nouvelles attitudes anti-chrétiennes ; la non-résolution persistante du conflit israélo-palestinien ; une hostilité envers les minorités vulnérables dans le monde entier et l'érosion frappante de la société civile dans de nombreux lieux et sous de nombreuses formes ».

De fait, ces thématiques (la xénophobie, l'extrémisme menant à la violence, le racisme et l'injustice) irriguent presque tous les dialogues interreligieux depuis 2013.

Parmi les rencontres interreligieuses organisées, il convient également de noter le rassemblement historique, en 2019, de 65 spécialistes des relations bouddhistes et chrétiennes en Allemagne pour un dialogue sous les auspices de l'European Network of Buddhist Christian Studies, en association avec le COE. La conférence avait pour thème « Rencontres bouddhistes et chrétiennes : une approche visionnaire. »

Le programme de formation des jeunes en Asie pour l'amitié religieuse (YATRA) a été lancé par le COE en 2014, suite à sa 10^e Assemblée à Busan. Le choix du nom du programme a vocation à refléter l'idée d'un pèlerinage de justice et de paix. En effet, le mot *yatra* sert couramment à

exprimer l'idée de « pèlerinage » dans de nombreuses religions et langues indoasiatiques. Le programme de formation intensive YATRA vise à équiper les jeunes chrétiens d'Asie de manière à leur permettre d'édifier des communautés porteuses d'harmonie et d'espérance dans une perspective interreligieuse.

Autre première, la visite de M. Syafiq A. Mughni, Envoyé spécial du président indonésien pour le dialogue et la coopération interreligieuse et intercivisationnels. « J'ai travaillé avec plusieurs Églises en Indonésie dans le contexte humanitaire, mais c'est la première fois que j'ai l'occasion d'en apprendre davantage sur le Conseil œcuménique des Églises », a-t-il déclaré.

Dialogue du COE avec le Centre pour le dialogue interreligieux et interculturel de Téhéran

Entamées en 1995, et fêtant donc leur 25^e anniversaire en 2020, les relations entre le Bureau du COE pour la coopération et le dialogue interreligieux et le Centre pour le dialogue interreligieux et interculturel de Téhéran assurent une communication régulière entre le COE et le monde de l'islam chiite. Des thèmes très variés ont été repris au cours des rencontres de ce dialogue, qui ont lieu tous les deux ou trois ans.

Parmi les relations les plus importantes entretenues par le Bureau du COE pour les relations et le dialogue interreligieux, on compte celle avec le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux. En parallèle de leurs réunions annuelles, les deux instances ont publié en août 2020 *Serving a Wounded World in Interreligious Solidarity: A Christian Call to Reflection and Action During COVID-19 and Beyond* (La solidarité interreligieuse au service d'un monde blessé : un appel à la réflexion et à l'action des chrétiens et des chrétiennes pendant la pandémie de COVID-19 et au-delà), un document conjoint qui encourage les Églises et les organisations chrétiennes à réfléchir à l'importance de la solidarité interreligieuse dans un monde meurtri par la pandémie de COVID-19.

Depuis 2019, la revue *Current Dialogue* du COE consacrée au dialogue interreligieux est publiée chaque année par Wiley, sous forme de numéro spécial dans la revue du COE, *The Ecumenical Review*.

Ensemble contre l'extrémisme

Malheureusement, nombre de ces conversations interreligieuses ont eu pour thème ou élément déclencheur, ne serait-ce qu'en partie, les attentats qui se sont multipliés au fil des ans dans les lieux de culte. Dans le cadre du dialogue interreligieux, il est devenu essentiel d'évoquer non seulement les moyens de protéger les personnes, mais aussi les racines de l'extrémisme et de la violence à caractère religieux.

Face à la multiplication de ces actes de violence, en juin 2016, le Comité central du COE a appelé ses Églises membres et ses partenaires « à s'atteler en priorité à une réflexion sur la religion et la violence dans leur propre contexte, en prenant au sérieux le besoin d'ouverture et de soutien adéquat aux personnes susceptibles d'être considérées comme 'différentes' dans chaque situation ; à aider nos frères et sœurs chrétiens qui subissent la violence motivée par des considérations religieuses ; à aider par ailleurs non seulement les chrétiens, mais aussi tous ceux et celles qui subissent des souffrances du même ordre ; et, par-dessus tout, à adresser à toutes les personnes qui se trouvent dans des situations de violence et de division des paroles d'amour chrétien. »

Les visites historiques instaurent la confiance

« Pour nous chrétiens, cheminer ensemble ne constitue pas une stratégie visant à renforcer nos positions, mais plutôt un acte d'obéissance au Seigneur et d'amour pour notre monde. »

—Pape François

Pour célébrer le 70^e anniversaire du COE, le pape François a effectué une visite historique à Genève en juin 2018 qualifiée de « pèlerinage œcuménique : cheminer, prier et travailler ensemble ». Il a déclaré venir en « pèlerin en quête d'unité et de paix », témoignant ainsi de l'engagement sans précédent de l'Église catholique romaine à la cause de l'œcuménisme.

« Pour nous chrétiens, cheminer ensemble ne constitue pas une stratégie visant à renforcer nos positions, mais plutôt un acte d'obéissance au Seigneur et d'amour pour notre monde, a-t-il déclaré dans son message au COE. Demandons au Père de nous aider à cheminer ensemble avec détermination dans les voies de l'Esprit ».

Avant et après cette visite, le COE et l'Église catholique romaine ont continué à renforcer leurs liens : le Groupe mixte de travail de l'Église catholique romaine et du COE a ainsi fêté 50 ans de réflexion théologique et de collaboration pratique en 2015.

En 2019, l'Église catholique romaine a présenté sa réponse officielle à *L'Église : vers une vision commune*, le document de convergence du COE qui est le fruit de trente ans de débats œcuméniques internationaux sur ce que signifie être l'Église.

Répondant après une vaste consultation d'évêques et de théologien-ne-s, le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens a loué l'Église grâce à laquelle existe désormais « un plus vaste terrain d'entente en matière d'ecclésiologie » entre les Églises, et pour sa reconnaissance du fait que « les trois éléments essentiels de la communion sont la foi, les sacrements, et le ministère ou le service », en plus de l'Écriture et de la tradition.

La réponse a été sans équivoque dans sa quête œcuménique. « La convergence la plus fondamentale se trouve dans l'affirmation que l'unité entre les chrétiens est vitale pour l'accomplissement de la mission de l'Église qui consiste à proclamer la bonne nouvelle de la réconciliation dans le Seigneur, et qu'il s'agit là d'un mandat biblique ».

Outre l'Église catholique romaine, le COE a également renforcé ses partenariats avec d'autres communautés chrétiennes. Depuis l'Assemblée de Busan, par exemple, le Groupe consultatif mixte COE/Églises pentecôtistes a effectué son troisième cycle de consultation et rendu compte de ses travaux à l'Assemblée du COE en 2021. Le Forum chrétien mondial offre un cadre dans lequel le COE, la Communauté pentecôtiste mondiale, l'Alliance évangélique mondiale et l'Église catholique romaine se partagent la responsabilité d'engager des conversations sur la foi et le témoignage entre responsables des Églises.

Parmi les déclarations œcuméniques contemporaines importantes qui sont régulièrement reprises figurent *Le témoignage chrétien dans un monde multireligieux*, élaboré par l'équipe interreligieuse du COE, le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux du Vatican et l'Alliance évangélique mondiale. Ce bref document encourage les Églises, les conseils d'Églises et les agences missionnaires à mener une réflexion approfondie sur leurs pratiques actuelles en matière de mission, à éviter tout prosélytisme et à s'appuyer sur les recommandations de conduite contenues dans le document pour préparer leurs lignes directrices respectives sur le témoignage et la mission auprès des adeptes d'autres religions ou de personnes ne professant aucune religion particulière.

Le COE a également revitalisé la relation de longue date qu'il entretenait avec l'Alliance biblique universelle par l'intermédiaire d'une rencontre de leurs équipes exécutives respectives en 2016, suivie d'une collaboration autour d'initiatives d'édition ou en lien avec la Bible. Dans le même esprit, des représentant-e-s de l'Alliance évangélique mondiale et du COE se sont retrouvés les 20 et 21 janvier 2015 à l'Institut œcuménique de Bossey pour examiner les possibilités de coopération future.

Le COE s'est associé à la Fédération luthérienne mondiale, à d'autres Églises et à des responsables politiques pour célébrer le 500^e anniversaire de la Réforme de Martin Luther à Wittenberg (Allemagne), où ce dernier avait promulgué ses 95 thèses dénonçant les abus de l'Église le 31 octobre 1517.

Avant cet anniversaire, le secrétaire général du COE a pris part à une célébration œcuménique historique à Lund (Suède), en octobre 2016. À cette occasion, le pape François et les représentant-e-s de la Fédération luthérienne mondiale ont non seulement reconnu les dons de la Réforme, mais également dénoncé les conflits profonds et les divisions qui l'ont suivie. Cela a également été l'occasion de célébrer les avancées considérables du dialogue œcuménique depuis le concile Vatican II, notamment l'accord historique signé en 1999 par l'Église catholique romaine et la Fédération luthérienne mondiale, la « Déclaration commune à propos de la doctrine de la justification », qui a depuis été signée ou adoptée par les communions anglicane, méthodiste et réformée.

Un autre partenariat – celui-là entre le COE et l'Alliance ACT – s'est également approfondi. En 2018, lors d'une réunion commune historique à Uppsala, le COE et l'Alliance ACT ont évoqué la diaconie œcuménique et de développement durable, s'interrogeant sur la manière dont les organisations peuvent travailler ensemble au service du monde et sur la contribution de ce travail à la programmation plus générale en faveur du développement durable.

Ensemble, les deux organisations ont approfondi leur compréhension des implications du double ancrage dans la foi et dans les droits en envisageant les activités de diaconie prophétique et de plaidoyer comme faisant partie intégrante de leur travail collectif. Elles ont également publié des déclarations communes sur la situation au Nicaragua et à Gaza, renforçant ainsi leurs moyens d'expression à l'échelle mondiale dans un appel vibrant en faveur des droits de la personne.

Ces dernières années ont été marquées par des visites historiques de personnalités religieuses du monde entier au Centre œcuménique et au COE, notamment dans le cadre des célébrations du 70^e anniversaire du COE. Outre le cheikh Ahmed al-Tayeb, grand imam d'al-Azhar, et le Conseil des sages musulmans, le COE a accueilli des représentant-e-s de l'Amitié internationale judéo-chrétienne ou encore M. Syafiq A. Mughni, Envoyé spécial du président indonésien pour le dialogue et la coopération interreligieux et intercivisationnels.

La paix dans la péninsule coréenne

Comme il a été décrit plus tôt, le mouvement œcuménique mondial est engagé dans la promotion du dialogue, de la coexistence pacifique et de la réunification du peuple coréen divisé depuis plus de 30 ans.

Le travail sur le désarmement continue

Le travail du COE en matière de désarmement a continué de s'amplifier, alors même que l'injustice et les tensions se multiplient dans le monde, menaçant chaque jour la paix.

Des représentant-e-s du COE se sont régulièrement joints à des diplomates, des pacifistes, des chercheurs et chercheuses et des responsables d'aumônerie du monde entier pour des forums et des dialogues au sujet des initiatives de contrôle des armes, ainsi que des « feuilles de route » destinées aux ministères des Affaires étrangères de Moscou, Berlin et Washington.

Le COE a également collaboré avec la Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires (ICAN) afin de s'assurer que, lors de l'Examen périodique universel de chaque État Membre des Nations Unies par le Conseil des droits de l'homme, l'État reçoit un bref rapport lui demandant de signer ou de ratifier le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Le travail de l'ICAN a été récompensé par le prix Nobel de la paix en 2017.

Du désarmement aux changements climatiques en passant par la promotion d'une économie de la vie, la lutte contre l'extrémisme ou les campagnes de santé publique, le COE continue, via ses programmes et

partenariats, à mettre en avant des porte-parole de la foi pour sensibiliser aux objectifs de développement durable des Nations Unies.

Dans sa planification annuelle et stratégique, le COE s'est efforcé d'aligner ses activités de programmation sur les objectifs de développement durable des Nations Unies à l'horizon 2030.

La jeunesse, « ambassadrice du ciel »

Des membres de la Commission ECHOS du COE se sont rendus à la mosquée et à l'université al-Azhar du Caire en 2015 pour rencontrer le grand imam Ahmed al-Tayeb.

Cette rencontre avait pour but de parfaire les connaissances des membres de la Commission en matière de dialogue interreligieux, en mettant l'accent sur la pertinence de celui-ci au regard des difficultés que les jeunes rencontrent aujourd'hui. Avec le grand imam, ils et elles ont réfléchi aux questions du mariage interreligieux, de l'augmentation de l'athéisme chez les jeunes et des possibilités de coopération future entre la Commission ECHOS et al-Azhar.

« Je vois en vous des ambassadrices et des ambassadeurs du ciel, leur a indiqué le grand imam. Nous reconnaissons dans le christianisme et dans le judaïsme des religions du Livre, au même titre que l'islam, et acceptons donc que toutes trois forment une seule et même communauté. Al-Azhar est prêt à coopérer avec la Commission ECHOS de la manière dont vous le souhaitez, afin que notre foi puisse se diffuser en Orient et en Occident ».

Le COE et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) ont renforcé leur collaboration existante en explorant des projets communs visant à protéger les enfants et à subvenir à leurs besoins et en signant un « Mémoire de collaboration 2018-2021 ». Le COE et l'UNICEF ont lancé leur collaboration internationale officielle en septembre 2015. À la suite de leurs deux premières années de travail en commun, un processus participatif global impliquant 235 spécialistes a mobilisé les Églises membres du COE. L'objectif : assurer le suivi et la promotion des droits des enfants dans la société et dans les paroisses, dans le cadre de l'initiative « Engagements des Églises en faveur des enfants. »

Compte tenu des réponses très positives reçues des Églises du monde entier, l'accent a été mis sur le rôle des Églises en matière de protection des enfants, sur la participation de ces derniers ainsi que sur les moyens d'assurer leur avenir en luttant contre les changements climatiques. L'initiative a mis au point une plateforme innovante destinée à faciliter le travail en réseau et la collaboration entre les Églises et partenaires. En juin 2017, le COE, l'UNICEF et World Vision ont publié un guide visant à aider les Églises à mettre en œuvre leurs engagements.

Le plan d'action commun, qui vient d'être renouvelé, soutient les Églises dans leurs engagements sur le terrain pour et avec les enfants.

En 2019, le COE a publié la vidéo d'un spectacle de marionnettes en anglais, « Children on board – WCC – We Care about Children » (Enfants à bord – Le COE – Nous prenons soin des enfants), qui explique aux enfants ce qu'est le COE et ce qu'il fait pour les droits de l'enfant. Mettant en scène les marionnettes Theo et Popette et leur conseillère humaine adulte Madame Florence, la vidéo présente les droits de la personne du point de vue des enfants. Dans le spectacle, Theo et Popette découvrent un mystérieux bateau marqué des lettres WCC (COE), et Madame Florence les aide gentiment à découvrir le travail que le COE accomplit au service de la famille humaine unique et unie. « On pourrait même dire que sur ce bateau, nous voulons plus de droits pour les enfants, explique-t-elle à Theo et Popette. Le droit d'avoir un endroit où on est en sécurité, le droit d'être soignés quand on est malade, le droit d'être protégés si on est handicapé, le droit de manger à sa faim, le droit d'avoir une famille, le droit de jouer, le droit d'aller à l'école... »

Les jeunes ont également pris des initiatives pour militer contre les changements climatiques, et la communauté fraternelle du COE s'est associée aussi bien à des observations ancrées dans la prière qu'à des mesures affirmées pour faire face à ce qui est devenu une urgence climatique.

Dans le monde entier, les Églises membres du COE ont cheminé aux côtés des jeunes lorsqu'ils ont défilé pacifiquement avant et après le Sommet Action Climat des Nations Unies en 2019, appelant les représentant-e-s de leurs gouvernements, les Églises et tous les adultes qui les entourent à ne pas se contenter de bonnes paroles, mais à entamer une transformation dans leur vie quotidienne. Le COE continue de se rassembler et de défendre les intérêts des personnes les plus touchées par les changements climatiques, qui sont souvent celles qui en sont les moins responsables. Plusieurs publications ont été élaborées pour soutenir ces actions. En juin 2020, le projet intergénérationnel de justice climatique du COE a reçu le prix Keeling Curve, qui récompense les initiatives proposant des solutions pour limiter le réchauffement climatique.

Les enfants ont été au centre du travail du COE avec l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, en raison des guerres et des conflits qui, tous les jours, continuent d'obliger des milliers de familles à fuir de chez elles. Le COE a organisé des dialogues, publié des déclarations spéciales et appelé toutes les personnes de bonne volonté à soutenir la campagne #Aveclesréfugiés de l'ONU. Le COE nous a demandé – et nous demande encore – de faire entendre nos voix, pour que chaque enfant réfugié reçoive une éducation, que chaque famille réfugiée ait un endroit sûr pour vivre et que chaque réfugié-e puisse travailler ou acquérir de nouvelles compétences afin d'apporter une contribution positive à sa communauté.

Les enfants sont au centre de la campagne de l'Alliance œcuménique « agir ensemble » en faveur du traitement du VIH chez les enfants : à la fois comme acteurs, lorsqu'ils ou elles écrivent des lettres aux responsables gouvernementaux et aux entreprises pharmaceutiques, et comme bénéficiaires de l'accès au traitement élargi pour les enfants.

Le COE a également poursuivi son partenariat avec l'OMS, en animant des ateliers consacrés, entre autres, à la prévention du VIH/sida et à la santé des communautés, ou en y participant. Le COE a mis à disposition un nombre croissant de ressources pour favoriser la santé et pour cultiver des communautés plus inclusives vis-à-vis des personnes dotées d'aptitudes différentes et de handicaps, mais aussi des personnes de nos communautés qui se heurtent à des obstacles particuliers. Il a également mis en place des ateliers intergénérationnels qui encouragent les responsables des Églises locales à se rapprocher des adolescents et des enfants et à créer des « espaces sûrs » à leur intention.

L'École œcuménique de gouvernance, d'économie et de gestion pour une économie de la vie, organisée chaque année par le COE, continue de prospérer, attirant des jeunes originaires de différents contextes du monde entier. Cette École permet d'acquérir des connaissances cruciales sur l'économie, les rouages des marchés internationaux, les processus de mondialisation et de financiarisation ou encore les structures de gouvernance mondiale en place. Pour Admire Mutizwa, jeune économiste travaillant avec le Conseil d'Églises du Zimbabwe, « l'économie est assurément une affaire de foi. »

Chapitre cinquième : Communiquer de façon inspirante et innovante

« L'unité dépend beaucoup de l'information et de la communication. Le travail que nous accomplissons en faveur de l'unité n'est pas seulement un sujet sur lequel nous communiquons des informations, c'est aussi un but que nous recherchons à travers les moyens de communication. [...] Je suis de plus en plus convaincu que l'œcuménisme relèvera de plus en plus de la communication. »

—**Pasteur Olav Fykse Tveit**, secrétaire général du COE

La communication occupe une place centrale dans les activités du Conseil œcuménique des Églises. Elle permet d'inspirer et de renforcer les capacités de la communauté fraternelle des Églises et des partenaires œcuméniques dans leurs engagements en faveur de la vie, de la justice et de la paix, mais aussi d'atteindre des publics plus larges auprès desquels diffuser les valeurs et les points de vue du COE et de ses Églises membres.

Après l'Assemblée de Busan, le Comité de la communication du COE a affirmé en 2014 que la communication était fondée sur « notre conviction que l'incarnation de la Parole de Dieu était, en quelque sorte, une manière de faire connaître – de 'communiquer' – le divin à l'humain et qu'elle a été transmise au monde par la mission de communication (*kérygme*) ». Cette conviction implique que le COE doit être catalyseur de changement – pour un monde porté par l'unité, la justice et la paix, et que la communication doit assurer cette mission dans les relations du COE avec chaque Église membre, avec les Églises et avec le monde dans lequel il intervient.

Le message soulignait qu'il ne pouvait y avoir de communauté sans relations ni de relations sans communication, et que, dire la vérité impliquait de présenter un récit allant à rebours des discours de la sphère publique.

Dans la perspective de l'Assemblée de Karlsruhe, la communication du COE s'articule autour de quatre dimensions principales : la communication de la communauté fraternelle, la communication prophétique, la communication de plaidoyer et la communication responsable, ainsi que le renforcement des capacités des Églises membres et des partenaires œcuméniques.

- La communication est cruciale pour la *communauté fraternelle* et pour sa crédibilité. « Communication » vient du mot latin *communicare*, qui signifie « partager. » La communication du COE nécessite participation et transparence afin d'édifier la communauté fraternelle : il faut cheminer, prier et travailler ensemble.
- Le COE est engagé en faveur d'une communication *prophétique* pour élever et faire connaître « les expériences, les récits, les observations et les valeurs authentiques des femmes, des hommes et des communautés au sein des Églises qui ne pourraient pas se faire entendre autrement, y compris lorsque leurs voix critiquent nos pratiques habituelles ou admises, ou remettent en question les autorités et pouvoirs ».
- Dans sa communication de *plaidoyer*, le COE veut inspirer et inviter ses Églises membres à travailler ensemble, en veillant à donner du poids à la voix commune des Églises et en encourageant un monde porté par l'unité, la justice et la paix.
- Le COE s'engage à une communication *responsable*, en faisant preuve de transparence dans ses méthodes de travail et en rendant des comptes à ses Églises membres et à ses partenaires, dans un but de vérité et de déconstruction des mensonges qui menacent la compréhension et le dialogue.

Accroître la visibilité et l'impact de l'œcuménisme

« L'objectif de la communication du COE est de mettre en avant le profil et l'impact du travail du COE », peut-on lire dans la stratégie de communication 2018-2021, un objectif mis en œuvre à travers « divers moyens reflétant les valeurs fondamentales chrétiennes et œcuméniques du COE ».

Il est rappelé que la communication constitue un outil stratégique essentiel pour le COE, ses Églises membres et ses partenaires œcuméniques, dans la mesure où elle leur permet de maintenir leur influence, de gagner en visibilité et de promouvoir des causes justes.

« Le Comité de la communication du COE a pour rôle clé d'assurer une communication pertinente, crédible, transparente et bien coordonnée en temps opportun » est-il précisé dans le plan stratégique.

La tâche se révèle parfois difficile, notamment lorsqu'il faut communiquer sur des zones de grave conflit, comme au Moyen-Orient, où le COE participe à l'établissement de la paix depuis des décennies. Le Programme des accompagnateurs et accompagnatrices œcuméniques en Palestine et en Israël, par exemple, a fait l'objet en 2019 de reportages inexacts et injustes de la part de certains médias au sujet de sa présence internationale visant à assurer la protection des populations, à consigner les violations des droits de la personne et à produire des témoignages oculaires de la vie en Palestine et en Israël.

Le travail du COE passe par une communication narrative éloquente, employant aussi bien les mots que les images, selon la tradition séculaire des reportages fidèles à la réalité et porteurs d'un véritable intérêt humain.

Le COE vise un public large, aussi bien international que local, comprenant notamment ses Églises membres, ses comités et commissions, ainsi que les médias et le public dans les Églises et au-delà.

L'utilisation des ressources en ligne du COE a enregistré une hausse significative en 2020 : les visites sur le site www.oikoumene.org ont augmenté de plus de 50 pour cent par rapport à 2019, avec plus de 1,3 million de visites de plus d'1 million d'internautes. Depuis octobre 2020, date de lancement du nouveau site internet du COE, sa fréquentation a plus que doublé par rapport aux mêmes mois de l'année précédente.

Par ailleurs, la communication du COE a pour vocation d'inspirer et d'inviter ses Églises membres à travailler ensemble, en veillant à donner du poids à la voix commune des Églises, sachant que les Églises membres sont le cœur même du COE.

Un exemple très médiatisé du travail de communication du COE a été donné lors de la visite du pape François au Centre œcuménique le 21 juin 2018. Il s'agissait d'un événement emblématique du travail du COE et de l'affirmation d'un pèlerinage œcuménique partagé, « Cheminer, prier et travailler ensemble », qui englobe les chrétiens de toutes régions et de toutes confessions ainsi que leur position d'intersection avec le monde.

Le professionnalisme du Comité de la communication du COE a facilité le travail de plus de 400 journalistes, qui ont pu transmettre leurs messages à des centaines de millions de personnes aux quatre coins de la planète, mettant en avant l'importance de cette visite pour l'unité des Églises et des chrétiens du monde entier.

Tendre la main via une communication prophétique et de plaidoyer

Faire connaître la communauté fraternelle vivante, qui travaille, chemine et prie ensemble constitue un aspect stratégique essentiel du travail du COE. En effet, selon sa stratégie de communication, il doit « également réfléchir et promouvoir la réflexion sur le rôle de la communication dans l'édification de communautés justes et pacifiques. »

Les Jeudis en noir. L'une de ces prises de position en faveur de la justice est représentée par la campagne de résistance et de résilience, simple mais profonde, des Jeudis en noir. Cette campagne menée par le COE suscite désormais un intérêt international dans les Églises comme dans les milieux laïques. Elle souligne que la violence sexiste est une réalité tragique dans tous les pays. Elle est souvent dissimulée, car les victimes gardent fréquemment le silence, de peur d'être stigmatisées ou de subir d'autres violences.

Par le simple fait de s’habiller en noir les jeudis, la campagne nous amène à prendre conscience qu’il nous incombe à toutes et à tous de dénoncer les violences et de veiller à ce que les femmes et les hommes, les garçons et les filles, soient à l’abri du viol et de la violence à la maison, à l’école, au travail et dans la rue – dans tous les espaces de nos sociétés.

« Tous les jeudis, portez des vêtements noirs. Portez un badge pour montrer que vous faites partie du mouvement mondial qui s’érige contre les attitudes et les pratiques autorisant le viol et la violence. Rendez hommage aux femmes qui résistent à la culture de l’injustice et de la violence. Encouragez les autres à vous rejoindre. Le noir a souvent été utilisé avec des connotations raciales négatives. Dans le cadre de cette campagne, le noir représente la couleur de la résistance et de la résilience » insiste l’équipe chargée de la campagne.

Sauvegarde de la création. Les communications prophétiques et de plaidoyer s’étendent également aux messages du COE concernant la création. Le Réseau œcuménique de l’eau du COE, par exemple, emploie le temps du Carême à une réflexion sur le thème de l’eau. Depuis 2008, dans le cadre de sa campagne « Sept semaines pour l’eau », il propose des réflexions théologiques hebdomadaires et d’autres ressources sur ce sujet pendant les sept semaines du Carême et pour la Journée mondiale de l’eau, le 22 mars.

Dans l’ensemble de sa communication prophétique au service de la justice et de la paix, le COE collabore aussi bien avec ses Églises membres qu’avec des partenaires tels que l’Association mondiale pour la communication chrétienne (WACC) dans son objectif de défense des droits de la personne (y compris les droits à la communication), de la justice de genre et de la justice économique et climatique, atténuant les souffrances des enfants, des personnes migrantes, des apatrides et de toute personne marginalisée, et appelant à la consolidation de la paix dans les zones de conflit.

Encourager la participation à la consolidation de la paix

Entretenir l’espérance en des temps troublés signifie souvent communiquer de façon à encourager la participation à des mouvements en faveur du progrès social, mais aussi à apprendre de l’exemple de disciples inspirés et engagés.

Dans le cadre de la Journée mondiale de prière pour mettre fin à la famine, le 21 mai 2017, l’Alliance œcuménique « agir ensemble » s’est associée à la CETA et à 120 autres organisations pour mettre en lumière le problème de la faim dans le monde et convaincre les Églises et les groupes et individus religieux de prendre des mesures pour s’y opposer. Un dossier d’accompagnement avait compilé des ressources liturgiques, des prières, des photos et des chants pour les communautés religieuses du monde entier. L’initiative a généré entre 44 et 70 millions d’impressions sur Twitter seulement, et la journée de prière a été reconduite en 2018 avec davantage de partenaires.

Une autre initiative de communication en faveur de la paix, « 12 visages de l’espérance », a été lancée à Genève en 2017, pour les 50 ans de l’occupation israélienne en Palestine. Associée à la campagne « Seek #JusticeAndPeace in the Holy Land » (Recherchons la #JusticeEtPaix en Terre sainte) diffusée sur les réseaux sociaux par le COE, cette exposition présentait des images frappantes, qui constituaient également des expressions fortes et touchantes de l’espérance de justice et de paix, de 12 femmes et hommes de Palestine et d’Israël qui sont tous et toutes victimes de l’occupation. L’exposition, qui a depuis voyagé vers d’autres sites, inclut également « 50 moments de justice et de paix », des citations émouvantes sur l’histoire de la Terre sainte.

La campagne pour la paix marquant le 70^e anniversaire du début de la guerre de Corée a par ailleurs reçu un soutien considérable en matière de communication.

Partager la vie de la communauté fraternelle

Dans son travail de mise en lumière de sujets et d’événements essentiels, le COE accorde la priorité aux témoignages sur l’action des Églises.

Il a notamment diffusé des reportages sur les efforts du Comité central de la Fédération chrétienne de Corée (Corée du Nord) et du Conseil national des Églises de Corée (Corée du Sud) pour apaiser les tensions croissantes dans la région, avec, en 2019, la rédaction commune de leur prière annuelle pour la réunification pacifique de la péninsule coréenne. Le COE a également œuvré en faveur de la paix en Colombie et en RDC.

Pour lutter contre la violence sexuelle et sexiste, le COE a partagé les histoires et les initiatives inspirantes de personnes et d'Églises du monde entier visant à un terme aux attitudes et aux pratiques qui autorisent la violence et la violence. Parmi celles-ci figuraient les « ambassadrices et ambassadeurs des Juudis en noir » et l'organisation dans les Églises de marches publiques pour réclamer la fin des violences sexistes.

Dans toute la communication du COE, il est également essentiel d'assurer la crédibilité de celui-ci par des messages fiables. La formation du personnel sur les médias et la planification de la communication en accord avec les programmes permettent de s'assurer que les reportages et les messages transmettent les informations et les réalisations clés.

Une fenêtre œcuménique

Le COE utilise divers médias et canaux pour communiquer avec la communauté fraternelle et le monde entier : réseaux sociaux interactifs ; communiqués de presse et d'information publiés sur le site internet du COE et diffusés auprès des médias et du public ; galerie de photos professionnelle accessible ; diffusion de documents du COE, de sa communauté fraternelle d'Églises et de ses partenaires œcuméniques ; publications d'ouvrages et de revues offrant des analyses approfondies et stimulant la réflexion théologique ; ou encore divers documents imprimés d'introduction sur le COE et le mouvement œcuménique destinés à être distribués au Centre œcuménique et lors de réunions ou d'expositions.

La refonte et le renouvellement du site internet du COE revêtent une importance particulière. Après plus de trois ans de travail sur le projet, le nouveau site internet du COE a été lancé en octobre 2020. Centre de communication numérique pour la communauté multilingue du COE, il incite les Églises membres à travailler en synergie et met en lumière ce qu'elles réalisent ensemble au niveau national, régional et mondial. Le site du COE sert également de ligne d'informations pour les médias, renforçant la visibilité de la communauté dans les médias à travers le monde. L'objectif stratégique global du site du COE est d'être une « fenêtre œcuménique » donnant un aperçu des réflexions, actualités et évolutions au sein du mouvement œcuménique. Il met également à disposition des ressources pour l'engagement œcuménique et facilite l'accès à la vaste documentation concernant le mouvement œcuménique et son implication dans divers domaines.

Publications et revues

Le rayonnement international du COE passe en partie par ses publications. Le programme d'édition du COE, WCC Publications, facilite les débats théologiques du christianisme mondial, tire parti des idées issues de ses activités de programmation et renforce la visibilité et la présence culturelle du mouvement œcuménique, en publiant environ 20 titres commerciaux par an. Le COE publie également trois revues de renommée internationale : *The Ecumenical Review* (qui vient de fêter ses 70 ans), *l'International Review of Mission* (publiée pour la première fois en 1912, et qui fêtera bientôt ses 110 ans), et *Current Dialogue* (qui paraît depuis 1981). Toutes trois sont publiées en partenariat avec Wiley, un éditeur de revues spécialisées installé à Oxford. À en juger par la portée institutionnelle et le nombre de téléchargements, les revues parviennent à leur lectorat académique et ecclésial.

Entretien la mémoire du mouvement œcuménique

La Bibliothèque et les Archives du COE constituent la mémoire institutionnelle et historique du Conseil œcuménique des Églises et du mouvement œcuménique moderne, garantissant un accès durable à ces ressources documentaires et à un patrimoine œcuménique uniques et inestimables. En 2018, le COE a dévoilé de nouvelles archives numériques qui offriront désormais un accès en ligne à diverses collections numérisées, comme les rapports de l'Assemblée du COE, les rapports et procès-verbaux du Comité

central et du Comité exécutif du COE, les documents de Foi et Constitution, ou encore les rapports et articles de la Commission des Églises pour les affaires internationales, de la Commission de mission et d'évangélisation, du Conseil international de la mission ou du Dialogue interreligieux. D'autres collections sont en cours de préparation.

Faire face à la pandémie de COVID-19

Lorsque la pandémie de COVID-19 a éclaté, la communication en ligne a pris une importance majeure en lieu et place des réunions, rassemblements et événements en personne. Le département de communication du COE a travaillé en étroite collaboration avec les programmes pour organiser des événements et des réunions en ligne et produire des webinaires et des webcasts. Les prières et les ressources spirituelles diffusées sur internet et sur les réseaux sociaux, les entretiens avec des responsables d'Église et des pasteurs et les informations sur les bonnes pratiques ont été particulièrement appréciés au sein de la communauté fraternelle. Le département de communication du COE a notamment :

- créé une page web rassemblant les informations les plus récentes et les plus fiables sur la pandémie ainsi que des conseils destinés aux Églises, le tout disponible en français, anglais, allemand, arabe et espagnol,
- produit un webcast pour diffuser des informations essentielles sur le virus et la pandémie provenant de professionnels médicaux faisant autorité au COE et à l'OMS,
- organisé une campagne commune avec les ambassadeurs et ambassadrices des Jeudis en noir pour mettre en garde contre les problèmes potentiellement entraînés par l'isolement social, notamment la violence conjugale et la maltraitance des enfants,
- réalisé un webinaire (suivi par 1 200 personnes) au cours duquel des Églises et des membres du personnel religieux de toutes régions et de toutes confessions ont échangé leurs points de vue et leurs meilleures pratiques sur le ministère en ligne et sur les moyens de gérer les défis ecclésiaux et pratiques posés par la pandémie,
- publié un recueil d'articles déjà parus sur la santé et l'espérance dans un numéro hors-série,
- mis à disposition les compétences d'une équipe de soutien COVID-19, composée de neuf membres d'une équipe pastorale ayant reçu une formation médicale, afin de conseiller les Églises sur les mesures qu'elles peuvent prendre pour réinventer leurs rassemblements, leurs liturgies et leurs programmes et pour assurer l'accompagnement pastoral des personnes touchées par le virus.

En septembre 2021, le COE et l'Association mondiale pour la communication chrétienne ont organisé ensemble un symposium intitulé « Communication pour la justice sociale à l'ère numérique », avec le concours de Brot für die Welt (Du pain pour le monde), de l'Evangelische Kirche in Deutschland (Église évangélique d'Allemagne), de l'Evangelische Mission Weltweit (Association des Églises et Missions Protestantes d'Allemagne, EMW) et de la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants.

Dans un projet de Manifeste intitulé « La communication en faveur de la justice sociale à l'ère du numérique », les participants ont collectivement présenté une vision du contexte mondial actuel, un aperçu des problèmes et des difficultés et des principes pour promouvoir une communication socialement juste, et ont appelé à un « mouvement transformateur » fondé sur les droits de la personne, la dignité humaine et les principes démocratiques.

Ce symposium constitue une étape dans le parcours continu du COE visant à donner les moyens à la communion fraternelle de relever les défis de l'ère numérique.

Entretiens

Pasteur Rex R. B. Reyes Jr : aux Philippines, le COE est connu pour sa solidarité vitale

Pour le pasteur Rex R. B. Reyes Jr, évêque de l'Église épiscopale aux Philippines, le Conseil œcuménique des Églises crée un lien avec le monde, même dans les moments les plus difficiles.

« L'expérience dans mon pays m'a montré que la solidarité du COE est la plus importante dont nous bénéficions. C'est ainsi que le COE est connu dans mon pays », confie le pasteur, qui siège au Comité exécutif du COE.

Les activités du COE aux Philippines ont commencé à la suite de terribles violations des droits de la personne. « Le COE a répondu à la requête du Conseil national des Églises des Philippines, où je travaillais à l'époque, explique-t-il. Nous avons demandé une délégation pastorale. Le COE a monté cette équipe, qui était vraiment une équipe formidable, et des gens du monde entier sont venus aux Philippines pour examiner les violations des droits de la personne. »

Cette démarche a conduit les Philippines à participer au Conseil des droits de l'homme et à être intégrée à l'Examen périodique universel.

Une équipe de pèlerins du COE s'est rendue aux Philippines en 2019, et en novembre de cette année-là, le pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE, a fait part de l'inquiétude et de la vive préoccupation du COE après l'inscription du Conseil national des Églises des Philippines, avec 17 autres organisations de la société civile, sur la liste des façades de la New People's Army (Nouvelle armée populaire), les bras armés du Parti communiste des Philippines.

« Ce sont là quelques-uns des secteurs clés dans lesquels le COE s'est fait connaître dans mon pays. Le mouvement œcuménique montre vraiment la nature du mouvement mondial des chrétiens, qui est à la fois une communauté et un peuple tourné vers les autres ».

Le fait de siéger au Comité permet au pasteur philippin de tisser des liens d'amitié et de garder le contact. « C'est important dans un monde qui devient de moins en moins hospitalier, observe-t-il. Il est essentiel de former et de continuer à entretenir une communauté humaine, de cultiver des liens dans le monde entier pour des prières mutuelles, une entraide et des encouragements dans des périodes de grandes difficultés comme celle-ci. C'est vraiment un honneur de participer à des conversations qui façonnent et redéfinissent le mouvement œcuménique. »

Églises membres du COE aux Philippines :

<https://www.oikoumene.org/fr/countries/philippines>

Pasteure Angelique Walker-Smith : reconnaissance pour l'accompagnement du COE

La pasteure Angelique Walker-Smith, membre du Comité central du COE, est déléguée principale en charge des relations panafricaines et avec l'Église orthodoxe chez Bread for the World à Washington, et représentante œcuménique de la Convention baptiste nationale des États-Unis.

Vous travaillez avec le COE depuis de nombreuses années. En tant que membre du Comité central, quelle est, selon vous, la réalisation la plus importante du Conseil depuis la 10^e Assemblée à Busan ?

Si vous m'interrogez sur les réalisations du mouvement œcuménique, je dirais simplement que nous avons renforcé notre place et nos responsabilités au sein de la communauté fraternelle, mais également nos responsabilités dans notre manière d'élaborer nos programmes et notre vision de l'avenir du COE. Nous

sommes davantage à l'intersection avec d'autres agences et groupes, dans le but d'insuffler plus d'unité à nos échanges. Je pense que c'est un signe très encourageant. Et nous avons approfondi nos relations avec des Églises qui ne sont pas membres du COE mais qui sont impliquées dans la communauté fraternelle, comme nos frères et sœurs pentecôtistes, nos frères et sœurs catholiques ou d'autres Églises qui se viennent nous rendre visite cette saison.

Quelle est l'importance de la voix prophétique du COE ?

Je pense que la voix prophétique est très importante, mais je ne veux pas non plus laisser de côté l'accompagnement pastoral et sacerdotal de la famille œcuménique. Je pense qu'il y a là une intersectionnelle profonde : lorsqu'on parle d'ecclésiologie, on parle aussi de prophétisme. On parle aussi de christianisme pratique. C'est pourquoi je trouve important de parler de la cohérence du mouvement œcuménique.

Quel rôle joue le COE dans votre région du monde ?

Le COE joue déjà un rôle très important. Très récemment, nous avons exprimé notre grande reconnaissance pour l'accompagnement du COE sur les questions liées au racisme et à nos familles autochtones. Nous fêtons cette année le 400^e anniversaire de l'arrivée, en 1619, de ceux et celles qui sont certainement mes ancêtres. Mais je pense aussi à tous les ancêtres qui ont traversé l'Atlantique depuis l'Angola et qui, grâce à l'intervention des Britanniques, ont fondé la première colonie britannique de personnes réduites en esclavage. Le COE a été là pour nous : le secrétaire général, la présidente du Comité central, sa documentation aussi. Et nous pensons que cette énergie se poursuivra à l'avenir, dans le monde entier, tout comme pour l'Assemblée.

Nous préparons la 11^e Assemblée du COE en Allemagne. Comment préparez-vous votre Église à assister à l'Assemblée ?

J'en suis ravie ! Nous avons désigné les membres de notre délégation et nous constatons que les autres Églises en font autant. Nous allons maintenant reconfigurer et redéfinir la marche à suivre au cours des deux prochaines années.

Métropolitain Nicholovos : le COE rassemble des voix prophétiques de différentes parties du monde

S.E. le métropolitain Zachariah Mar Nicholovos, du diocèse du Nord-Est américain de l'Église orthodoxe syrienne de Malankara, siège au Comité exécutif du COE.

De quoi êtes-vous le plus fier en tant que membre du comité exécutif ?

Je suis impressionné par l'ampleur du travail accompli par le COE. D'un point de vue indien et d'un point de vue orthodoxe, c'est le seul organisme qui nous rassemble tous et toutes, les protestantes et les orthodoxes, de toutes traditions. Même si l'Église catholique romaine n'est pas membre du COE, elle s'investit dans beaucoup de nos activités.

En tant que membres du Comité exécutif, nous avons un rôle de guides, et nous nous assurons que les choses se déroulent fluidement au sein du COE.

Quelle est l'importance de la voix prophétique du COE ?

Le COE est capable d'apporter de nouvelles perspectives, à un niveau différent, en matière de justice raciale, de justice économique ou de justice écologique, lorsque les Églises locales ne sont pas en mesure d'agir elles-mêmes. Le COE peut les rassembler dans des actions concertées. Nos actions ne seront jamais isolées dans un petit coin de la planète. En ce sens, le COE rassemble toutes ces voix prophétiques issues de différentes régions du monde sur une même plateforme. C'est une grande réussite du COE.

Pourriez-vous nous donner un exemple concret ?

Pour prendre un exemple dans ce que j'ai vu, je peux citer la façon dont le COE s'investit dans les questions de justice raciale en Amérique. Il coopère très bien avec le Conseil national des Églises, les

Églises noires et les personnes de couleur. De même, en Afrique et en Asie, nous nous impliquons dans les questions d'écologie et de justice climatique. Le COE est en mesure de s'impliquer et de fournir un certain leadership dans ces contextes.

Comment vous préparez-vous pour la 11^e Assemblée du COE à Karlsruhe ?

Chaque Assemblée marque également un tournant pour le COE. Je vais commencer à lire les documents et à expliquer aux membres de la délégation de mon pays comment se préparer... Il faut se plonger dans les documents et les études bibliques suffisamment tôt pour pouvoir être prêt à participer pleinement aux séances en arrivant à Karlsruhe.

Citations de la communauté fraternelle œcuménique

« La paix est possible. La paix n'a pas besoin d'armes, de guerres et de plus d'armements. La paix viendra par la confiance, la solidarité et le courage de prendre acte de l'injustice et de la violence. Pas à pas. La paix est un chemin, un processus. Les individus, ainsi que les États, sont capables de mettre en œuvre la paix dans les lois et les règlements. »

—**Pasteure Sabine Müller-Langsdorf**, Église évangélique en Hesse et Nassau (EKHN), blog du COE, avril 2019⁹.

« Dans cet amour, nous découvrons qu'il n'y a pas 'd'autre', il n'y a que l'amour manifesté et qui attend d'être connu. Nous sommes invités dans des communautés transformées, et nous sommes des agents de transformation par la puissance de cet amour. C'est un amour que nous célébrons, qui est plus durable que les cartes, les bonbons, les fleurs, et tous autres objets périssables. C'est un amour qui guérit les blessures de nos vies et de ce monde. »

—**Pasteure Robina Marie Winbush**, Église presbytérienne (États-Unis), dans un blog du COE, février 2019, peu avant sa disparition prématurée le 12 mars 2019¹⁰.

« Il n'est pas surprenant que les femmes ici aient peur : peur de la façon dont elles vont nourrir leur famille, peur d'être volées, peur d'être violées – ou pire –, et peur que le même sort soit réservé à leurs enfants. Le Soudan du Sud n'est pas un environnement sûr pour les femmes. Mais leur foi, leur force, et leur détermination transparaissent toujours. C'est bien que nous soyons venus. »

—**Maureen Jack**, Église d'Écosse, blog du COE, mai 2018¹¹.

« Un dimanche où l'invitation a été lancée, plusieurs personnes se sont levées pour accepter les salutations et les bénédictions. Une femme d'âge moyen s'est levée après la chanson et a dit : 'Aujourd'hui, c'est mon anniversaire. Vingt-cinq ans. Vingt-cinq années bien tristes'. Le silence était assourdissant. Nous n'avons répondu que longtemps après. Sa situation ne s'est jamais améliorée. Victime de violence, l'infidélité et l'abandon sont restés ancrés dans sa vie. Elle n'en fut libérée que grâce à la mort, entraînée par une maladie. »

—**Jennifer P. Martin**, Église unie de la Jamaïque et des îles Caïmans. Jennifer est membre de la Commission de mission et d'évangélisation mondiale du COE et co-présidente du Groupe de référence international pour le Pèlerinage de justice et de paix, blog du COE, février 2019¹².

⁹ <https://www.oikoumene.org/blog/peace-is-a-process>

¹⁰ <https://www.oikoumene.org/blog/love-the-very-essence-of-god-in-our-midst>

¹¹ <https://www.oikoumene.org/blog/south-sudan-the-wounds>

¹² <https://www.oikoumene.org/blog/love-cannot-come-with-harm-and-destruction>

Les étapes du chemin des organes directeurs du COE de Busan à Karlsruhe

(1) Le chemin étape par étape

- Busan (République de Corée du Sud), soixante et unième réunion du Comité central, 7-8 novembre 2013
- Centre œcuménique, Genève (Suisse), soixante-deuxième réunion du Comité central, 2-9 juillet 2014
- Paralimni (Chypre), réunion du Comité exécutif, 21-26 novembre 2014
- Etchmiadzin (Arménie), réunion du Comité exécutif, 8-13 juin 2015
- Helsinki (Finlande), réunion du Comité permanent sur le consensus et la collaboration, 3-7 octobre 2015
- Institut œcuménique de Bossey (Suisse), réunion du Comité Exécutif, 13-18 novembre 2015
- Trondheim (Norvège), réunion du Comité exécutif, 20-21 juin 2016
- Trondheim (Norvège), soixante-troisième réunion du Comité central, 22-28 juin 2016
- Shanghai et Nanjing (République populaire de Chine), réunion du Comité exécutif, 17-23 novembre 2016
- Institut œcuménique de Bossey (Suisse), réunion du Comité exécutif, 7-12 juin 2017
- Rhodes (Grèce), réunion du Comité permanent sur le consensus et la collaboration, 2-6 octobre 2017
- Amman (Jordanie), réunion du Comité exécutif, 17-23 novembre 2017
- Institut œcuménique de Bossey, Suisse, Comité de planification de l'Assemblée, 1-6 février 2018
- Fribourg-en-Brisgau (Allemagne), réunion du Comité permanent sur le consensus et la collaboration, 6-10 mai 2018
- Institut œcuménique de Bossey (Suisse), réunion du Comité exécutif, 13-14 et soirée du 18 juin 2018
- Centre œcuménique, Genève (Suisse), soixante-quatrième réunion du Comité central, 15-21 juin 2018
- Uppsala (Suède), réunion du comité exécutif, 1-8 novembre 2018
- Paralimni (Chypre), réunion du Comité de planification de l'Assemblée, 9-16 janvier 2019
- Balamand (Liban), réunion du Comité permanent sur le consensus et la collaboration, 5-10 avril 2019
- Helsinki (Finlande), réunion du Comité de sélection, 8-12 juillet 2019
- Institut œcuménique de Bossey (Suisse), réunion du Comité exécutif, 22-28 mai 2019
- Athènes (Grèce), réunion du Comité de sélection, 28 octobre-1^{er} novembre 2019
- Institut œcuménique de Bossey (Suisse), réunion du Comité Exécutif, 20-26 novembre 2019
- Karlsruhe (Allemagne), réunion du Comité de planification de l'Assemblée, 2-9 décembre 2019
- Amsterdam (Pays-Bas), réunion du Comité de sélection, janvier 2020
- Chartreuse d'Ittingen (Suisse), réunion du Comité permanent sur le consensus et la collaboration, 25 février-3 mars 2020
- Visioconférence, Comité de planification de l'Assemblée, 22-25 septembre 2020
- Visioconférence, Comité de planification de l'Assemblée, 23-25 mars 2021
- Visioconférence, Comité de planification de l'Assemblée, 11 mai 2021
- Visioconférence, réunion du Comité exécutif, 1^{er}-3 juin 2020
- Visioconférence, réunion du Comité exécutif, 20-24 juillet 2020

- Visioconférence, réunion du Comité exécutif, 9-13 novembre 2020
- Visioconférence, réunion du Comité exécutif, 5-17 février 2021
- Visioconférence, réunion du Comité exécutif, 17-20 et 25 mai 2021
- Visioconférence, soixante-cinquième réunion du Comité central, 23-29 juin 2021
- Visioconférence, réunion du Comité exécutif, 15 juillet 2021
- Visioconférence, Comité de planification de l'Assemblée, 19-21 octobre 2021
- Institut œcuménique de Bossey, Suisse, réunion du Comité exécutif, 12-17 novembre 2021
- Comité permanent sur le consensus et la collaboration, 20, 21 et 24 janvier 2022
- Visioconférence, réunion du Comité exécutif, 8 février 2022
- Visioconférence, soixante-sixième réunion du Comité central, 9-15 février 2022

(2) Renforcer la communauté fraternelle – Rencontre avec les Églises membres

- Écoute de la voix des Églises au Moyen-Orient et à Chypre. Visite à SB Mgr Chrysostome, archevêque de Chypre (Comité exécutif, novembre 2014)
- Écoute de la voix de l'Église en Arménie. Visite à SS Karékine II, patriarche suprême et catholicos de tous les Arméniens (Comité exécutif, juin 2015)
- Pèlerinage de justice et de paix – Écoute de la voix de différents membres : peuples autochtones, justice climatique, Europe et migrants, Black Lives Matter (séance plénière, Comité central, juin 2016)
- Écoute du Conseil chrétien de Chine (CCC) et du Mouvement patriotique des Trois autonomies (Comité exécutif, novembre 2016)
- Visite de la direction du Comité central à Pékin (Chine). Visite aux autorités ecclésiastiques et gouvernementales (Comité exécutif, novembre 2016)
- Écoute de SB Theophilos III, patriarche de la ville sainte de Jérusalem, de toute la Palestine et de la Jordanie. Rencontre avec des représentant-e-s des Églises membres en Jordanie. Visite à Sa Majesté le roi Abdallah II (Comité exécutif, novembre 2017)
- Célébration du 70^e anniversaire du COE à la cathédrale Saint-Pierre de Genève, avec les responsables de l'Église protestante de Genève et de ST-S. le patriarche œcuménique Bartholomée I^{er}, qui a prononcé l'homélie du jour (Comité central, juin 2018)

(3) Cultiver la communauté fraternelle – S'écouter mutuellement, réfléchir ensemble

- Unité des Églises : la solidarité entre Églises dans les situations de conflit (séance plénière, Comité central, juillet 2014)
- Les changements climatiques (séance plénière, Comité central, juillet 2014)
- La justice économique (séance plénière, Comité central, juillet 2014)
- Les Églises solidaires les unes des autres dans le partage des ressources (séance plénière, Comité central, juillet 2014)
- L'unité (séance plénière, Comité central, juin 2016)
- Le Moyen-Orient (séance plénière, Comité central, juin 2016)
- Religion et violence (séance plénière, Comité central, juin 2016)
- Éliminer les obstacles : la quête de l'unité aujourd'hui (séance plénière anniversaire, Comité central, juin 2018)
- Diaconie œcuménique et développement durable (séance plénière anniversaire, Comité central, juin 2018)
- Expériences du Pèlerinage de justice et de paix (séance plénière anniversaire, Comité central, juin 2018)
- Une communauté vivante (séance plénière anniversaire, Comité central, juin 2018)
- « Cheminer, prier et travailler ensemble », visite de S.S. le pape François au COE à l'occasion du 70^e anniversaire de ce dernier (Comité central, juin 2018)

(4) Coopération avec les partenaires œcuméniques et internationaux

- Mémoire d'entente avec l'UNICEF – Les Églises s'engagent en faveur des enfants dans le cadre du Pèlerinage de justice et de paix (Comité exécutif, novembre 2015)

- Déclaration commune du COE, de l'UNICEF, du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) et du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), « La réponse de l'Europe à la crise des réfugiés et des migrants - départ, transit, accueil et refuge : un appel au partage des responsabilités et à la coordination des actions » à la suite de la conférence de haut niveau COE/ONU sur la crise des réfugiés en Europe au Centre œcuménique de Genève les 18 et 19 janvier (janvier 2016)
- Le Forum chrétien mondial – Proposition de structure (Comité exécutif, novembre 2017)
- Stratégie œcuménique mondiale pour la santé (Comité central, juin 2018)
- Journée commune du COE et de l'Alliance ACT sur la diaconie œcuménique et le développement durable (Comité exécutif, novembre 2018)

(5) Contribution à la formation œcuménique

- Programme des stewards (Comité central, juillet 2014)
- Programme des stewards (Comité central, juillet 2016)
- Rencontre avec le corps professoral et les élèves du séminaire théologique de l'Union de Nanjing (Comité exécutif, novembre 2016)
- *Education for Peace in a Multi-Religious World – A Christian Perspective* (L'Éducation pour la paix dans un monde multireligieux – Une perspective chrétienne) (Comité exécutif, novembre 2017)
- Programme des stewards (Conférence mondiale sur la mission et l'évangélisation, Arusha, Tanzanie, mars 2018)
- Programme des stewards (Comité central, juin 2018)
- Participation active des étudiants en Master à l'Institut œcuménique de Bossey à la vie spirituelle de l'Assemblée, en tant que stewards (Comité central, février 2022)

(6) Décisions prises

- Élection de la présidente. Élection du Comité exécutif (Comité central, novembre 2013)
- Lancement et suivi du Pèlerinage de justice et de paix
- Suivi du projet de développement immobilier de Green Village
- Préparation de la 11^e Assemblée du COE (choix du lieu, thème, style, modalités de participation, colloques préparatoires, vie spirituelle, programme, budget, etc.)
- Admission dans la communauté fraternelle de l'Église protestante unie de France, de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine et de l'Église unifiante de Suède (Comité central, juillet 2014)
- Élection des membres du Comité permanent sur le consensus et la collaboration (Comité central, juillet 2014)
- Approbation du Plan stratégique du COE 2014-2017 (Comité central, juillet 2014)
- Révision des Statuts des organes consultatifs (Comité central, juillet 2014)
- Élection de la présidence des organes consultatifs (Foi et constitution, Conseil pour la mission mondiale, CEAI, CEF, ECHOS, GMT COE/ECR, GCM COE/Églises pentecôtistes) (Comité central, juillet 2014)
- Intégration de l'Alliance œcuménique « agir ensemble » (Comité exécutif, juin 2015)
- Désignation du nouveau directeur de Foi et Constitution (Comité exécutif, juin 2015)
- Élection des secrétaires généraux adjoints (Comité central, juin 2016)
- Élection à mi-mandat du Comité exécutif (Comité central, juin 2016)
- Élection du Comité de planification de l'Assemblée (Comité central, juin 2016)
- Réadmission en qualité d'Église membre à part entière de l'Église réformée hollandaise d'Afrique du Sud (Comité central, juin 2016)
- Célébration du 70^e anniversaire du COE (divers événements tout au long de l'année 2018, avec en point d'orgue la réunion du Comité central en juin 2018)
- Réception du rapport de la Conférence mondiale sur la mission et l'évangélisation à Arusha (Tanzanie), du 8 au 13 mars 2018, et de l'« Appel d'Arusha à vivre en disciples » (Comité central, juin 2018)

- L'Église de la fraternité africaine (Kenya) et la Communauté baptiste au centre de l'Afrique (RDC) sont admises en tant que membres du COE (Comité central, 2016 ; Comité central, 2018)
- Réception du Rapport d'évaluation à mi-mandat (Comité central, juin 2018)
- Approbation des Plans stratégiques du COE pour la période 2018-2021 (Comité central, juin 2018)
- Élection du Comité de sélection pour l'élection au poste de secrétaire général-e (Comité central, juin 2018)
- Approbation de la proposition de la Commission de Foi et constitution d'organiser la sixième Conférence mondiale de Foi et constitution
- Les demandes d'adhésion au COE de la Mission de foi apostolique d'Afrique du Sud et de la Première mission de l'Église africaine sont acceptées, conformément à la Règle I.6., pour une période intérimaire, jusqu'à la prochaine réunion du Comité central en février 2022. (Comité central, juin 2021)
- Le maintien de la Province de l'Église épiscopale du Soudan et de la Province de l'Église épiscopale du Soudan du Sud en tant qu'Églises membres est reconnu, après le changement de structure conduisant à la création de deux provinces indépendantes (Comité central, juin 2021)
- La décision de l'Église chrétienne des Îles Cook de démissionner de son adhésion au COE est accueillie avec regret (Comité central, juin 2021)
- L'Église de Jésus Christ sur la terre par son envoyé spécial Simon Kimbangu (Église kimbanguiste) ne doit plus être considérée comme une Église membre du COE
- Approbation du programme de la 11^e Assemblée (Comité central, juin 2021)
- Les œuvres caritatives orthodoxes internationales (IOCC) et la Fondation Amity sont reconnues comme ministères spécialisés dans une relation de travail avec le COE (Comité central, juin 2021)
- Approbation des délégations des Églises membres à la 11^e Assemblée (Comité central, juin 2021, Comité central, février 2022)
- Nomination de délégués supplémentaires à la 11^e Assemblée (Comité central, juin 2021, Comité central, février 2022)
- Approbation du Plan stratégique du COE, 2013-2021, Addendum 2022 (Comité central, juin 2021)
- Approbation de la Stratégie de communication du COE 2013-2021, Addendum 2022 (Comité central, juin 2021)
- Approbation de la Stratégie financière du COE 2013-2021, Addendum 2022 (Comité central, juin 2021)
- Approbation de la reconfiguration du travail programmatique sur la santé et la guérison du COE (Comité central, février 2022)
- Création d'une nouvelle Commission des Églises sur la santé et la guérison ; approbation provisoire du Règlement de la Commission nouvellement créée (Comité central, février 2022).
- Approbation provisoire du Règlement révisé de la Commission pour les jeunes y compris le nouveau nom du mouvement « Les jeunes dans le mouvement œcuménique (YPEM) » (Comité central, février 2022)
- La Première mission de l'Église africaine (Nigéria) est accueillie en tant que nouvelle Église membre du COE (Comité central, février 2022)
- La Mission apostolique de foi d'Afrique du Sud est accueillie en tant que nouvelle Église membre du COE (Comité central, février 2022)
- Le Comité central a également reconnu le maintien de l'adhésion de la Province anglicane d'Alexandrie en tant qu'Église membre du COE qui a connu un changement de structure (Comité central, février 2022)
- Nomination des président-e-s des comités de l'Assemblée (Comité central, février 2022)

- Amendement du Règlement du COE et de son Annexe, accordant une attention particulière aux nouvelles modalités de réunion des organes directeurs par voie de communication électronique (Comité central, février 2022)

(7) Documents traités

- **Invitation au Pèlerinage de justice et de paix.** Appelle les Églises membres et les partenaires œcuméniques à marcher ensemble pour une cause commune, renouvelant leur vocation de l'Église en se mettant, ensemble, au service de ces questions extrêmement importantes que sont la justice et la paix, pour guérir un monde accablé par les conflits, les injustices et les souffrances (Comité central, juillet 2014)
- **Who do we say that we are? Christian Identity in a Multi-religious World (Qui disons-nous être ? L'identité chrétienne dans un monde multireligieux).** Reçu par le Comité central et envoyé, accompagné d'un guide d'étude, aux Églises membres et aux partenaires œcuméniques pour approfondir l'étude, la réflexion et les discussions (Comité central, juillet 2014)
- **Le don d'être : appelés à être l'Église de tous. Inclusion et participation pleine et entière des personnes handicapées dans le ministère et la mission.** Document préparé par le réseau EDAN, en concertation étroite avec la Commission de Foi et constitution et la Commission de mission et d'évangélisation. Adopté par le Comité central et recommandé aux Églises membres pour étude approfondie (Comité central, juillet 2016)
- **Engagements des Églises en faveur des enfants.** Invitation ouverte aux Églises membres et partenaires œcuméniques du COE (Comité exécutif, novembre 2016)
- **Education for Peace in a Multi-Religious World – A Christian Perspective (L'Éducation pour la paix dans un monde plurireligieux – une perspective chrétienne)** (Comité exécutif, novembre 2017)
- **WCC Code of Ethical Conduct (Code de conduite éthique du COE)** (Comité exécutif, novembre 2017)
- **Stratégie œcuménique mondiale pour la santé :** une stratégie visant à aider le COE et ses Églises membres à poursuivre le ministère de guérison du Seigneur (Comité central, juin 2018)
- **Pèlerins sur la route de la paix – Le cheminement du COE de Busan à Karlsruhe.** Rapport du Comité central à l'Assemblée, 2013-2022 (Comité exécutif, novembre 2021, Comité central, février 2022)
- **Conversations sur le chemin de pèlerinage – Invitation à cheminer ensemble sur les questions de sexualité humaine. Une ressource pour la réflexion et l'action** (Comité central, février 2022)
- **Document de Référence Appelés à la Transformation - Diaconie œcuménique** (Comité central, février 2022)
- **Addendum au Document de Référence Appelés à la Transformation - Diaconie œcuménique** (Comité central, février 2022)
- **Rapport du Groupe mixte de travail de l'Église catholique romaine et du COE** (Comité central, février 2022)
- **Une vision de la justice numérique : Un nouveau document de communication pour le XXI^e siècle,** rédigé en vue de la 11^e Assemblée (Comité central, février 2022)
- **L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité - Projet de déclaration sur l'unité de la 11^e Assemblée** (Comité central, février 2022)

(8) Stratégies et politiques approuvées

- Stratégie de développement des revenus 2014-2017 (Comité central, juillet 2014)
- Stratégie financière 2014-2017 (Comité central, juillet 2014)
- Politique des réserves générales (Comité central, juillet 2014)
- Directives concernant le remboursement des frais de voyage des instances dirigeantes, groupes consultatifs et comités de consultants du COE (Comité exécutif, novembre 2014)

- Politique de sélection de nouveaux partenaires de financement (Comité exécutif, novembre 2015)
- Politique intégrée pour l'Institut œcuménique au Château de Bossey (Comité exécutif, novembre 2015)
- Stratégie financière 2018-2021, y compris la stratégie de développement des revenus 2018-2021 (Comité central, juillet 2014)
- Politique du COE en matière de protection des enfants (Comité central, juin 2018)
- Politique révisée en matière de réserves générales (Comité central, juin 2018)
- Politique des réserves de construction (Comité central, juin 2018)
- Principes de la justice de genre du COE (Comité central, février 2022)

(9) Déclarations publiques publiées

Afrique

- **Note sur le Soudan du Sud**, adoptée par le Comité exécutif du COE, condamnant les actes de violence et la crise politique qui ont éclaté au Soudan du Sud depuis le 15 décembre 2013. (Comité exécutif, février 2014).
- Déclaration commune du COE et de la CETA faisant part de leur profonde préoccupation au sujet du peuple **burundais**, face à une tension extrême et à l'escalade des violations des droits de la personne. (Décembre 2015)
- **Note sur la situation au Zimbabwe**, adoptée par le Comité exécutif du COE à la suite des évolutions politiques ayant culminé lors de la démission du président Robert Mugabe après 37 années de pouvoir, qui a affirmé l'appel des Églises du Zimbabwe au calme et à la paix, au respect de la dignité humaine et de l'état de droit, à la constitution d'un gouvernement d'unité nationale provisoire pour superviser la transition vers des élections libres, justes et crédibles et à un processus inclusif de dialogue national. (Comité exécutif, novembre 2017)
- Déclaration du secrétaire général du COE condamnant l'attaque perpétrée par des hommes armés pendant le culte du Nouvel An à l'église Rivers d'Omuku, dans le sud du **Nigéria**, au cours de laquelle 16 personnes au moins ont trouvé la mort, et appelant à rechercher pour tous et toutes la paix et la justice, la dignité humaine et la liberté de célébrer des cultes en toute sécurité. (Janvier 2018)

Asie-Pacifique

- **Note sur les élections au Myanmar**, adoptée par le Comité exécutif du COE, qui se félicite du processus électoral pacifique qui vient de s'achever, regrette que les musulmans rohingyas et d'autres communautés minoritaires continuent de se voir nier leur citoyenneté, et appelle le gouvernement qui vient d'être élu à garantir le respect des droits de la personne de l'ensemble de la population du Myanmar. (Comité exécutif, novembre 2015)
- **Déclaration sur la détention de l'évêque Carlos Morales et la situation à Mindanao (Philippines)**, adoptée par le Comité exécutif du COE, qui demande la libération de l'évêque et réitère sa demande de lever de la loi martiale à Mindanao et la libération de tous les prisonniers politiques aux Philippines. (Comité exécutif, novembre 2017)
- **Déclaration sur la situation dans la péninsule coréenne**, adoptée par le Comité exécutif du COE, appelant toutes les parties à la confrontation dans la péninsule coréenne à sortir de l'état de pré-guerre, à rechercher la rencontre et le dialogue humains sans conditions politiques préalables et à être de véritables instruments de la paix. (Comité exécutif, novembre 2017)

Europe

- Déclaration du secrétaire général du COE, condamnant **l'attaque du 24 mai contre le Musée juif de Belgique, à Bruxelles**, qui a entraîné la mort de quatre personnes dont un couple de citoyens israéliens. (Mai 2014)
- **Déclaration sur les attentats terroristes à Paris et à Beyrouth**, adoptée par le Comité exécutif du COE, déclarant : Nous ne pouvons pas accepter que ces atrocités terroristes puissent jamais être justifiées au nom de Dieu ou de quelque religion que ce soit – et nous ne l'accepterons pas. La violence au nom de la religion est synonyme de violence envers la religion ». (Comité exécutif, novembre 2015).
- Déclaration du secrétaire général du COE saluant la **rencontre historique du pape François, pontife de l'Église catholique romaine, et du patriarche Cyrille, primat de l'Église orthodoxe russe**, et célébrant un grand progrès dans l'apaisement du schisme entre christianisme occidental et christianisme oriental. (Février 2016)

Amérique latine et Caraïbes

- **Déclaration sur l'Amazonie menacée**, adoptée par le Comité exécutif du COE, qui prie instamment le Congrès et le gouvernement du Brésil d'annuler les initiatives régressives et destructrices visant à abolir les mesures existantes de protection de l'environnement dans le bassin amazonien afin d'ouvrir cette région aux industries extractives et à l'exploitation commerciale. (Comité exécutif, novembre 2017)

Moyen Orient

- Déclaration du secrétaire général du COE, exprimant sa profonde inquiétude au sujet de la loi adoptée par la Knesset israélienne, qui définissait **le statut des chrétien-ne-s arabes palestiniens dans l'État d'Israël**. La loi introduit une distinction entre les populations palestiniennes chrétiennes et musulmanes et précise que les Palestinien-ne-s chrétien-ne-s sont des chrétien-ne-s et non Palestinien-ne-s. (mars 2014).
- **Déclaration sur la situation en Israël et en Palestine**, adoptée par le Comité exécutif du COE, exprimant à nouveau « le rejet de la violence et de l'injustice par le COE » et réitérant « son appel fréquent au respect des droits de la personne pour tous les habitants de cette région, quelle que soit leur identité nationale, ethnique ou religieuse » (Comité exécutif, novembre 2015)
- Déclaration du secrétaire général du COE sur la **Déclaration de Marrakech sur les droits des minorités religieuses dans le monde islamique**, publiée par des centaines d'oulémas et d'intellectuels musulmans de plus de 120 pays, ainsi que par des représentant-e-s d'organisations islamiques et internationales, indiquant que les dirigeants musulmans montrent la voie vers un avenir caractérisé par le vivre ensemble, sur une plateforme commune d'égalité des droits, d'attention réciproque et de respect mutuel. (Février 2016)
- Déclaration du secrétaire général du COE exprimant son choc **après l'attaque aérienne qui a visé le camp de réfugiés syriens de Kammouneh** et exhortant la communauté internationale à mettre fin à la « culture de l'impunité » en Syrie. (Mai 2016)
- Déclaration du secrétaire général du COE protestant contre **la détention et les mauvais traitements** subis entre le 29 avril et le 2 mai 2016, **à l'aéroport international Ben Gourion**, par plusieurs personnes se rendant en Israël pour assister à une réunion du groupe de travail sur les changements climatiques du COE à Beit Jala. (Mai 2016)
- **Déclaration sur la situation dans le nord de l'Irak**, adoptée par le Comité exécutif du COE, exprimant ses préoccupations quant à la pérennité de la diversité religieuse et appelant les responsables politiques du gouvernement fédéral irakien et du gouvernement régional du Kurdistan à entamer un dialogue et des négociations afin de résoudre la crise actuelle et d'éviter tout nouveau conflit dans une région qui a connu bien trop de violence et de souffrances. (Comité exécutif, novembre 2017)
- **Déclaration sur Jérusalem et le statu quo**, adoptée par le Comité exécutif du COE, exprimant sa préoccupation quant à la façon dont les institutions et propriétés ecclésiastiques à Jérusalem sont menacées à cause de contrats dont la légalité est contestée, d'efforts de

groupes de colons radicaux et de politiques du gouvernement d'Israël. (Comité exécutif, novembre 2017)

Droits de l'homme, paix et sécurité

- **Déclaration sur l'utilisation de drones et le déni du droit à la vie**, adoptée par le Comité exécutif du COE, condamnant l'utilisation de drones ou de véhicules aériens sans pilote au motif que ceux-ci posent « de sérieuses menaces à l'humanité » et au « droit à la vie » et qu'ils établissent « de dangereux précédents dans les relations entre États ». (Comité exécutif, février 2014)
- **Déclaration sur les droits des personnes déplacées**, adoptée par le Comité exécutif du COE, exprimant sa vive inquiétude face au nombre croissant de personnes déplacées dans le monde et appelant les gouvernements à s'acquitter de leur responsabilité d'apporter assistance aux personnes déplacées et de mettre en œuvre des politiques visant à protéger leurs droits fondamentaux. (Comité exécutif, février 2014).
- Déclaration du secrétaire général du COE sur l'importance de l'entrée en vigueur du nouveau **Traité mondial sur le commerce des armes**. Cinq des principaux exportateurs d'armes du monde font partie des pays, pour la plupart européens, qui ont ratifié le premier Traité sur le commerce des armes le 2 avril, un après son adoption par l'Assemblée générale des Nations Unies. (Avril 2014)
- Déclaration du secrétaire général du COE déclarant son appui au projet de résolution sur les « Impératifs éthiques pour un **monde exempt d'armes nucléaires** » à l'Assemblée générale des Nations Unies à New York. (Octobre 2015)
- Déclaration du secrétaire général du COE devant le Groupe de travail à composition non limitée des Nations Unies chargé de faire avancer les **négociations multilatérales sur le désarmement nucléaire** à Genève, soulignant la nécessité d'une interdiction légale explicite. (Mai 2016)
- **Déclaration sur le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires et sur le prix Nobel de la paix 2017 attribué à la Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires**, exhortant tous les États à signer, ratifier et appliquer le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires. (Comité exécutif, novembre 2017)
- Déclaration du secrétaire général du COE condamnant fermement les extrémistes qui cherchent à s'en prendre aux adeptes d'autres religions, après que le **Comité arabo-américain de lutte contre la discrimination** s'est indigné de la diffusion, à Londres, de tracts appelant à participer à une journée de « chasse aux musulmans ». (Avril 2018)

Justice économique, justice climatique, santé et guérison

- **Déclaration sur la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP21) à Paris en décembre 2015**, adoptée par le Comité exécutif du COE, exprimant l'espoir que la conférence parvienne à un accord universel et juridiquement contraignant sur le climat, dans le but de maintenir le réchauffement climatique en dessous de 2°C. (Comité exécutif, novembre 2015)

Une gestion financière responsable - 2013-2021

Les principales étapes du chemin

À l'issue de l'Assemblée de Busan, le Comité central a entériné la stratégie financière du COE pour la période 2014-2017, puis 2018-2021, assortie d'une stratégie de développement des revenus intégrée. Le niveau des finances a été maintenu, avec une remarquable période de stabilité des revenus des contributions sur six ans, entre 2015 et 2019. Tout au long de ces exercices, aucun déficit de programmation n'a été enregistré, les dépenses annuelles des programmes étant couvertes par les revenus ou les soldes disponibles.

Le projet Green Village a été lancé, et les ventes de parts de terrain destinées à la construction de logements ont généré des bénéfices nets de 13 millions de francs suisses (après provisions pour impôts) en 2019 et 2020. En 2020, 12 millions de francs suisses ont été affectés au remboursement de la moitié de l'emprunt d'un montant de 24 millions de francs suisses qui avait été souscrit en 2012 afin de refinancer la caisse de retraite.

En 2020, le COE a atteint son objectif de réserve générale fixé à 7 millions de francs suisses, par rapport à 5,7 millions de francs suisses en 2013.

Cependant, la pandémie de COVID-19 a eu un impact sur la situation financière. L'hôtel et centre de conférences du Château de Bossey sont restés fermés pendant plusieurs mois, et inévitablement, les effectifs du site ont dû être réduits au minimum nécessaire pour continuer de fournir les services visant à assurer la continuité du programme universitaire de l'Institut œcuménique. Concernant le COE en général, nous avons observé une baisse des revenus des contributions, et certains contrats de financement ont été reportés, lorsque certaines activités n'ont pas pu avoir lieu comme prévu. Toutefois, la mise en place du travail à distance, avec la diffusion de webinaires et d'autres contenus en ligne, nous a permis de poursuivre nos activités de manière productive, créative et rentable. Pour les années 2020 et 2021, les contributions des membres qui n'ont pas été affectées aux activités de programmation, comme cela était prévu, pourraient être réattribuées au fonds des assemblées.

Tendances des revenus des contributions

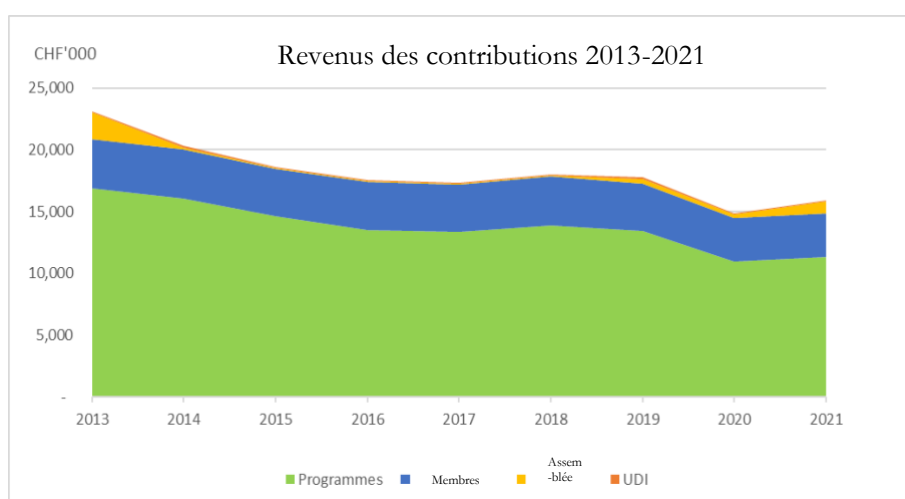


Figure 1 : Revenus des contributions

En 2014, année qui a suivi l'Assemblée de Busan, l'ensemble des revenus des contributions s'est élevé à 20,4 millions de francs suisses. Cependant, en 2015, nous avons assisté à un renforcement du franc suisse par rapport à l'euro, avec des conséquences négatives considérables. En 2015, le COE a enregistré 18,6 millions de francs suisses au titre de ses contributions. Néanmoins, si ces revenus avaient été valorisés

sur la base du taux de change moyen observé en 2014, leur montant se serait élevé à 20,1 millions de francs suisses.

Toutefois, les revenus des contributions ont connu une période de stabilité remarquable entre 2015 et 2019, le total de ces revenus s'élevant à 17,7 millions de francs suisses en moyenne (Figure 1).

Cependant, en 2020 puis en 2021, certaines activités ont dû être reportées en raison de la pandémie, et notamment les activités habituelles du Programme œcuménique d'accompagnement en Palestine et en Israël. Cette situation a entraîné une baisse du niveau des revenus des contributions.

Entre 2013 et 2021, les contributions annuelles des membres ont fluctué entre 4 millions et 3,5 millions de francs suisses. Au cours de cette période, 2019 a été l'année pendant laquelle le nombre d'Églises membres ayant contribué a été le plus élevé (209). Mais en 2020, ce nombre est tombé à 156 sous l'effet de la pandémie. En 2021, le nombre d'Églises membres ayant contribué a de nouveau augmenté, pour atteindre 187 fin février 2022.

Dépenses de programmation

Au cours de cette période, les dépenses de programmation ont été prévues, suivies et gérées en lien avec les revenus des contributions.

À une exception près, entre 2013 et 2021, les dépenses de programmation par catégorie (voir Figure 2) reflètent la même tendance que les revenus des contributions au cours de la période. En 2018, les dépenses de programmation ont dépassé les revenus des contributions disponibles. Cette année-là, le COE a célébré son 70^e anniversaire par l'organisation d'un certain nombre d'événements. Les réserves générales ont été utilisées, après approbation en amont, afin de couvrir les dépenses.

De 2013 à 2019, les frais de personnel ont représenté 45% en moyenne du total des dépenses de programmation, contre 12% environ pour les dépenses d'infrastructure. En 2020 et 2021, sous l'effet de la pandémie, si les frais de personnel et les dépenses d'infrastructure sont restés relativement stables en valeur absolue, leurs pourcentages relatifs par rapport aux dépenses totales des programmes ont augmenté pour atteindre 55% et 16%, en raison de la baisse des revenus et des dépenses.

Les dépenses d'infrastructure annuelles imputées aux programmes ont diminué de 1,3 million de francs suisses environ (soit 35%) entre 2013 et 2021. Ce résultat a été obtenu principalement grâce à la fusion du service informatique et des services généraux et à une affectation d'une partie du temps du personnel des services financiers à la gestion des activités de location du Centre œcuménique.

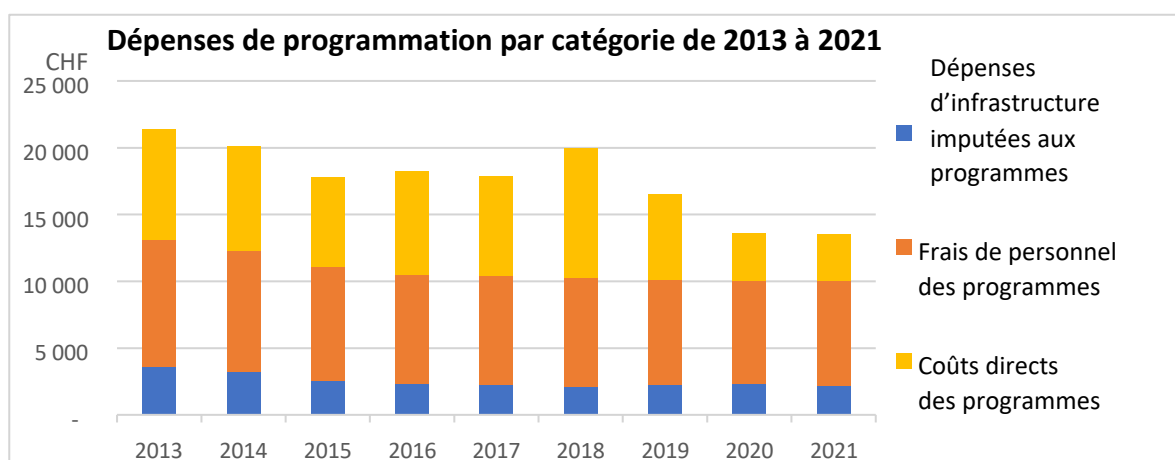


Figure 1 : Dépenses de programmation par catégorie

Le diagramme en camembert (Figure 3) montre la part proportionnelle des dépenses totales de programmation entre les différents programmes, y compris les sujets transversaux. Les parts varient entre 22% (4 millions de francs suisses) pour le programme Témoin public et 9% (1,6 million de francs suisses) pour les sujets transversaux, en moyenne annuelle.

Les coûts des réunions des organes directeurs sont inclus dans la part du secrétariat général des dépenses de programmation, qui fluctue pour les années au cours desquelles le Comité central s'est réuni physiquement. Le coût moyen de ce type de réunion s'élève à 0,6 million de francs suisses environ.

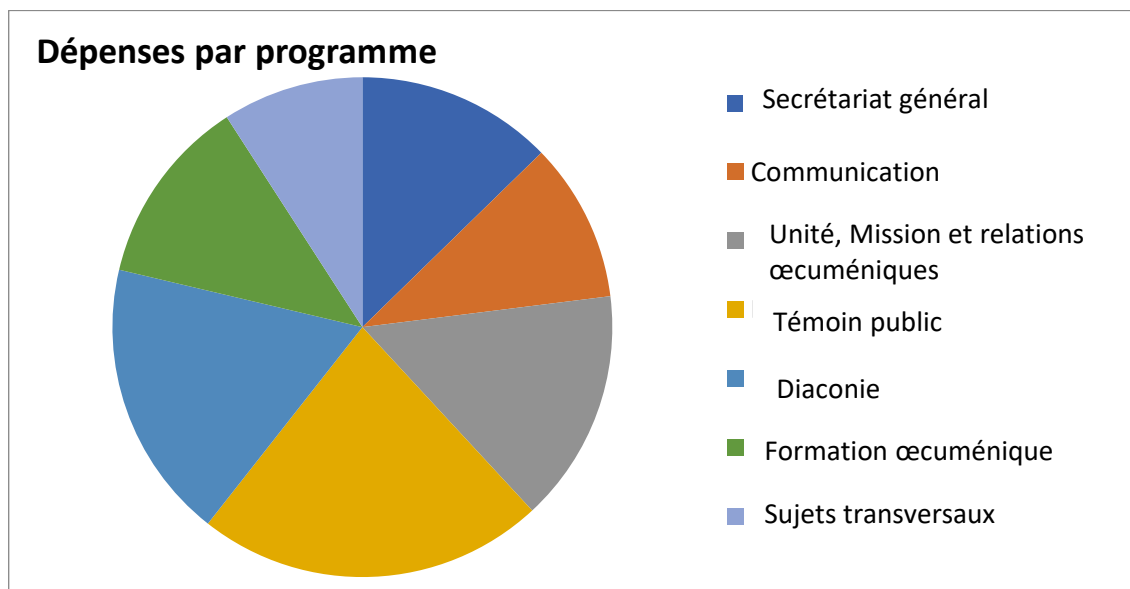


Figure 2 : Répartition des dépenses par programme

Dépenses d'investissement

Pour les années 2014 à 2021, le Comité central a fixé une politique de dépenses d'investissement relativement modeste, avec un objectif suggéré de 0,5 million de francs suisses par an, afin de maintenir la qualité des propriétés du COE, sans développement significatif. Les budgets annuels approuvés par le Comité exécutif ont suivi cette ligne directrice. En moyenne, les dépenses annuelles d'investissement se sont élevées à 0,4 million de francs suisses.

Grâce à des amortissements s'élevant à 1,6 million de francs suisses environ par an (plus les amortissements supplémentaires mentionnés ci-dessous, dans la note relative à l'année 2018), lorsque les résultats financiers ont atteint leur équilibre, un flux de trésorerie positif a été généré, ce qui a permis de faire face aux remboursements de prêts.

Terrains, propriétés et équipements

Conformément à ses politiques comptables, qui exigent que le coût des bâtiments et des équipements soit amorti sur leur durée de vie utile estimée, le total des terrains, propriétés et équipements est inscrit dans les états financiers du COE pour un montant de 29,1 millions de francs suisses en 2021. Le COE possède trois bâtiments : le Centre œcuménique à Genève et sa chapelle, le centre de conférences et les bureaux ; le Château de Bossey situé dans le canton de Vaud qui abrite l'Institut œcuménique, sa bibliothèque, l'hôtel et centre de conférences, ainsi qu'un immeuble résidentiel au Grand-Saconnex. Le Centre œcuménique et le Château de Bossey sont tous les deux installés dans de vastes propriétés qui appartiennent également au COE. La valeur assurée pour ces trois propriétés s'élève à plus de 100 millions de francs suisses. Le terrain du Centre œcuménique fait actuellement l'objet de travaux de développement, avec un projet immobilier baptisé Green Village, comme indiqué dans la section suivante.

Prêts

En 2013, le montant total des prêts s'élevait à 48,4 millions de francs suisses, et à 32,5 millions de francs suisses en 2021, (soit une diminution totale de 15,9 millions de francs suisses). Le remboursement des prêts à hauteur de 12 millions de francs suisses en 2020 a été financé par les ventes de parts de terrain pour le premier bâtiment du projet Green Village, Montréal, l'immeuble résidentiel. D'autres remboursements de prêts pour un montant total de 3,9 millions de francs suisses ont été assurés par les recettes de location du Centre œcuménique, les activités hôtelières du Château de Bossey et les revenus locatifs de l'immeuble résidentiel.

Liquidités

Entre 2013 et 2021, le COE a maintenu un niveau de liquidités élevé. En 2013, la trésorerie et les équivalents de trésorerie ont été déclarés pour un montant de 10,9 millions de francs suisses, clôturant à 14,3 millions de francs suisses en 2020. Au cours de cette période, près de 8 millions de francs suisses en moyenne ont été investis au titre d'un mandat de gestion d'investissement prudent, libellé en francs suisses, ou inclus dans les liquidités, dans le cadre d'un mandat de gestion d'investissement équilibré.

Réserves générales

Les réserves générales représentent les fonds dont dispose le COE après avoir rempli ses obligations et ses engagements, sans réalisation d'immobilisations.

De 2013 à 2017, l'objectif fixé pour les réserves générales a légèrement fluctué, puisqu'il était fixé à 50% des frais de personnel. En 2018, le Comité central a décidé que l'objectif des réserves générales serait fixé à 7 millions de francs suisses.

En 2020, les réserves générales ont clôturé à 7 millions de francs suisses, après une ouverture à 5,7 millions de francs suisses en 2013.

Réserves générales – 2013-2020	CHF 000	
Ouverture au 1 ^{er} janvier 2013	5 710	
Couverture des déficits opérationnels nets	(454)	
Du fonds désigné pour les immobilisations	5 207	En raison de la faiblesse des dépenses d'investissement
Total des fonds disponibles au cours de la période	10 463	Après avoir rempli les obligations et sans réaliser d'immobilisations
Affectation des réserves générales, conformément à l'approbation du Comité exécutif :		
Au fonds des assemblées	(1 453)	
Aux fonds des programmes	(1 210)	Principalement pour couvrir les frais de réunion de la gouvernance
Au fonds du projet de construction, net	(800)	Pour couvrir les intérêts du prêt de la caisse de retraite et les dépenses professionnelles afférentes au projet
Solde de clôture au 31 décembre 2020	7 000	

Événements financiers significatifs pour la période 2013-2021

2013 Le coût total de la 10e Assemblée du COE, qui s'est tenue à Busan en République de Corée, du 30 octobre au 8 novembre 2013, s'est élevé à 5,7 millions de francs suisses sur la période 2010-2013. Ce résultat s'est situé à 0,8 million de francs suisses en deçà du budget pour la période de quatre ans. En 2013, le coût de l'assemblée proprement dite s'est chiffré à 4,9 millions de francs suisses. En outre, en 2013, le montant des dépenses de programmation a représenté un total de 1,7 million de francs suisses pour soixante-sept activités différentes liées à l'Assemblée. Les Églises coréennes ont généreusement pris en charge les frais liés aux locaux, aux déplacements et aux visites sur place, qui ne sont pas inclus dans les coûts ci-dessus.

2014 En février 2014, le Comité exécutif a lancé un plan de contribution renforcé auprès de ses membres. Pour l'année 2014, il a été demandé aux Églises membres de poursuivre leur soutien financier, au minimum au niveau appliqué en 2012. Le Comité central a approuvé la *Stratégie financière du COE 2014-2017*, qui accompagne le *Plan stratégique du COE* pour cette même période. La stratégie financière précisait la manière dont le COE entendait rester une organisation durable. Des objectifs et des jalons ont été fixés, et la stratégie réaffirmait les valeurs de la gestion responsable et de l'économie de la vie.

2015 En janvier 2015, la Banque nationale suisse a abandonné sa politique de soutien à l'euro, et le taux de change franc suisse/euro a fortement reculé en passant de 1,2 à 1,05 environ. Ce taux était inférieur de 10% au taux prévu au budget. Pour le COE, les effets négatifs des variations des taux de change sur les revenus des contributions se sont élevés à 1,5 million de francs suisses environ. Pour faire face à ces risques, le secrétaire général a publié un budget révisé en avril 2015, prévoyant une diminution de 10% des dépenses de programmation aux côtés d'autres mesures.

L'hôtel-centre de conférences de Bossey a enregistré un excédent net en 2015, suite à des initiatives ciblées visant à accueillir de nouveaux hôtes.

La caisse de retraite du COE a été radiée du registre genevois en avril 2016, clôturant officiellement le processus de liquidation engagé en 2012. Depuis 2012, la prévoyance retraite du COE est assurée par le fonds collectif *Profond*.

2016 Les revenus des contributions pour l'année 2016 ont atteint 17,5 millions de francs suisses, soit 6% de moins qu'en 2015, et légèrement moins que le budget de 18,1 millions de francs suisses. Comme les années précédentes au cours de cette même période, tout le travail de programmation a été réalisé dans les limites des revenus et des soldes disponibles.

Les réserves générales ont clôturé à 7 millions de francs suisses, ce qui dépasse l'objectif de 50% des frais de personnel qui avait été fixé par le Comité central en juillet 2014.

2017 L'année 2017 a marqué l'achèvement de la première des deux périodes de planification quadriennales définies par le *Plan stratégique du COE 2014-2017* et la stratégie financière qui l'accompagne. Entre 2015 et 2017, les actions menées par le COE ont bénéficié de trois années de relative stabilité des revenus des programmes, avec un niveau proche de 18 millions de francs suisses. Un emprunt de 24 millions de francs suisses avait été contracté en 2012 afin de refinancer la caisse de retraite. Arrivé à échéance en 2017, cet emprunt a été renouvelé à des conditions favorables.

2018 En 2018, le Comité central a approuvé la *Stratégie financière du COE 2018-2021* avec un scénario de revenus stables pour la période de planification quadriennale suivante. Si le COE a poursuivi sa collecte de fonds auprès des agences des Nations Unies, des gouvernements et des fondations, pour des projets spécifiques dans le domaine de la consolidation de la paix et de la cohésion sociale, les Églises membres et les partenaires œcuméniques continuent de fournir 95% des ressources qui financent les programmes du COE.

Compte tenu de l'entrée en vigueur du plan d'aménagement de la zone de Green Village en janvier 2018, et donc de la démolition à court terme des ailes de bureaux du Centre œcuménique, des amortissements supplémentaires ont été imputés pour un montant supplémentaire d'environ 0,8 million de francs suisses par rapport à 2017. Cette augmentation des charges annuelles, soumise à un ajustement au cours des années suivantes, en fonction de la date prévue pour la démolition, est sans incidence sur la trésorerie.

2019 En 2019, le COE a enregistré un gain sur la vente de terrain pour un montant de 3,5 millions de francs suisses, résultant de la cession des 8 premières parts de terrain (sur 49) de l'immeuble résidentiel.

La pandémie de COVID-19 a été déclarée le 11 mars 2020 par l'Organisation mondiale de la Santé, et avant la finalisation des états financiers de 2019. Une note annexée aux états financiers a souligné les incertitudes économiques, prévoyant des résultats négatifs pour l'hôtel-centre de conférences du Château de Bossey, un retard dans la commercialisation d'une parcelle de terrain au Grand-Saconnex et un impact négatif sur les gains et pertes en matière de taux de change.

2020 Les revenus des contributions ont diminué pour atteindre 14,9 millions de francs suisses (contre 17,8 millions de francs suisses en 2019). Cette baisse résulte principalement de l'impact de la pandémie sur le Programme œcuménique d'accompagnement en Palestine et en Israël, pour lequel les activités habituelles n'ont pas pu avoir lieu à partir de mars 2020. Les autres facteurs à l'origine de cette diminution ont été liés au renforcement du franc suisse par rapport à l'euro et à d'autres devises, ainsi qu'au report à 2021 de certaines activités et des contributions correspondantes. En 2020, plusieurs Églises membres et partenaires œcuméniques ont augmenté leurs contributions, en témoignage de leur solidarité.

Les frais de déplacements et autres frais de réunion ont été réduits grâce à la mise en place de webinaires et d'événements en ligne. Par conséquent, 0,6 million de francs suisses de contributions des membres ont été affectés au fonds prévu pour les assemblées.

La vente de quarante parts de terrain prévues pour tous les appartements de l'immeuble résidentiel a été conclue en 2020. Seule la part de terrain destinée à la crèche n'a pas encore été vendue. Un gain sur la vente de terrain pour un montant de 18,9 millions de francs suisses a été enregistré. Des prêts à hauteur de 12 millions de francs suisses ont été remboursés grâce au produit net de la vente.

En octobre 2020, les autorités fiscales ont notifié le COE que son statut d'exonération fiscale serait levé avec effet au 1^{er} janvier 2020, au motif que le produit des ventes de terrains et d'autres revenus autogénérés dépasserait le revenu total des contributions. Le courrier inclus invitait le COE à renouveler sa demande d'exonération fiscale à la fin de la période de vente des terrains. Des provisions pour impôts, d'un montant total de 2,5 millions de francs suisses, ont été constituées pour 2019 et 2020. Les contributions aux programmes ne seront pas soumises à l'impôt.

2021 Les résultats préliminaires pour l'année 2021 reflètent l'impact persistant de la pandémie sur les contributions. Néanmoins, ces dernières ont augmenté pour atteindre 15,9 millions de francs suisses (contre 14,9 millions de francs suisses en 2019), et ce grâce aux subventions et autres revenus perçus pour l'assemblée et de ses travaux préparatoires.

Fin 2021, les fonds et les revenus différés détenus pour l'Assemblée s'élevaient à près de 4,1 millions de francs suisses, tandis qu'un budget de 10,9 millions de francs suisses en dépenses totales a été approuvé pour l'événement prévu en 2022.

Green Village

Le domaine immobilier du COE situé au Grand-Saconnex est en cours de développement. À compter de mai 2012, lors de la signature du contrat de développement avec Implenia, leader suisse des services immobiliers, le COE s'est fixé trois objectifs :

- Rembourser un prêt de 24 millions de francs suisses qui a refinancé la caisse de retraite.
- Rénover le Centre œcuménique, en prévoyant suffisamment de bureaux pour le COE et les organisations sœurs.
- Acquérir un parc immobilier suffisant pour contribuer de manière substantielle aux frais de fonctionnement.

Le domaine de 34 000 m², situé au Grand-Saconnex dans le quartier international, à proximité de l'aéroport et de l'ONU, est particulièrement attractif. En effet, ce terrain est en pleine zone de développement, dans le quartier appelé Jardin des Nations, où les directives d'urbanisme précisent que les propriétés doivent être mises à disposition en priorité des organisations internationales, des ONG ou des missions nationales auprès de l'ONU. En gérant cette ressource de manière responsable pour l'avenir, le Comité de direction du COE, présidé par le secrétaire général, a envisagé un complexe de bâtiments, « comme un village », où les habitants se réuniraient, favorisant ainsi le dialogue et l'échange, et dont la durabilité serait la marque de fabrique du projet.

En 2013, des architectes de la région, LRS Architectes, ont remporté le concours d'architecture, en proposant un projet de six nouveaux immeubles répartis autour du Centre œcuménique, dans des jardins paysagers. Cette configuration présentait de nombreux avantages, notamment celui d'une mise en œuvre progressive : le projet pouvait ainsi être lancé alors que le Centre œcuménique restait opérationnel.

Un plan d'aménagement du territoire précisant la taille, le volume et la typologie des bâtiments a été déposé auprès des autorités compétentes en novembre 2014. Ce plan a été approuvé en novembre 2017, à l'issue d'un processus qui a impliqué la consultation de nombreux services du canton et de la communauté environnante - ainsi que la résolution à l'amiable d'une opposition soulevée par une association et portant sur le trafic. Le plan d'aménagement du territoire est entré en vigueur en janvier 2018 et, à cette date, le bâtiment principal du Centre œcuménique a également été classé monument historique par le service du patrimoine du canton, la Chapelle étant qualifiée de « l'un des édifices les plus remarquables de l'architecture religieuse du canton ».

Ce projet très particulier permettra à la fois de préserver le passé et de préparer l'avenir. Le COE a pour objectif de mener à bien une rénovation qui permettra de maintenir la Chapelle œcuménique sous la direction du service du patrimoine, et ce au cœur d'un projet de développement intégrant de nouvelles constructions répondant à des normes de durabilité très strictes.

Plan directeur de Green Village, typologie des bâtiments et dates de livraison prévues

Bâtiment	Catégorie	Superficie* m ²	Nombre d'étages	Date de livraison prévue :
Montréal	Résidentiel	6 010	RDC + 8	Mars 2023
Kyoto	Bureaux	13 990	RDC + 9	Déc. 2023
Rio	Hôtel	7 840	RDC + 7	2025
Lima	Bureaux	7 935	RDC + 6	2026
Stockholm	Bureaux	9 040	RDC + 6	2026
Durban	Bureaux	12 640	RDC + 8	2026/2027

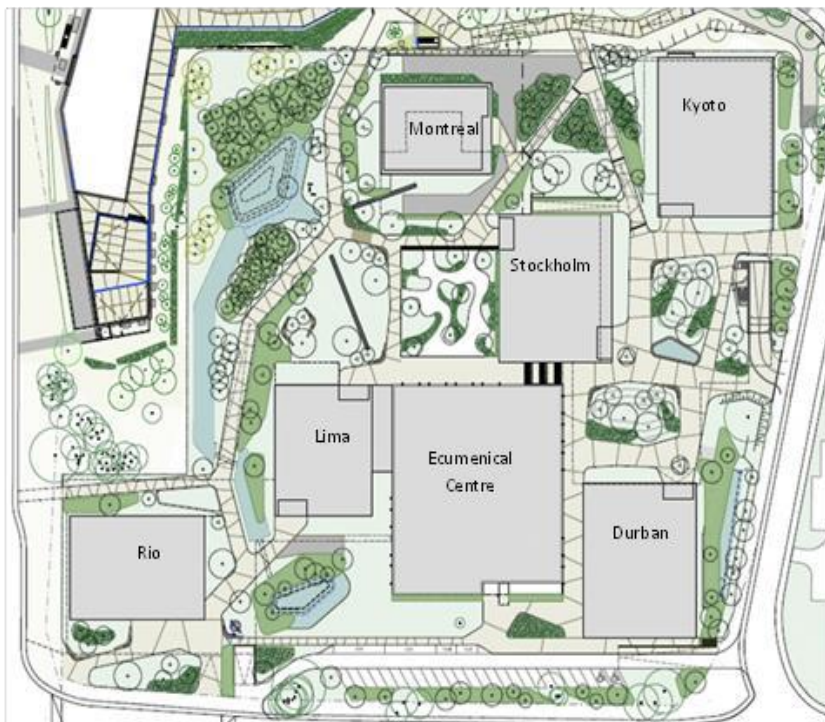


Image 1 : Plan du site - Green Village

En 2017, des études ont été menées pour les permis de construire des deux premiers bâtiments, ainsi que pour le parking souterrain qui les relie. Les demandes de permis de construire ont été déposées auprès des services de l'urbanisme en avril 2018 et leur délivrance est intervenue en décembre 2018.

Parallèlement à l'avancement des travaux, le COE a défini sa stratégie, conscient que les décisions seraient prises au fil du temps, en fonction des résultats de chaque phase. En juin 2017, le Comité exécutif, au terme de différentes études spécialisées, a décidé que le premier projet immobilier de bureaux serait vendu avec son terrain et, en novembre 2017, que le projet immobilier de logements inclurait également une vente de terrain plutôt qu'un bail foncier, afin de constituer le capital requis pour atteindre les objectifs du premier projet. Dans ces premières étapes stratégiques, le COE a poursuivi sa vision consistant à vendre un projet plutôt qu'un bâtiment. Dans cette perspective, le « projet » peut être défini comme le permis de construire, avec ses spécificités environnementales et architecturales, dans le cadre du plan directeur de Green Village.

Au cours de l'été 2017, un concours d'architecture de paysage a été lancé. La biodiversité et les matériaux locaux ont été déterminants dans la sélection par le jury du projet gagnant, *Ekeoumene*.

En 2017, une étude sur le patrimoine a été réalisée, proposant une approche de la rénovation du Centre œcuménique avec des parties du bâtiment destinées à des bureaux, un escalier reliant le hall à la galerie, une séparation entre les zones publiques et les zones de travail et un centre de conférences entièrement rénové.

Le Comité directeur a présenté le plan directeur au Comité central en juin 2018, et a annoncé que les immeubles porteraient le nom des villes ayant accueilli les réunions au cours desquelles les protocoles environnementaux ont été définis, honorant ainsi les actions internationales en faveur de la sauvegarde de la création. Le site web de Green Village a été lancé : <https://green-village.ch/fr/>. Plus tard dans l'année, la date cible pour la commercialisation de l'immeuble Kyoto a été fixée à novembre 2019. L'objectif était de louer 50% de la surface des bureaux avant cette date afin de garantir un flux de revenus ultérieurs avant de solliciter les investisseurs institutionnels suisses. Le terrain du Grand-Saconnex a été divisé en 2019, délimitant des parcelles pour chacun des nouveaux bâtiments, une « parcelle annexe » partagée, constituée d'un vaste parc de 20 000 m² environ, et deux parcelles plus étroites à céder à la municipalité, et destinées à la réalisation de pistes cyclables et d'allées piétonnes. Chaque acquéreur de terrain détiendrait une partie de la parcelle annexe et serait soumis aux mêmes droits et obligations.

L'immeuble résidentiel Montréal a été commercialisé à la fin de l'année 2019. En décembre 2020, les quarante-huit parts de terrain destinées aux appartements avaient été vendues. Un remboursement de prêt à hauteur de 12 millions de francs suisses a été réalisé grâce aux gains nets, et 4 millions de francs suisses sont détenus et réservés en grande partie pour répondre à d'éventuelles obligations fiscales. Le chantier a commencé en mars 2020 et devrait s'achever début 2023.

L'objectif de mettre en location 50 pour cent de la surface du bâtiment Kyoto n'a pas été atteint fin 2019. En raison de la pandémie, le volet des espaces de bureau du marché immobilier a connu des difficultés en 2020. Cette année-là, et jusqu'à l'été 2021, Implenia a poursuivi les travaux sur le parking souterrain qui relie les bâtiments Kyoto et Montréal. Celui-ci fait partie des infrastructures requises pour la livraison du bâtiment Montréal. À la date de la publication, au terme d'une recherche d'investisseurs à l'automne 2021, l'exclusivité a été accordée à un investisseur institutionnel suisse intéressé par l'acquisition du terrain et du projet.

Parallèlement, les travaux relatifs aux plans des autres bâtiments de Green Village se poursuivent. La demande de permis de construire pour la rénovation du Centre œcuménique a été déposée auprès des services de l'urbanisme en juillet 2021. Il sera possible, au fur et à mesure de l'avancement du projet, d'impliquer les Églises membres et les partenaires œcuméniques dans la rénovation. En novembre 2021, après une étude de marché et une analyse juridique sur la faisabilité de bail, réalisées sur la recommandation du Comité de direction, le Comité exécutif a décidé que la stratégie adoptée pour le bâtiment Stockholm serait la cession du terrain. Le projet Stockholm a été présenté à des investisseurs potentiels, notamment à des missions nationales auprès de l'ONU et à des ONG, intéressées par l'acquisition d'espaces de bureaux à vendre par étages. Une demande de permis de construire sera préparée en 2022.

Seules les Églises membres sont en mesure d'assurer la présence à long terme du COE à Genève. La vie dans la communauté œcuménique dépend des Églises membres et des partenaires œcuméniques. Cependant, si le terrain est géré de manière responsable, le projet Green Village peut contribuer à la réalisation de cet objectif.

Développement durable

Le COE, la société Implenia, la municipalité du Grand-Saconnex et l'Association suisse pour des quartiers durables ont signé un accord en 2019, prévoyant un plan d'action en matière de durabilité respectant les dix principes *One Planet Living* (OPL), définis par WWF International et Bioregional, une association britannique. Les actions portent sur une série d'engagements, comme la gestion de l'eau ou l'approvisionnement en produits alimentaires locaux. Les principes OPL couvrent non seulement la construction, mais aussi la vie quotidienne du quartier.

Le plan d'action OPL a été accepté par l'ensemble des acquéreurs de l'immeuble Montréal. En approuvant ce plan, ils se sont engagés, par exemple, à utiliser exclusivement du bois d'origine locale pour le parquet ou des équipements de cuisine répondant à des normes écologiques homologuées.

Un audit de la planification du projet a été réalisé par des experts de l'Association pour des quartiers durables, afin de contrôler la conformité avec les objectifs lors de la phase initiale. Les résultats de cet audit se sont avérés positifs en mars 2021.

En outre, l'objectif est d'obtenir la certification suisse de construction durable SNBS (*Standard Nachhaltiges Bauen Schweiz*, organisme de certification des constructions durables en Suisse) pour le bâtiment de Kyoto. Un examen préliminaire réalisé en janvier 2021 a abouti à un résultat positif.

L'énergie géothermique est actuellement déployée sur les sites de Montréal et de Kyoto. La chaleur provient des eaux souterraines et sera également utilisée pour la climatisation des locaux de Kyoto. Le droit d'accès à cette ressource est rarement accordé, et cette installation privée comptera parmi les premières de ce type à Genève.

Comme illustré, des panneaux solaires seront installés sur tous les bâtiments, et ils seront reliés dans un microréseau, partageant la source d'électricité sur le site. Il s'agira de l'un des tout premiers microréseaux à Genève.

Extrait de l'avant-propos de l'étude sur le patrimoine, 3 novembre 2017 (légèrement modifié)

Pour les Églises membres et les partenaires œcuméniques du COE, le Centre œcuménique de Genève constitue un espace privilégié, dans lequel la communauté fraternelle des Églises est cultivée et célébrée, où les sujets de discorde éventuels sont abordés dans un climat de confiance, et où la voix prophétique des Églises peut s'élever dans un appel à l'action commune.

Le bâtiment central du Centre œcuménique restera un élément phare de l'architecture du Green Village, mais il ne constituera pas le point de passage entre les ailes et n'abritera pas les équipements des immeubles environnants. L'évaluation architecturale ouvre la voie à la rénovation de la Chapelle œcuménique et du hall principal, dans le respect des normes les plus strictes. L'opportunité de réaménager d'autres espaces sera accueillie avec intérêt, et elle est indispensable pour assurer notre avenir à Genève, en nous dotant d'un Centre œcuménique accessible financièrement et adapté à nos besoins. Par exemple, les puits de lumière au-dessus du hall d'entrée devraient être optimisés ; les vastes surfaces aujourd'hui réservées aux équipements et au stockage pourraient être utilisées à d'autres fins ; les bureaux et les espaces de travail pourraient être étendus, pour une grande partie du personnel, à la galerie, ainsi qu'aux anciennes salles de conférences et à d'autres espaces.

Avec plus de lumière et de vie dans le bâtiment, et avec discernement, nous pensons que le « bâtiment central » retrouvera son identité de Centre œcuménique, avec un espace de travail suffisant pour le personnel du COE et de ses organisations sœurs dans un même bâtiment ; c'est à présent la direction que nous souhaitons prendre à la lumière de cette évaluation technique.

—**Pasteur Olav Fykse Tveit**, secrétaire général.

L'Institut œcuménique de Bossey : honorer la tradition et préparer un avenir dynamique

Ces dernières années, la population étudiante de l'Institut œcuménique de Bossey a gagné en diversité, alors même qu'elle affronte collectivement un monde présentant des difficultés inédites.

Dernièrement, la plupart des élèves de Bossey viennent de l'hémisphère Sud. Parmi les 32 étudiant-e-s qui ont commencé l'année académique 2019-2020, 19 pays sont représentés : la Chine, la Corée, Cuba, les États-Unis, la Géorgie, l'Inde, l'Indonésie, l'Italie, le Kenya, Madagascar, le Nigéria, la Roumanie, la Serbie, la Sierra Leone, le Sri Lanka, la Suède, la Suisse, la Thaïlande et l'Ukraine.

À Bossey, observe-t-on souvent, l'Institut fournit le contenu académique, mais l'essentiel de la formation des élèves réside dans ce qui se passe en dehors des salles de classe, dans leurs interactions lors des discussions, des prières communes tous les matins et des repas en commun.

L'Institut œcuménique attire des étudiant-e-s et des chercheurs et chercheuses du monde entier pour des études universitaires en internat axées sur les questions pressantes du mouvement œcuménique et du monde, examinées du point de vue de la théologie œcuménique, de la missiologie, de l'éthique sociale et de l'herméneutique œcuménique.

Une coopération renforcée entre des organismes missionnaires et l'Institut œcuménique de Bossey

Trois organismes missionnaires (la Communauté d'Églises en mission, la Mission évangélique unie et le Conseil pour la mission mondiale) se sont engagés à resserrer leurs liens déjà étroits avec l'Institut œcuménique de Bossey.

En plus de favoriser des contacts et des échanges réguliers, ils ont convenu d'organiser ensemble des cours d'été et des formations de cadres, mais aussi de faire connaître les programmes universitaires de Bossey auprès de leurs Églises membres.

Il est espéré que cette coopération intense et le soutien constant de ses partenaires permettent à l'Institut d'assurer et de parfaire la formation de ses élèves sur la mission, tout en envisageant d'autres collaborations à l'avenir.

Un nouveau site internet pour l'hôtel-centre de conférences de Bossey

Un tout nouveau site internet dévoile désormais toute la gamme et la qualité des services proposés à l'hôtel-centre de conférences du COE au Château de Bossey.

Allant de pair avec la nouvelle expression visuelle du Château, le site internet, accessible à l'adresse www.chateaudebossey.ch/fr/, révèle la variété des services offerts par l'hôtel, notamment des solutions d'hébergement, de restauration, de banquets, de séminaires et bien d'autres.

Le nouveau site fait partie des efforts déployés par le Château pour améliorer sa communication avec sa clientèle potentielle.

Le nouveau site s'est doté non seulement d'une nouvelle esthétique, mais également de quelques fonctionnalités techniques, telles que des outils de réservation mieux intégrés, afin de simplifier l'expérience des personnes désirant réserver au Château.

Bossey atteste d'une longue histoire d'hospitalité offerte aux convives de tous horizons. L'hôtel-centre de conférences permet à ses hôtes de profiter de la quiétude, de la convivialité et de l'authenticité du château et de son environnement.

Malheureusement, la pandémie de COVID-19 a entraîné une diminution de ses services en 2020.

Témoignages étudiants

« La principale raison pour laquelle je veux faire mes études ici, c'est pour faire la connaissance d'autres personnes, d'autres pays et d'autres traditions ecclésiales. J'ai par exemple très envie d'en apprendre plus sur l'Église orthodoxe, qui me fascine. »

—Simone de Giuseppe, Église baptiste en Italie

« En ce qui concerne l'aspect religieux, nous avons l'esprit ouvert, car comme vous le savez, en tant que pentecôtistes, nous croyons aux prières. Et nous savons aussi, bien sûr, que les cours à Bossey aident les élèves à surmonter leurs éventuels préjugés, comme il peut y en avoir, disons, entre des orthodoxes, des protestants, des catholiques et des pentecôtistes, ou s'il y a de l'hostilité à l'œcuménisme dans votre Église. »

—Pasteur Joshua Koroma, Église pentecôtiste Kingdom Life, Sierra Leone

« Dans l'œcuménisme, nous parlons de l'unité de l'Église. Cela me tient à cœur, car il peut y avoir des conflits entre les Églises. La plupart du temps, ils proviennent de malentendus entre elles. C'est pour cela que l'œcuménisme est important pour moi, pour que nous puissions nous rassembler, pour que nous puissions nous parler. »

—Jin Liu, Conseil chrétien de Chine, Shanghai

Publications et documents importants 2014-2021

Sont répertoriées ici les principales publications du COE (livres et numéros de revues) parues depuis la dernière Assemblée. Pour plus d'informations concernant les ouvrages et les trois revues du COE, consulter :

<https://www.oikoumene.org/fr/resources/publications>

2014

- Christopher Dorn (éd.), *Peace in Christian Thought and Life* (La Paix dans la pensée et la vie chrétiennes)
- *Rapport annuel 2013 du COE*, avec le *Rapport financier* et son *Annexe sur les activités*
- Jooseop Keum (éd.), *Ensemble vers la vie : mission et évangélisation dans des contextes en évolution, avec un guide pratique*
- John Calhoun et Ranjan Solomon (éd.), *Palestinian Prisoners: A Question of Conscience* (Les prisonniers palestiniens : une question de confiance)
- Wolfgang Huber (trad. par Margaret Kohl), *This I Trust: Basic Words of Christian Belief* (La confiance : paroles élémentaires de la croyance chrétienne)
- CEAI, *The Churches in International Affairs: Reports 2010-2013* (Les Églises dans les affaires internationales : rapports 2010-2013)
- CEAI, *The Churches in International Affairs: Reports 2007-2009* (Les Églises dans les affaires internationales : rapports 2007-2009)
- Tamara Grdzeldze (éd.), *Sources of Authority, volume 1: The Early Church* (Sources d'autorité, volume 1 : l'Église primitive), Faith and Order Papers 217
- Tamara Grdzeldze (éd.), *Sources of Authority, Volume 2: Contemporary Churches* (Sources d'autorité, volume 2 : les Églises contemporaines), Faith and Order Paper 218
- Jessie Fubara-Manuel, *Giver of Life, Hear Our Cries!* (Toi qui donnes la vie, écoute nos cris !), collection Visions & Voices (Visions & voix)
- Edward Dommen, *A Peaceable Economy* (Une économie pacifique), collection Visions & Voices
- Clare Amos, *Peace-ing Together Jerusalem* (Ensemble, apporter la paix à Jérusalem), collection Visions & Voices
- Meehyung Chung, *Liberation and Reconciliation* (Libération et réconciliation), collection Visions & Voices
- Douglas Pratt, *Being Open, Being Faithful: The Journey of Interreligious Dialogue* (Être ouvert, être fidèle : le parcours du dialogue interreligieux)
- Susan Kim et Maike Gorsboth (éd.), *Ripples in the Water: Success Stories of Churches Striving for Water Justice* (Témoignages d'Églises qui sont parvenues à œuvrer pour la justice de l'eau)
- Erlinda N. Senturias et Theodore A. Gill, Jr. (éd.), *Encountering the God of Life: Report of the 10th Assembly of the World Council of Churches* (À la rencontre du Dieu de la Vie : rapport sur la 10^e Assemblée du COE)
- Mathews George Chunakara (éd.), *Building Peace on Earth: Report of the International Ecumenical Peace Convocation* (Construire la paix sur terre : rapport de la Convocation œcuménique internationale pour la paix)
- Groupe mixte de travail du COE et de l'Église catholique romaine, *Neuvième rapport : 2007-2012*
- Konrad Raiser (trad. par Stephen Brown), *Religion, Power, Politics* (Religion, Pouvoir, Politique)
- ***The Ecumenical Review***
 - Mars – All Things New: Faith, Formation and the Future (Tout ce qui est nouveau : foi, formation et avenir)
 - Juillet – The Pilgrimage of Justice and Peace (Le Pèlerinage de Justice et Paix)
 - Octobre – New Perspectives on *Diakonia* (Nouvelles perspectives sur la diaconie)
 - Décembre – Vatican II in Retrospect (Retour sur Vatican II)
- ***International Review of Mission***
 - Avril – Mission in the Busan Assembly (La Mission à l'Assemblée de Busan)
 - Novembre – Evangelism as Discipleship (L'évangélisation pour vivre en disciples)
- ***Current Dialogue***

- Décembre — God and Allah (Dieu et Allah)

2015

- Michael Taylor, *Christ and Capital: A Family Debate* (Le Christ et le capital : un débat familial)
- Keith Clements, *Dietrich Bonhoeffer's Ecumenical Quest* (La quête œcuménique de Dietrich Bonhoeffer)
- Natalie Maxson, *Journey for Justice: The Story of Women in the WCC* (Le chemin de la justice : l'histoire des femmes dans le COE)
- Baldwin Sjollema, *Never Bow to Racism: A Personal Account of the Ecumenical Struggle* (Ne jamais céder au racisme : témoignage de la lutte œcuménique)
- *Rapport annuel 2014 du COE*, avec le *Rapport financier* et son *Annexe sur les activités*
- Petra Bosse-Huber, Serge Fornerod, Thies Gundlach et Gottfried Wilhelm Locher (éd.), *Reformation: Legacy and Future* (La Réforme : héritage et avenir)
- Rogate R. Mshana et Athena Peralta (éd.), *Economy of Life: Linking Poverty, Wealth and Ecology* (L'Économie de la vie : les liens entre pauvreté, richesse et écologie)
- *The "Other" Is My Neighbour: Developing an Ecumenical Response to Migration* (L'« autre » est mon prochain : développer une réponse œcuménique à la migration)
- ***The Ecumenical Review***
 - Mars – Christianity in China (Christianisme en Chine)
 - Juillet – Economy of Life (Économie de la vie)
 - Octobre – A Dialogue on Believers' Baptism (Un dialogue sur le baptême des croyants)
 - Décembre – Ecclesiology and Ethics: Ecumenical Theology in Africa (Ecclésiologie et éthique : théologie œcuménique en Afrique)
- ***International Review of Mission***
 - Avril – Mission, Gender, and Power (Mission, genre et pouvoir)
 - Novembre – *Evangelii Gaudium* and Ecumenism (*Evangelii Gaudium* et œcuménisme)
- ***Current Dialogue***
 - Décembre – Multiple Religious Belonging: Exploring Hybridity, Embracing Hospitality (Appartenance religieuse multiple : explorer l'hybridité, embrasser l'hospitalité)

2016

- Michael Kinnamon (éd.), *The Ecumenical Movement: An Anthology of Key Texts and Voices* (Le mouvement œcuménique : une anthologie de textes et de voix clés)
- Grace Ji-Sun Kim (éd.), *Making Peace with the Earth: Action and Advocacy for Climate Justice* (Faire la paix avec la Terre : action et plaidoyer pour la justice climatique)
- Ezra Chitando et Nyambura Njoroge (éd.), *Abundant Life: The Churches and Sexuality* (Vie abondante : Églises et sexualité), collection EHAI
- Peniel Jesudas Rufus Rajkumar et Joseph Prabhakar Dayam (éd.), *Many yet One? Multiple Religious Belonging* (Multiples mais uniques ? Les appartenances religieuses multiples)
- Jesudas M. Athyal (éd.), *A Light to the Nations: The Indian Presence in the Ecumenical Movement in the Twentieth Century* (Une lumière pour les nations : la présence indienne dans le mouvement œcuménique au XX^e siècle)
- *Rapport annuel 2015 du COE*, avec le *Rapport financier* et son *Annexe sur les activités*
- Olav Fykse Tveit, *The Truth We Owe Each Other: Mutual Accountability in the Ecumenical Movement* (La vérité que nous nous devons : la responsabilité mutuelle dans le mouvement œcuménique)
- Manoj Kurian, *Passion and Compassion: The Ecumenical Journey with HIV* (Passion et compassion : le chemin œcuménique avec le VIH)
- Hans-Ruedi Weber, mis à jour par Robert K. Welsh, *The Story of Bossey: A Laboratory for Ecumenical Life* (L'histoire de Bossey : un laboratoire de la vie œcuménique)
- Athena Peralta et Rogate R. Mshana, *The Greed Line: Tool for a Just Economy* (La ligne de l'avidité : outil pour une économie juste)
- Jürgen Moltmann (trad. par Margaret Kohl), *The Living God and the Fullness of Life* (Le Dieu vivant et la plénitude de la vie)
- Bureau du COE pour la coopération et le dialogue interreligieux, *Who do we say that we are? Christian Identity in a Multi-religious World* (Qui disons-nous Être ? L'identité chrétienne dans un monde multireligieux)

- Gillian Paterson et Callie Long (éd.), *Dignity, Freedom and Grace: Christian Perspectives on VIH, AIDS and Human Rights* (Dignité, liberté et grâce : perspectives chrétiennes sur le VIH, le sida et les droits de la personne)
- ***The Ecumenical Review***
 - Mars – Roots of Religious Violence in the Middle East (Racines de la violence religieuse au Moyen-Orient)
 - Novembre – Ecumenical Identity and Self-Understanding (Identité œcuménique et compréhension de soi)
 - Décembre – Religion and Development (Religion et Développement)
- ***International Review of Mission***
 - Juillet – Evangelism in the City (L'Évangélisation dans la ville)
 - Novembre – Transforming Discipleship (La vie de disciple transformatrice)
- ***Current Dialogue***
 - Décembre – Who Do We Say That We Are? (Qui disons-nous être ?)

2017

- Fadi Daou et Nayla Tabbara (trad. par Alan J. Amos), *Divine Hospitality: A Christian-Muslim Conversation* (L'Hospitalité divine : conversation entre chrétiens et musulmans)
- Gerrit Noort, Kyriaki Avtzi et Stefan Paas (éd.), *Sharing Good News: Handbook on Evangelism in Europe* (Partager les bonnes nouvelles : manuel sur l'évangélisation en Europe)
- *Rapport annuel 2016 du COE*, avec le *Rapport financier* et son *Annexe sur les activités*
- Semegnish Asfaw (éd.), *I Belong: Biblical Reflections on Statelessness* (Appartenir quelque part : réflexions bibliques sur l'apatridie)
- Sarah Hinlicky Wilson et Aikaterini Pekridou (éd.), *A Communion in Faith and Love: Elisabeth Behr-Sigel's Ecclesiology* (Une communion dans la foi et l'amour : l'ecclésiologie d'Elisabeth Behr-Sigel), collection Doxa & Praxis
- Thomas F. Best, Lorelei F. Fuchs, SA, John Gibaut, Jeffrey Gros, FSC, Despina Prassas (éd.), *Growth in Agreement IV: International Dialogue Texts and Agreed Statements, 2004-2014* (Se développer grâce aux accords IV : textes et déclarations au sujet du dialogue international, 2004-2014), Volume 1, Faith and Order Papers 219
- Thomas F. Best, Lorelei F. Fuchs, SA, John Gibaut, Jeffrey Gros, FSC, Despina Prassas (éd.), *Growth in Agreement IV: International Dialogue Texts and Agreed Statements, 2004-2014*, (Se développer grâce aux accords IV : textes et déclarations au sujet du dialogue international, 2004-2014), Volume 2, Faith and Order Papers 219
- Athena Peralta (éd.), *Food and Finance: Toward Life-Enhancing Agriculture* (Alimentation et finance : vers une agriculture qui améliore la vie), en ligne uniquement
- Andrew Donaldson (éd.), *Hosanna! Ecumenical Songs for Justice and Peace* (Hosanna ! Chants œcuméniques pour la justice et la paix)
- Semegnish Asfaw, *The Invisible among Us* (L'invisible parmi nous), collection Visions & Voices
- ***The Ecumenical Review***
 - Mars – Ecumenical Recognition, Ecumenical Utopia (Reconnaissance œcuménique, utopie œcuménique)
 - Juillet – Reformation (Réforme)
 - Octobre – Praying for Rain: African Perspectives on Religion and Climate Change (Prier pour la pluie : Perspectives africaines sur la religion et les changements climatiques)
 - Décembre – Ecumenical Theology in Asia (Théologie œcuménique en Asie)
- ***International Review of Mission***
 - Juin – Missional Formation (Formation Missionnaire)
 - Décembre – Transforming Mission: Perspectives from Africa (Mission transformatrice : Perspectives d'Afrique)
- ***Current Dialogue***
 - Décembre - Religion and Violence (Religion et Violence)

2018

- *Publications d'Arusha* : une grande partie des livres publiés par WCC Publications début 2018 portaient sur la préparation et l'impression de documents pour la Conférence mondiale sur la mission et l'évangélisation organisée en mars 2018 à Arusha (Tanzanie). Dix publications ont été produites en différentes langues, notamment des programmes, des livres de référence, des manuels et des ressources spirituelles pour cette rencontre qui a rassemblé plus d'un millier de personnes.
- Lesmore Gibson Ezekiel et Jooseop Keum (éd.), *From Achimota to Arusha: An Ecumenical Journey of Mission in Africa*, (D'Achimota à Arusha : un voyage œcuménique de mission en Afrique), une coédition avec la Conférence des Églises de toute l'Afrique
- *Rapport annuel 2017 du COE*, avec le *Rapport financier* et son *Annexe sur les activités*
- *Faith and Order Papers Digital Edition* : versions numérisées de 340 publications accessibles en ligne sur l'archive internet, <https://archive.org/details/faithandorderpapersdigitaledition>
- Documentation pour le 70^e anniversaire du COE : brochures et ressources liturgiques pour le Comité central, le 70^e anniversaire et la visite papale.
- *Translating the Word, Transforming the World* (Traduire la parole, transformer le monde). Une anthologie de documents œcuméniques et missiologiques clés pour la réunion du GETI 2018 à Arusha.
- Carlos A. Sintado et Manuel Quintero Pérez (trad. par Tony Coates), *Emilio Castro: A Legacy of Passionate Ecumenism* (Emilio Castro : un héritage d'œcuménisme passionné)
- Konrad Raiser (trad. et éd. par Stephen G. Brown), *The Challenge of Transformation: An Ecumenical Journey* (Le défi de la transformation : un voyage œcuménique)
- Donald W. Norwood, *Pilgrimage of Faith: Introducing the World Council of Churches* (Pèlerinage de foi : présentation du Conseil œcuménique des Églises)
- Susan Durber et Fernando Enns, *Walking Together: Theological Reflections on the Ecumenical Pilgrimage of Justice and Peace* (Marcher ensemble : réflexions théologiques sur le Pèlerinage œcuménique de justice et de paix)
- J. Michael West et Gunnar Mägi (éd.), *Your Word Is Truth: The Bible in Ten Christian Traditions* (Ta parole est vérité : la Bible dans dix traditions chrétiennes), une coédition Alliance biblique universelle/WCC Publications
- Publications pour le PJP : Amérique latine et Caraïbes (version imprimée en espagnol et en portugais) et Canada (en ligne, hébergé par Kairos Canada).
- ***The Ecumenical Review***
 - Mars – Walking Together, Serving Justice and Peace (Marcher ensemble, en servant la justice et la paix)
 - Juillet – “Behold I Make All Things New”: 1968 and the Churches (« Voici que je fais toutes choses nouvelles » : 1968 et les Églises)
 - Octobre – The World Council of Churches at 70 (Le Conseil œcuménique des Églises fête ses 70 ans)
 - Décembre – Theology of the *Oikos* (Théologie de l'*Oikos*)
- ***International Review of Mission***
 - Juin – Pentecostal Mission Theology (Théologie missionnaire pentecôtiste)
 - Décembre – Mission Quo Vadis
- ***Current Dialogue***
 - Décembre - Articles divers

2019

- Commission de Foi et constitution, *Come and See: A Theological Invitation to the Pilgrimage of Justice and Peace* (Venez et voyez : une invitation théologique au Pèlerinage de justice et de paix), Faith and Order Papers 224
- Commission de Foi et constitution, *Two Messages: United and Uniting Churches* (Deux Messages : Églises unies et unifiantes), Faith and Order Papers 225
- Commission de Foi et constitution, *They Showed Us Unusual Kindness: Resources for the 2020 Week of Prayer for Christian Unity* (Ils ont fait preuve avec nous d'une gentillesse inhabituelle : ressources pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2020), Faith and Order Papers 226
- *Rapport annuel 2018 du COE*, avec le *Rapport financier* et son *Annexe sur les activités*

- Risto Jukko et Jooseop Keum (éd.), *Moving in the Spirit: Report of the WCC World Conference on Mission and Evangelism*
- Risto Jukko et al. (éd.), *Called to Transforming Discipleship: Devotions from the WCC World Conference on Mission and Evangelism* (Appelés à une vie de disciple transformatrice : dévotions de la Conférence mondiale du COE sur la mission et l'évangélisation)
- Édition numérique complète du rapport d'Arusha) (en anglais, en ligne uniquement)
- Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux et COE, *Education for Peace in a Multi-Religious World: A Christian Perspective* (L'éducation pour la paix dans un monde multireligieux : une perspective chrétienne)
- Manuels de formation de l'EHAAIA (6 livres, langues différentes) :
 - *Féminités et Masculinités : Guide sur leurs perceptions, significations et répercussions en milieux congolais RDC à l'ère du VIH et sida*
 - *Positive Masculinities and Femininities: Handbook for Adolescents and Young People in Faith Communities in Nigeria* (Masculinités et féminités positives : Manuel pour les adolescents et les jeunes dans les communautés confessionnelles au Nigéria)
 - *La « guérison par la foi seule » face à l'infection au VIH : Manuel à l'usage des responsables religieux*
 - *Treatment Adherence and Faith Healing in the Context of HIV and AIDS in Africa*
 - *Uzingatiaji Washington Matibabu Na Uponyaji Washington Kiimani Katika Muktadha*
 - *Washington Vvu Na Ukimwi Barani Afrika* (kiswahili)
 - *Gukir' Agakoko Gatera Sida Mu Kwizera Gusa: Integanya Nyigisho Z'abayobozi B'amatorero N'amadini, Igitabo Cyagenewe Abayobozi B'amatorero N'amadin* (kinyarwanda)
- Amélé Ekué et al. (éd.), *For Those Who Wish to Hear: Emerging Theologians on Mission and Evangelism* (Pour ceux qui souhaitent entendre : Théologiens émergents sur la mission et l'évangélisation)
- Jürgen Moltmann (trad. par Margaret Kohl et Brian McNeil), *Hope in These Troubled Times* (L'Espérance dans ces temps troublés) (lancement en décembre)
- Fulata Lusungu Moyo, *Healing Together: A Facilitator's Resource for Oecumenical Faith and Community-Based Counseling* (Guérir ensemble : Ressource de l'animateur pour la foi œcuménique et l'accompagnement communautaire)
- ***The Ecumenical Review***
 - Janvier/avril – Freedom, Love, Justice (Liberté, Amour, Justice)
 - Juillet – Ecumenical Dialogue Today and Tomorrow (Le dialogue œcuménique aujourd'hui et demain)
 - Octobre – Pan-African Women of Faith and a Vision of Inclusive Global Theological Education (Femmes de foi panafricaines et une vision de l'éducation théologique mondiale inclusive)
- ***International Review of Mission***
 - Juin – Mission and People with Disabilities (Mission et personnes handicapées)
 - Novembre – Emerging Missional Movements (Mouvements de mission émergents)
- ***Current Dialogue***
 - Décembre – In Honesty and in Hope: Rethinking Interreligious Engagement for Our Times (Dans l'honnêteté et dans l'espoir : repenser l'engagement interreligieux pour notre temps)

2020

- Mwai Makoka, *Health-Promoting Churches: Reflections on Health and Healing for Churches on Commemorative World Health Days* (Les Églises au service de la promotion de la santé : Réflexions sur la santé et la guérison pour les Églises lors des Journées mondiales de la santé).
- Frédérique Seidel et Virág Kinga Mezei, *Climate Justice with and for Children and Youth in Churches: Get Informed, Get Inspired, Take Action* (Justice climatique avec et pour les enfants et les jeunes dans les Églises : informez-vous, inspirez-vous, agissez).
- *Healing the World: Eight Bible Studies for the Pandemic Era* (Guérir le monde : huit études bibliques pour l'ère de la pandémie).
- *Rapport annuel 2019 du COE*, avec le *Rapport financier* et son *Annexe sur les activités*
- COE et Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, *Servir un monde blessé dans la solidarité interreligieuse : un appel chrétien à la réflexion et à l'action pendant la COVID-19 et au-delà* (en 9 langues)

- Anne Casparsson et al. (éd.), *The Light of Peace. Churches in Solidarity with the Korean Peninsula* (La lumière de la paix : les Églises solidaires avec la péninsule coréenne).
- Frédérique Seidel et Emmanuel de Martel, *Cooler Earth – Higher Benefits : Actions by those who care about children, climate and finance* (Planète plus fraîche, plus de bienfaits : Actions de ceux qui se soucient des enfants, du climat et de la finance).
- Kenneth R. Ross, *Mission Rediscovered: Transforming Disciples. A Commentary on the Arusha Call to Discipleship* (La Mission redécouverte : Les disciples qui transforment. Un commentaire sur l'appel d'Arusha à la vie de disciple).
- *Pilgrim Prayer : The Ecumenical Prayer Cycle* (Prière du pèlerin : le cycle de prière œcuménique).
- **The Ecumenical Review**
 - Janvier – Global Manifestations of Racism Today (Manifestations mondiales du racisme aujourd'hui)
 - Avril – The Spirit of Truth in a Digital Age (L'esprit de vérité à l'ère numérique)
 - Juillet – The Holy and Great Council of the Orthodox Church (Le Saint et grand Concile de l'Église orthodoxe)
 - Décembre – Christ's Love in the Midst of Pandemic (L'amour du Christ au cœur de la pandémie)
- **International Review of Mission**
 - Juin – Divers Mission
 - Novembre – Christ's Love as Reconciling Love (L'amour du Christ comme amour réconciliateur)
- **Current Dialogue**
 - Décembre – Rooted in Experience: Understanding Christ and Christ's Love Interreligiously (Enraciné dans l'expérience : comprendre le Christ et l'amour du Christ de manière interreligieuse).

2021

- Myriam Wiljens et Vladimir Shmaliy (éd.), *Churches and Moral Discernment: Volume 1: Learning from Traditions* (Églises et discernement moral. Volume 1 : Apprendre des traditions), Faith and Order Paper 228.
- Myriam Wiljens, Vladimir Shmaliy et Simone Sinn, (éd.), *Churches and Moral Discernment: Volume 2: Learning from History* (Églises et discernement moral. Volume 2 : Apprendre de l'Histoire), Faith and Order Paper 229.
- *Love and Witness: Proclaiming the Peace of the Lord Jesus Christ in a Religiously Plural World* (Aimez et témoignez : proclamer la paix du Seigneur Jésus-Christ dans un monde religieusement pluriel du point de vue religieux), Faith and Order Paper 230.
- *Cultivate and Care: An Ecumenical Theology of Justice for and within Creation* (Cultivez et accompagnez : une théologie œcuménique de la justice pour et au sein de la création), Faith and Order Paper 226.
- Ellen Wondra, Stephanie Dietrich et Ani Ghazaryan Drissi (éd.), *Churches Respond To The Church: Towards A Common Vision, Volume I* (Les Églises répondent à « L'Église : vers une vision commune », Volume I), Faith and Order Paper 231.
- Ellen Wondra, Stephanie Dietrich et Ani Ghazaryan Drissi (éd.), *Churches Respond To the Church: Towards a Common Vision, Volume II* (Les Églises répondent à « L'Église : vers une vision commune », Volume II), Faith and Order Paper 232.
- Marianne Ejdersten et al. (éd.), *Voix de Lamentation, d'Espoir et de Courage : Une semaine de prière au temps de la pandémie de COVID-19* (en quatre langues).
- *Rapport annuel 2020 du COE, avec le Rapport financier et son Annexe des Activités*
- Mwai Makoka (éd.), *Health-Promoting Churches Volume II: A Handbook to Accompany Churches in Establishing and Running Sustainable Health Promotion Ministries* (Les Églises au service de la promotion de la santé (Volume II) : Manuel pour accompagner les Églises dans le lancement et la gestion de ministères de promotion de la santé durables).

- *L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité : Réflexion sur le thème de la 11^e Assemblée du Conseil œcuménique des Églises, Karlsruhe 2022* (en 4 langues)
- *Parce Que Dieu M'aime -Affirmer Ma Valeur En Christ : Un programme d'éducation chrétienne contre la violence basée sur le genre.*
- Myriam Wijlens, Vladimir Shmaliy et Simone Sinn (éd.), *Churches and Moral Discernment Volume 3: Facilitating Dialogue to Build Koinonia* (Églises et discernement moral. Volume 3 : Faciliter le dialogue pour construire la *koinonia*).
- Ellen Wondra, Stephanie Dietrich et Ani Ghazaryan Drissi (éd.), *What Are the Churches Saying About the Church? Key Findings and Proposals from the Responses to The Church: Towards a Common Vision* (Que les Églises disent-elles de l'Église ? Principales conclusions et propositions issues des réponses à « L'Église : vers une vision commune »), Faith and Order Paper 236
- Peniel Jesudason Rufus Rajkumar (éd.), *Faith(s) Seeking Justice: Liberation and the Rethinking of Interreligious Dialogue* (Foi(s) à la recherche de justice : libération et réinvention du dialogue interreligieux).
- Engagements des Églises en faveur des enfants. *Cooler Earth – Increased Benefits Actions by Those who Care about Children, Climate and Finance* (deuxième édition)
- *Ecumenical International Youth Day Event Toolkit 2021: Young People and Climate Change* (Boîte à outils pour l'événement de la Journée de la jeunesse internationale œcuménique : les jeunes et les changements climatiques).
- *Walk the Talk: A Toolkit to Accompany the "Roadmap for Congregations, Communities and Churches for an Economy of Life and Ecological Justice* (Marcher et parler : boîte à outils pour accompagner la Feuille de route pour les congrégations, les communautés et les Églises en faveur de l'économie de la vie et la justice écologique).
- Petter Jakobsson, Risto Jukko et Olle Kristenson (éd.), *Sharing and Learning: Bible, Mission, and Receptive Ecumenism* (Partager et apprendre : la Bible, la mission et l'œcuménisme réceptif).
- *Thursdays in Black Bible Studies Series 1: Listening, Learning and Responding to the Word of God* (Première série des Études bibliques des Jeudis en noir : écouter, apprendre et répondre à la parole de Dieu).
- Risto Jukko (éd.), *Call to Discipleship: Mission in the Pilgrimage of Justice and Peace* (L'Appel à une vie de disciples : la Mission dans le Pèlerinage de justice et de paix).
- Initiative pour une nouvelle architecture financière et économique internationale (New International Financial and Economic Architecture initiative, NIFEA). *ZacTax Toolkit* (Boîte à outils de ZacTax).
- Jennifer Philpot-Nissen. *Les Robots tueurs : Guide de campagne pour les Églises.*
- Isabel Apawo Phiri, Collins Shava (éd.), *The Africa We Pray For on a Pilgrimage of Justice and Peace: PJP Series Vol 1* (L'Afrique pour laquelle nous prions dans un Pèlerinage de justice et de paix : collection PJP, Volume 1)
- Joy Eva Bohol, Benjamin Simon (éd.), *Let the Waves Roar: Perspectives of Young Prophetic Voices in the Ecumenical Movement* (Que les vagues rugissent : perspectives des jeunes voix prophétiques dans le mouvement œcuménique).
- Louk A. Andrianos, Tom Sverre Tomren (éd.), *Contemporary Ecotheology, Climate Justice and Environmental Stewardship in World Religions: Ecothee Volume 6 - Orthodox Academy of Crete* (Écothéologie contemporaine, justice climatique et gestion responsable de l'environnement dans les religions du monde : Ecothee Volume 6 – Académie orthodoxe de Crète). Publié par Embla Akademis
- ***The Ecumenical Review***
 - Janvier – Theological Exchanges: The Ecumenical Reception of Orthodoxy (Échanges théologiques : la réception œcuménique de l'orthodoxie)

- Avril – Recalling the Past, Looking to the Future (Se souvenir du passé, regarder vers l'avenir)
- Juillet – Christ's Love Moves the World to Reconciliation and Unity (L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité)
- Octobre – Reflections on the *Oikoumene* (Réflexions sur l'*Oikoumene*)
- ***International Review of Mission***
 - Mai – Reconciliation as a Missional Task (La réconciliation comme tâche missionnaire)
 - Novembre – Mission in Unity (Mission dans l'unité)
- ***Current Dialogue***
 - Décembre – Fifty Years of Dialogue: Embracing the Past, Envisioning the Future (Cinquante ans de dialogue : embrasser le passé, imaginer l'avenir)